

Initiative "Inner Spaces Outer Faces"



ISOFI



trousse à outils

Outils pour l'apprentissage et
l'action sur le genre et la sexualité



ICRW
International Center for
Research on Women



CARE



*"Si à l'intérieur
vous êtes
différent de ce
que vous projetez
à l'extérieur, vous
ne pouvez rien
faire."*



Comment nous contacter:

Les exercices contenus dans cette trousse à outils constituent un petit échantillon de différents outils de réflexion et d'apprentissage, de jeux et d'exercices mis au point et testés par ISOFI. Cette trousse à outils avait été mise au point en vue de partager certaines méthodes que nous avons utilisées afin que d'autres puissent aussi les modifier et les essayer dans leurs propres contextes.

Veillez nous donner votre feedback! Nous considérons cette version d'ISOFI comme un brouillon destiné à se faire tester sur le terrain. Si vous souhaitez nous envoyer un feedback, ou des recommandations concernant d'autres exercices et outils, veuillez nous écrire aux adresses ci-dessous.

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

CARE

151 Ellis Street, NE
Atlanta, Georgia, 30303 USA

Doris Bartel
dbartel@care.org

Mona Byrkit
mbyrkit@care.org

ICRW

17117 Massachusetts Avenue, NW
Suite 302
Washington, DC 20036 USA

Sarah Degnan Kambou
skambou@icrw.org

Deepmala Mahla
dmahala@icrw.org

Copyright © 2007 Cooperative for Assistance and Relief Everywhere, Inc. and International Center for Research on Women.

Les organisations sans but lucratif ainsi que les organisations gouvernementales dédiées à promouvoir des soins de santé reproductive de qualité peuvent reproduire cette publication, en partie ou dans son entièreté, pourvu que la mention suivante apparaisse visiblement sur une telle reproduction: "Trousse à outils ISOFI: Outils pour l'apprentissage et l'action sur le genre et la sexualité. Copyright © 2007 Cooperative for Assistance and Relief Everywhere, Inc. and International Center for Research on Women. Permission obtenue."

Table des Matières

Remerciements	3
Background du Projet	4
Que Savons-nous sur le Genre et la Sexualité?	
Exercices Introductifs	7
Examiner le Genre et la Culture10
Qu'est ce que la Sexualité?16
Reconstruire le Monde24
Parler du Sexe et du Plaisir Sexuel28
Clarification des Valeurs35
Où en Sommes-nous Maintenant? Analyse de Situation:	
Examen du Portefeuille et Analyse des Besoins (PRNA)	43
Guide de Discussion Générale44
Progrès Réalisé le long du Continuum de Genre47
Analyse des Principes Programmatiques51
Analyse des Parties Prenantes61
Analyse du Champ des Forces63
Apprentissage Participatif et Action (APA ou PLA)	65
Diagramme Saisonnier80
Calendrier d'Activités Quotidiennes83
Brise-Glace Focalisé sur le Genre85
Dessiner des Cartoons87
Carte Sociale90
Carte de la Mobilité des Femmes93
Débattre une Position sur le Genre96
Tableau Chronologique98
Matrice Cob-Web102
Comment Avançons-nous? Dialogues Réflexifs	105

Remerciements

Plusieurs personnes ont rendu la mise au point de cette trousse à outils possible. Les exercices et les outils ont été conçus et mis en application par une gamme variée de personnes représentant CARE, ICRW (International Center for Research on Women), CREA (Creating Resources for Empowerment in Action), TARSHI (Talking About Reproductive and Sexual Health Issues), CIHP (au Vietnam), et LIFE (au Vietnam). Certaines personnes extraordinaires ont joué un rôle principal. Il s'agit de Veronica Magar (actuellement consultante indépendante), Sarah Kambou (ICRW), Pramala Menon (CREA), Jesse Rattan (CARE), Geetanjali Misra (CREA), Radhika Chandiramani (TARSHI), Graeme Storer (consultant indépendant), Patrick Welsh (consultant indépendant), Hiapei He, et Kathy Copley (consultante indépendante). Nous leur sommes reconnaissants pour leur énergie créative et leurs profonds points de vue concernant les dynamiques du pouvoir relatifs au genre et à la sexualité, ainsi que pour leurs incroyables aptitudes à faciliter des sessions et à enseigner.

Les exercices ont été testés par plusieurs membres du staff de CARE ainsi que par des partenaires, beaucoup trop nombreux pour les mentionner ici. Mais nous leur avons témoigné une profonde reconnaissance dans le rapport final du projet ISOFI dont le titre est "Walking the Talk". Plusieurs exercices ont été testés au Cambodge aussi (Projet Plaisir), en République de Géorgie (Projet GURIA de Santé des Adolescents), ainsi qu'aux Balkans (Projet de Prévention de la VBG du Nord-West des Balkans).

Nous adressons un remerciement très spécial à Rebecca Arnold, consultante indépendante pour avoir joué un rôle de leader et pour ses points de vue en tant que conceptrice d'instruction, éditrice, conceptrice graphique et auteur de plusieurs documents inclus dans cette trousse. D'autres documents ont été préparés et/ou rédigés par Maimouna Toliver, Doris Bartel, Anita Matthew, Aprajita Mukherjee et Jesse Rattan. Ils ont beaucoup puisé dans le programme "Sex Plus" mis au point par Veronica Magar, Gill Fletcher et Graeme Storer en Asie, ainsi que dans les Guides PLA mis au point par Sarah Kambou pour le projet ISOFI. Deepmala Mahla, Madhumita Sarkar, Veronica Magar, Mona Byrkit, Jesse Rattan et Sarah Kambou ont donné d'excellents commentaires et du feedback qui ont amélioré chaque partie du document.

Enfin, nous sommes très reconnaissants à la Fondation Ford pour son appui inconditionnel, elle qui a financé ce projet. Merci à chacun pour avoir rendu cette trousse d'outils possible.

Nous remercions les photos de la page couverture à (dans le sens des aiguilles d'une montre de haut à gauche):

1. Nathan Bolster/CARE
2. Sarah Kambou/ICRW
3. Ami Vitale/CARE
4. Evelyn Hockstein/CARE
5. Sarah Kambou/ICRW
6. CARE
7. CARE
8. Jesse Rattan/CARE

Background du Projet

“Je pense [qu'en matière de sexualité et de genre] nous ne pouvons travailler avec les groupes cibles que si nous brisons l'iceberg au-dedans de nous.”

directeur, Youth Union,
Vietnam

Au cours de la dernière décennie, il y a eu un engagement accru à améliorer la santé reproductive et à faire de sorte que les droits en matière de santé reproductive soient respectés. Toutefois, les organisations basées sur le terrain continuent à se débattre pour concevoir et mettre en œuvre des programmes de santé reproductive efficaces pouvant faire une différence significative réelle dans la vie des individus, particulièrement les femmes.

Des questions de santé reproductive telles que la prévention du VIH et SIDA, la santé maternelle et le planning familial sont étroitement liées au genre et à la sexualité. Des preuves sont entrain d'émerger indiquant que pour que les programmes de santé sexuelle et reproductive marchent véritablement, ils doivent inclure la diversité sexuelle et de genre en tant composantes des droits en matière de santé sexuelle et reproductive.

Depuis 2004, CARE et ICRW (Centre International pour la Recherche sur les Femmes) ont conjointement conçu et mis en œuvre l'initiative “Espaces Intérieures, Faces Extérieures” (ISOFI) en vue de trouver des moyens plus efficaces de s'attaquer à ces inégalités dans les programmes de CARE en matière de santé reproductive, en commençant par une phase pilote en Inde et au Vietnam.

Plusieurs programmes avaient abordé la question de la dynamique du genre; mais s'attaquer aux questions de sexualité était quelque chose de nouveau pour CARE. ISOFI avait été conçue sur base de l'idée que le genre ainsi que la sexualité sont définis et construits selon le temps et l'espace (socialement construits), et peuvent donc changer. Nous avons pensé que nous avions besoin de mieux comprendre certaines coutumes et croyances concernant la sexualité masculine et féminine qui déterminent les relations de pouvoir basées sur le genre en vue de réduire la vulnérabilité et augmenter la représentation ainsi que des choix en matière de santé sexuelle et reproductive.

Pour y parvenir, les agents du projet ont travaillé à plusieurs niveaux. Premièrement, les agents du projet ont examiné leurs propres croyances et attitudes concernant le genre et la sexualité. Très souvent, les croyances personnelles des agents du projet (Espaces Intérieures) ne s'accordent pas avec leurs devoirs professionnels (Faces Extérieures). Par exemple, plusieurs personnes qui pourraient se sentir honteuses de se faire voir en compagnie des professionnelles du sexe sont employées dans le but de créer des conditions de travail plus sécurisantes pour celles-ci. ISOFI avait été conçue pour faciliter la création d'un espace sécurisant et ne portant pas de jugement, mais permettant au personnel d'explorer des sujets délicats concernant le genre et la sexualité.

Deuxièmement, les agents du programme ont examiné les valeurs et les approches organisationnelles de CARE concernant les inégalités en matière de genre et de sexualité. Il s'agit là de la Face Extérieure du travail de CARE, et elle est représentée par les comportements, les politiques et les procédures de son personnel professionnel. L'approche programmatique avait été conçue de sorte que le changement personnel intervenant chez les membres du staff aboutisse à un changement au niveau organisationnel, et qu'enfin de compte, il améliore la qualité des interventions qui s'attaquent aux inégalités en matière de sexualité et de genre au sein des programmes de santé reproductive.

Ainsi donc, ISOFI avait été conçue de sorte que:

- Les agents de CARE puissent examiner et articuler leurs propres valeurs, attitudes, croyances et expériences en matière de genre et de sexualité, et qu'ils comprennent la manière dont les membres des communautés expriment ces valeurs et croyances.
- L'apprentissage et le changement personnels que les membres du staff acquièrent concernant le genre et la sexualité soient encouragés pour influencer la façon dont CARE en tant qu'organisation aborde le genre et la sexualité (en d'autres termes, une approche allant du bas vers le haut).
- Des processus et des pratiques améliorés au sein de l'organisation et de ses programmes permettent aux membres du staff de maximiser leurs propres expériences vécues en matière de genre et de sexualité.

Cette trousse à outils découle de la première phase du projet et constitue la compilation d'une série d'activités de formation, de réflexion et de suivi. Ces activités ont permis d'identifier, d'explorer et de défier les constructions sociales du genre et de la sexualité dans la vie des agents du projet, dans celle des bénéficiaires du projet, dans les interventions du programme et ainsi que dans CARE même en tant qu'institution.

Les résultats finaux de la première phase d'ISOFI sont consignés dans un rapport intitulé "Walking the Talk" disponible électroniquement sur le site web de CARE: www.care.org/reprohealth

La deuxième phase d'ISOFI visera à tester l'hypothèse selon laquelle l'intégration systématique du genre et de la sexualité dans les programmes aboutit à des améliorations mesurables de l'état de santé reproductive des populations.

Nous espérons que cette trousse sera utilisée par les agents de développement ainsi que par les organisations de santé pour aider les membres du staff ainsi que les membres des communautés à mieux comprendre les problèmes de genre et de sexualité, spécialement la façon dont le genre et la sexualité sont liés à la santé reproductive.

"Au départ, nous pensions qu'ISOFI serait trop lourd, mais par après, nous étions entrain de voler."

membre du staff de CARE,
Inde

"Je crois qu'ISOFI a créé une armée de gens passionnés qui dorment et rêvent le genre et la sexualité."

membre du staff de CARE,
Inde



CARE



Jesse Rattan/CARE

Partenariat CARE/ICRW

ISOFI représente un effort conjoint entre CARE et ICRW (Centre International pour la Recherche sur les Femmes) pour promouvoir l'intégration de la sexualité et du genre dans les programmes de CARE en matière de santé reproductive. Avec le soutien financier de la Fondation Ford, CARE et ICRW ont combiné leurs expertises respectives pour mettre au point une initiative de deux ans visant à aider les membres du staff à améliorer la façon dont ils comprennent la relation entre les problèmes de genre et de sexualité, ainsi que les résultats en matière de santé reproductive. Le but ultime de l'initiative était à la fois d'améliorer les capacités des agents de CARE à mettre des programmes de santé reproductive en exécution, et d'intégrer le genre et la sexualité dans les programmes globaux de CARE en matière de sexualité et de genre.

Le partenariat entre CARE et ICRW avait été conçu pour maximiser les résultats en combinant la recherche et la pratique. Chaque organisation a apporté une force unique au partenariat: la contribution de CARE comprenait son expérience à travailler en partenariat étroit avec des communautés marginalisées, ainsi que son expertise dans le domaine des programmes de santé reproductive et du VIH/SIDA. La contribution d'ICRW a consisté en ses plusieurs années dans le domaine de la recherche sur le genre et dans celui de plaidoyer basé sur l'évidence concernant les droits des femmes.

Ensemble, l'Equipe Principale d'ISOFI (comprenant sept représentants de CARE et trois d'ICRW) avait esquissé une stratégie globale d'apprentissage concernant le genre et la sexualité, et avait mis au point une méthode d'étude de cas pour documenter le processus d'apprentissage, un plan de suivi et évaluation, ainsi qu'une stratégie détaillée de dissémination.

Le partenariat représentait aussi une occasion unique pour les deux organisations à renforcer leur capacité à accomplir leurs missions respectives. CARE était à même de renforcer ses programmes de santé reproductive et d'acquérir une expérience à intégrer la sexualité et le genre à travers toute sa structure, alors que ICRW avait renforcé sa capacité à travailler avec de larges ONG en vue de transformer les résultats de ses recherches en programmes. On espérait aussi que les leçons d'ISOFI profiteraient non seulement aux organisations partenaires, mais aussi aux autres agences de développement dont les programmes s'attaquent aux problèmes de sexualité et de genre.



Evelyn Hockstein/CARE



Sarah Kambou/ICRW

Que Savons-nous sur le Genre et la Sexualité?

Ces exercices introductifs sont conçus pour aider les membres du staff et ceux des communautés afin qu'ils examinent, comprennent et articulent leurs sentiments personnels concernant le genre et la sexualité. Nous avons mis ces exercices au point sur base des leçons apprises lors des ateliers antérieurs de CARE sur le genre et la sexualité.

ISOFI se base sur la conviction selon laquelle les membres du staff ont d'abord besoin d'examiner leurs propres sentiments concernant le genre et la sexualité avant d'interagir avec les membres des communautés à propos de ces deux sujets. A travers ces exercices introductifs, les participants sont requis de remettre en question leurs notions préconçues concernant les normes du genre et de la sexualité, et d'analyser les effets que l'exclusion sociale a sur certains membres de la société, telles que les professionnelles du sexe. Outre une compréhension accrue du genre et de la sexualité, les membres du staff accroîtront également leurs capacités à intégrer le genre et la sexualité dans les programmes.

“Nous nous sommes rendu compte que nous avons besoin de ‘nous’ changer avant de [pouvoir] plaider pour un changement dans les communautés.”
membre du staff de CARE, Inde

Objectifs

- Les membres du staff exploreront, comprendront et articuleront leurs sentiments, valeurs et attitudes concernant le genre et la sexualité, ainsi que la façon dont leurs points de vue à ce propos affectent le travail qu'ils font avec les membres des communautés.
- Les membres du staff prendront conscience de la meilleure façon d'intégrer le genre et la sexualité dans les programmes de leurs organisations.

Les cinq exercices introductifs sur le genre et la sexualité sont:

1. Examiner le Genre et la Culture

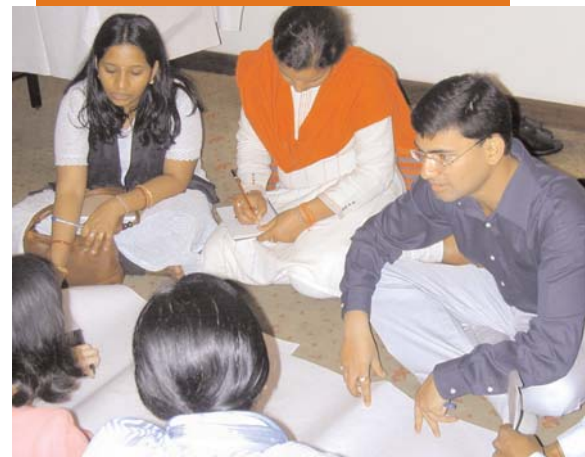
Cet exercice aide les participants à examiner ce que cela veut dire que d'être mâle ou femelle dans leur culture, et les défie à considérer le genre comme quelque chose capable d'évoluer et de changer.

Nous avons utilisé cet exercice dans plusieurs pays d'Afrique, d'Asie, du Moyen Orient, et de l'Europe de l'Est. Il peut être utilisé comme exercice d'orientation pour les agents et/ou pour les participants du projet, y compris les hommes, les femmes, les jeunes et les adultes.

2. Qu'est ce que la Sexualité?

Cet exercice permet aux participants de mieux comprendre la sexualité, les droits sexuels, et la relation entre le genre et la sexualité.

Cet exercice avait été testé sur le terrain avec des femmes et des hommes en Inde et au Vietnam. Les gens qui ont participé à cet exercice ont déclaré que celui-ci leur avait permis de mieux comprendre leurs propres valeurs, attitudes et biais, ainsi que les attentes que la société a de la sexualité. Cela les a aidés à analyser leurs propres programmes ainsi que les biais du programme concernant la sexualité. Tout cela est important si le projet vise à aider les gens à vivre une vie sexuelle complète, sécurisée et positive.



Sarah Kambou/ICRW

“Je me suis rendu compte que ma vision du sexe était très étroite. Je connaissais très peu à propos de la santé sexuelle et je croyais que je connaissais beaucoup.”

membre du staff de CARE



Sarah Kambou/ICRW

3. Reconstruire le Monde

Cet exercice examine les notions du pouvoir et du statut social. En donnant aux participants le “pouvoir” d'attribuer une valeur aux différents membres de la société, cet exercice est conçu pour provoquer un certain malaise chez les participants.

4. Parler du Sexe et du Plaisir Sexuel

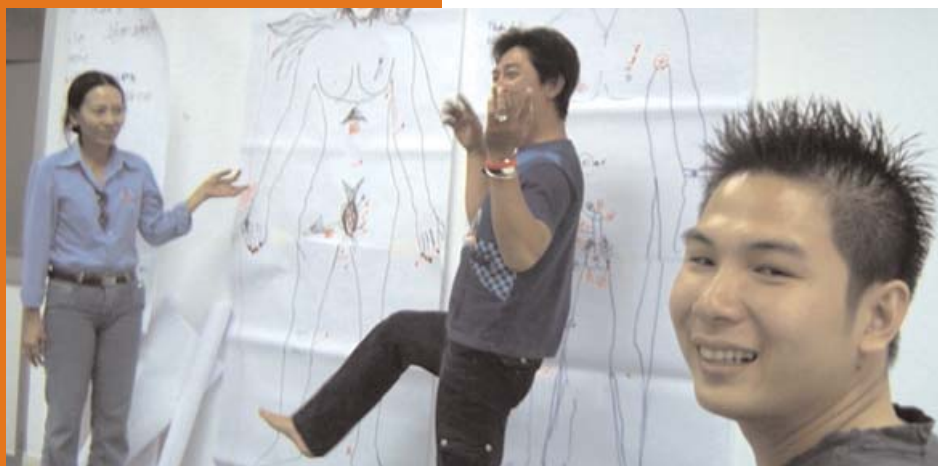
Cet exercice donne l'occasion aux participants de se sentir plus à l'aise de parler ouvertement du sexe et du plaisir sexuel.

Les membres du staff qui ont participé à cette formation étaient plus conscients de leurs besoins et droits sexuels. S'étant rendus compte que le plaisir est si fondamental, cela leur a permis de réinterpréter leurs rôles en tant partenaires sexuels.

5. Clarification des Valeurs

Cet exercice défie les participants à examiner et à articuler leurs valeurs et attitudes vis-à-vis de certains problèmes relatifs au genre et à la sexualité.

Une hypothèse centrale d'ISOFI est que l'auto réflexion ainsi que le changement personnel sont nécessaires à l'amélioration de nos programmes et de nos organisations. Presque tous les membres du staff qui avaient participé aux activités d'ISOFI ont fait savoir que la transformation personnelle leur avait permis de se défaire de vieilles idées, influençant ainsi leurs comportements et ayant des effets durables. Cet exercice est utile pour permettre aux gens de comprendre qu'il existe une variété d'opinions, et qu'il est possible que l'on change ses propres idées et attitudes concernant des sujets à controverse.



CARE

Quelques Concepts Essentiels Examinés à travers les Exercices Introductifs

Sexe

Le sexe se rapporte aux caractéristiques biologiques qui définissent les humains comme femelle ou mâle. Ces ensembles de caractéristiques biologiques ne sont pas mutuellement exclusifs dans la mesure où il existe des individus qui les possèdent tous, mais ces caractéristiques ont tendance à définir les humains en tant que mâles et femelles. Dans plusieurs langues, l'usage général du terme sexe se réfère souvent à l' "activité sexuelle," mais pour des raisons techniques dans le contexte des discussions concernant la sexualité et l'éducation sexuelle, nous préférons la définition précédente.

Source: *Esquisse de définition de travail de l'OMS, 2002*

Genre

Le genre se réfère aux attributs et aux opportunités économiques, sociaux et culturels associés au fait que l'on soit mâle ou femelle à un moment particulier dans le temps.

Source: *Transformer les systèmes de santé: le genre et les droits dans la santé reproductive, OMS, 2001*

Sexualité

La sexualité constitue un aspect fondamental du fait d'être humain toute la vie durant, et elle comprend le sexe, les identités et les rôles liés au genre, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir, l'intimité et la reproduction. La sexualité est vécue et exprimée à travers des pensées, des fantasmes, des désirs, des croyances, des attitudes, des valeurs, des comportements, des pratiques, des rôles et des relations. Alors que la sexualité peut comprendre toutes ces dimensions, toutes ne sont pas toujours vécues ou exprimées. La sexualité est influencée par l'interaction des facteurs biologiques, psychologiques, sociaux, économiques, politiques, culturels, éthiques, légaux, historiques, religieux et spirituels.

Source: *Esquisse de définition de travail de l'OMS, 2002*

Droits Sexuels

Les droits sexuels acceptent les droits de la personne qui sont déjà reconnus dans des lois nationales, des documents internationaux des droits de la personne et dans d'autres déclarations de consensus. Ils comprennent les droits de toutes les personnes, libres de coercition, de discrimination et de violence:

- Au niveau le plus élevé possible de santé sexuelle, spécialement l'accès aux services de soins de santé sexuelle et reproductive;
- A chercher, recevoir et fournir l'information relative à la sexualité;
- Au respect de l'intégrité corporelle;
- A choisir leurs partenaires;
- A décider d'être sexuellement actives ou pas;
- A des relations sexuelles consensuelles;
- A un mariage consensuel;
- A décider d'avoir ou ne pas avoir des enfants et quand les avoir; et
- A poursuivre une vie sexuelle satisfaisante, sécurisée et agréable.

Exercer les droits humains de manière responsable requiert que toutes les personnes respectent les droits des autres.

Source: *Esquisse de définition de travail de l'OMS, http://www.who.int/reproductive-health/gender/sexual_health.html*

Exercice Introductif 1

“Je n'avais jamais compris toute cette histoire de genre. Maintenant je vois cela réellement. Une femme dans le village de Jarkhand n'est pas autorisée à toucher la houe. Cela veut dire qu'elle ne pourra jamais gagner sa vie au même titre que son mari.”

membre du staff mâle,
CARE Inde

“Ainsi, je me dis maintenant, ‘Je ne vais pas me faire dominer par ce que mon père dit. Je ne vais pas me faire dominer par ce que mon mari dit. Je dois trouver ma propre voie.’”

femme, Inde

Examiner le Genre et la Culture

Introduction

CARE est déterminé à surmonter la discrimination basée sur le genre. Souvent, nous commençons la formation de notre personnel par quelques exercices élémentaires de sensibilisation sur le genre. Pour comprendre comment la discrimination basée sur le genre affecte nos vies, nos programmes ainsi que les buts de nos projets, une bonne première étape consiste à comprendre que les attentes de la société envers nous en tant que femmes ou hommes ne sont pas liées à nos différences biologiques.

Objectifs

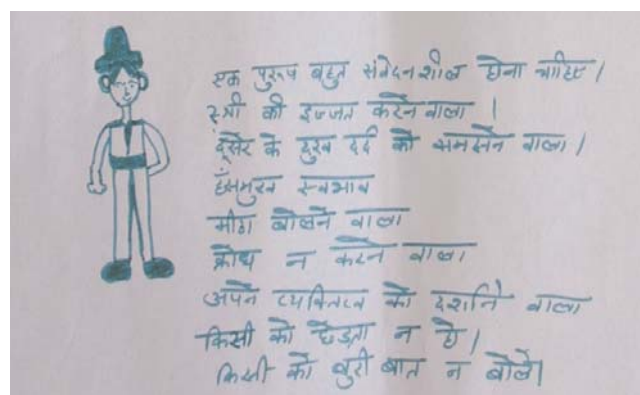
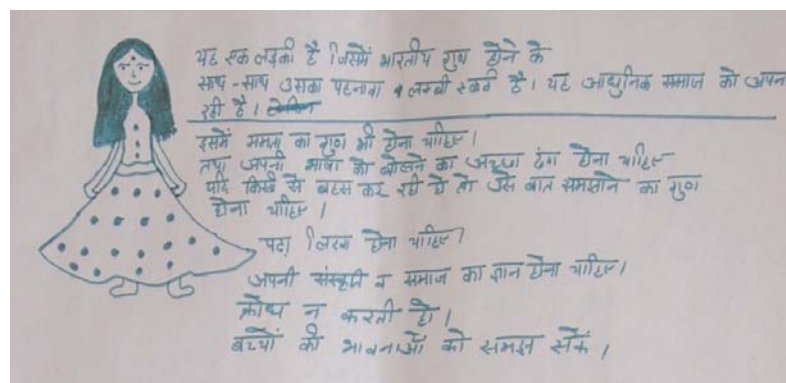
- Distinguer entre “genre” et “sexe”
- Explorer l'idée de rôles socialement définis à propos du genre
- Reconnaître les stéréotypes liés au genre

Durée: 2-2:30 heures

Matériels nécessaires: papiers flip chart, stylos en couleur ou markers

Lieu idéal de travail: Tous les participants doivent être à même de voir le flipchart. Pour la partie B, on a besoin d'assez d'espace sur une table ou par terre permettant à des groupes de 4-5 personnes de dessiner de grandes images.

Nombre de participants: 10-25; de préférence un nombre similaire d'hommes et de femmes



Sarah Kambou/ICRW

Première Etape

Partie A:

Demandez aux participants de penser aux premiers mots qui leur viennent à l'esprit lorsqu'ils entendent les mots "homme" et "femme". Ecrivez les réponses sur un papier flipchart en deux colonnes: "HOMME" et "FEMME."

Voici un exemple du genre de liste que les participants pourraient produire:

HOMME		FEMME	
Police	Bière, vin	Faire la cuisine	Passive
Père	Soutien de famille	Bavarde	Cœur plein de gentillesse
Pouvoir	Preneur des décisions	Faire des emplettes	Menstruation
Force	Violence	Mère	Grossesse
Liberté	Infidèle	Epouse	Enfantement
Homme d'affaires	Mari	Seins	Ménagère
Pénis	Moustache	Commérages	Passive
Testicules	Barbe	Sexy	Obéissante
Généreux	Paresseux	Jolie	Vagin
Egoïste	Brave	Passive	Tolérante
Dominant	Pomme d'Adam	Jalouse	Ne boit ni ne fume beaucoup
Forte voix	Plein d'humour	Utérus	
Noble		Gentille	



Sarah Kambou/ICRW

“Je travaille avec des femmes locales. Leurs conditions de vie sont plus difficiles que les miennes. Ainsi, si je ne peux pas convaincre ma propre famille [concernant l'égalité des genres], comment peuvent-elles convaincre leurs familles?”

membre du staff, CARE Vietnam

“J'ai changé de manière positive. J'étais très tyrannique. Je méprisais les femmes, même ma mère; mais maintenant je les apprécie mieux.”

membre du staff mâle, CARE Vietnam

Faites de sorte qu'au minimum, quelques mots décrivant les traits biologiques (tels que le "pénis" pour les hommes et "seins" ou "menstruation" pour les femmes apparaissent sur la liste). Les aspects biologiques sont inscrits en caractère gras sur la page précédente.

Lorsque les listes sont complétées, demandez aux participants si certains rôles peuvent être renversés. Certains mots attribués aux hommes peuvent-ils aussi décrire les femmes? Certains mots attribués aux femmes, peuvent-ils aussi décrire les hommes? Quelles sont les choses que les hommes ou les femmes peuvent faire exclusivement?

Une femme peut-elle être officier de police? Un mari? Un parent? Puissante? Libre? Forte? Pleine d'humour? Généreuse? Soutien de famille? Noble? Infidèle? Les femmes peuvent-elles boire? Une femme peut-elle avoir un pénis? Si les femmes peuvent être officiers de police (par exemple), pourquoi ne trouve-t-on pas plus de femmes officiers de police?

Un homme peut-il faire la cuisine? Faire des emplettes? Etre gentil? Etre soumis? Beau? Avoir des seins, Faire des commérages? Etre chaleureux? Etre d'un cœur aimable? Peut-il avoir une menstruation? Peut-il être sexy? Etre une épouse? Un homme peut-il être juste? Passif? Tolérant? Obéissant? Si les hommes sont capables de faire la cuisine et de faire des emplettes, pourquoi ne trouve-t-on pas plus d'hommes faisant la cuisine et des emplettes pour leurs ménages? Pourquoi certains hommes qui font le métier de cuisinier ne font-ils pas la cuisine pour leurs familles?

Expliquez que ces listes illustrent la différence entre le genre et le sexe. Le genre se rapporte aux possibilités et attributs économiques, sociaux et culturels qui, à un certain moment dans le temps, sont liés au fait qu'on est mâle ou femelle.

“En réalité, ma femme est toujours confinée dans les quatre murs de la maison. Je croyais que chaque femme devrait faire cela pour le bien de la famille. Mais j'avais pris une décision... J'allais m'occuper de la maison pendant toute la journée aujourd'hui. Ayant fait cela, je me suis rendu compte que je n'avais même pas cinq minutes de repos.”

homme, Inde

“Ce n'est pas que les hommes sont horribles, mais c'est qu'ils sont pris dans le même piège de rôle des genres.”

femme



M.Prvulović/CARE

Partie B:

Répartissez les participants en groupes de 4-5 personnes de même sexe.

Demandez aux groupes de travailler ensemble pour illustrer comment dans leur culture, ils conçoivent un homme idéal ou une femme idéale. Pour cela, ils utiliseront de larges feuilles de papier et des markers.

Comme alternative, si les matériels sont disponibles, les participants peuvent utiliser de l'argile, des tissus, des ballons, des fils, des crayons ou d'autres choses pour faire des sculptures.

En fonction du temps disponible et du nombre de participants, vous pouvez demander à chaque groupe de créer deux images ou sculptures (un homme et une femme), ou seulement une image ou une sculpture.

Quand les participants ont fini, demandez aux membres de chaque groupe de présenter et d'expliquer leur(s) dessin(s) ou sculpture(s) au reste des participants.

Voici certaines réactions de la part des participants qui ont réalisé cette activité.

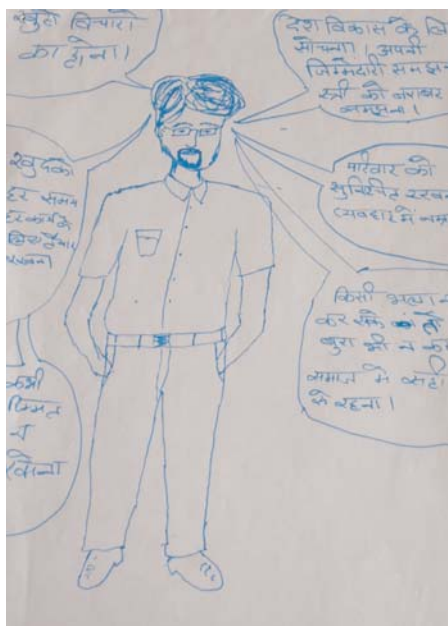
“Lorsque nous dessinons l'image de l'homme idéal, nous nous sommes rendus compte qu'en renforçant les inégalités de genre, les hommes subissent aussi une pression et souffrent d'une autre forme de discrimination.” (femmes)

“Nous les hommes, nous ressentons un fardeau à impressionner les filles, à gagner un salaire adéquat et à développer un corps musculaire.” (hommes)

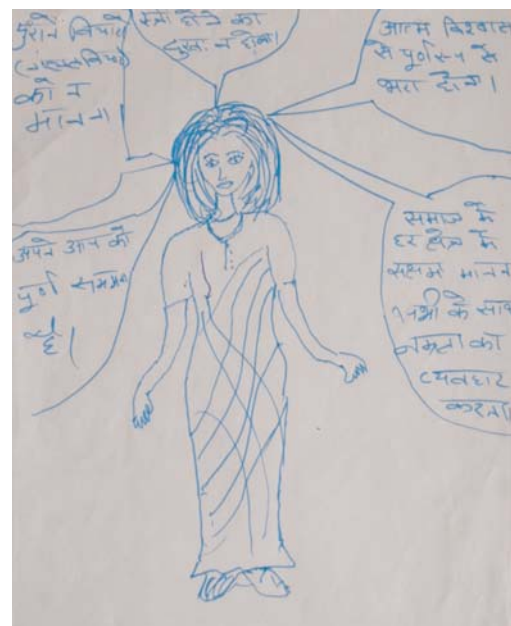
“Je n'arrive pas à me faire pousser une moustache. Mon père et mon oncle m'importunent toujours à propos de cela. Je ne suis pas considéré [tellement comme un homme] sans moustache.” (homme, Inde)

“C'est si difficile de vivre selon les attentes que l'on a de la femme idéale.” (femme, Balkans)

“Je ressens une énorme pression de supporter ma famille financièrement. Mon rêve était de retourner à l'école pour obtenir un diplôme supérieur, mais je devais abandonner afin de remplir mes obligations.” (homme, Balkans)



Sarah Kambou/ICRW



Sarah Kambou/ICRW

Deuxième Etape: Discussion

Lancez une discussion avec le groupe en utilisant certaines ou toutes les questions ci-dessous comme point de départ. Posez d'autres questions pour un meilleur approfondissement si cela est indiqué. Encouragez des débats au sein du groupe, et soyez prêt à passer du temps pour discuter les problèmes qui émergent.

Des échantillons de réponses sont présentés en dessous de certaines questions pour vous donner une idée de là où les questions mènent. Ce sont des réponses recueillies chez des participants qui avaient fait un exercice similaire en République de Georgie en 2006.

➤ Lorsque vous grandissiez, qu'aviez-vous appris à propos du fait d'être un garçon ou une fille? Comment l'aviez-vous appris? Auprès de qui?

On reconnaît le sexe d'un nouveau bébé à la naissance, lorsqu'on identifie ses organes génitaux. Le pénis et les testicules signifient qu'il s'agit d'un garçon; le vagin signifie que c'est une fille.

Lorsqu'elle identifie le sexe biologique de l'enfant, la famille sait comment l'élever. Il existe des différences dans les couleurs utilisées pour les garçons et les filles (bleu/rose), le genre d'habits (pantalons/robes), le genre de jouets, etc. Les normes sociales sont définies par chaque culture.

Le sexe biologique d'une personne détermine la façon dont elle sera élevée.

Les garçons sont élevés pour être indépendants, agressifs, durs, courageux, physiquement forts. Les filles sont élevées pour être dépendantes, émotionnelles, sensibles et délicates.

➤ Comment les images de l'homme et de la femme idéal(e) sont-elles créées? D'où viennent-elles? Aimerez-vous changer les images que vous décrivez?

Les attitudes, les valeurs et les comportements que nous les hommes considérons appropriés pour nous (notre identité de genre ou masculinité), nous les apprenons dans la société.

Les hommes peuvent aussi être dépendants et sensibles; les femmes peuvent être fortes et indépendantes. La société place différentes valeurs sur ces attributs selon qu'il s'agit de l'homme ou de la femme.

On place plus de valeur sociale sur un nouveau-né garçon que sur une fille.

En République de Georgie, le facilitateur a demandé pourquoi aucun groupe n'avait inclus le pénis et les testicules dans leurs modèles de l'homme idéal (voir modèle sur la page suivante). Les participants ont répondu que cela n'était pas nécessaire puisqu'ils étaient en dessous des habits. Exposer les organes génitaux a fait régner de la nervosité et de la timidité. Le facilitateur a expliqué que dans d'autres pays, lorsqu'on menait cet exercice, c'était tout à fait fréquent que les groupes incluent des pénis et des testicules, et qu'il y avait des discussions sur leur taille: certains argumentant que plus gros ils sont, plus ils sont issus d'un homme. Certains participants ont reconnu que cela constituait un problème aussi pour les hommes de la Georgie.

➤ Quelles sont les choses qui peuvent être faites exclusivement par les femmes ou par les hommes? (Cette question est délibérément laissée ouverte. Les participants pourraient donner des réponses qui reflètent des différences biologiques ou culturelles.)

➤ C'est quoi, un stéréotype basé sur le genre? Les stéréotypes basés sur le genre sont-ils positifs, négatifs ou neutres? Pourquoi les stéréotypes basés sur le genre persistent-ils? Pourquoi certaines personnes résistent-elles à défier le statu quo?

➤ Dans quelle mesure est-il facile ou difficile de considérer des rôles de genre différents de ceux auxquels nous sommes habitués? Qu'est ce que cela signifie-t-il dans le contexte de notre travail de développement? Que se passe-t-il si nous remettons ces rôles en question? Que se passe-t-il si nous ne remettons pas ces rôles en question?

“Nous croyions d'habitude qu'une bonne fille c'est celle qui restait à la maison et était gentille. Maintenant nous croyons que se tenir debout sur ses jambes est une bonne chose.”

jeune femme, Inde

“J'ai tant appris... J'ai réfléchi et réfléchi à ce qu'on avait discuté, et je suis capable de voir comment la discrimination se passe entre les hommes et les femmes.”

Balkans

“A part les fonctions reproductrices, il n'existe pas de différence entre les hommes et les femmes; mais il y a une pression sociale à se conformer à des rôles particuliers. Les hommes comme les femmes sont entraînés de perdre.”

homme



J. Rosenzweig/CARE

Troisième Etape: Clôturer

Félicitez les participants pour leurs contributions et encouragez-les à devenir plus sensibles aux rôles et attentes de genre dans leurs vies quotidiennes.

Demandez aux participants: De quelle manière les concepts de cet exercice se rapportent-ils à votre travail? De quelle manière votre travail changera-t-il suite à vos nouvelles connaissances?

Si cela est approprié, donnez des bouts de papier à chaque participant et invitez-les à écrire en quoi la façon dont ils comprennent le genre a changé après cet exercice. Demandez-leur aussi d'écrire une action ou un changement qu'ils effectueront au cours de cette semaine suite à leur participation à cet exercice. Personne n'est obligé de marquer son nom sur le bout de papier, c'est donc anonyme. Après que tout le monde ait fini, les participants peuvent se porter volontaires pour partager leurs réflexions avec le groupe.

Notes au Facilitateur

Cet exercice examine ce que ça veut dire que d'être mâle ou femelle dans le contexte de la culture des participants. Il défie aussi les participants à penser au genre comme quelque chose pouvant évoluer et s'améliorer.

Souvent on comprend le "sexe" et le "genre" comme étant une seule et même chose. En réalité, ils sont tout à fait différents. Il existe une différence entre ce que nos corps sont capables de faire physiquement, comme par exemple, produire du sperme et mettre au monde, et ce que notre société attend que nous fassions.

Le sexe est déterminé par nos corps: une personne est mâle ou femelle avant sa naissance. Par contre, le genre se définit socialement. Le genre dépend de forces historiques, économiques et culturelles; et par définition, il change constamment. Cela veut dire que les gens comprennent le genre différemment en fonction de leur contexte. Les gens apprennent ce que cela signifie d'être mâle ou femelle de plusieurs sources, spécialement de leurs familles, communautés, institutions sociales, écoles, religion et média.

Souvent, la résultante **des rôles traditionnels de genre** est que les gens ne parviennent pas à atteindre l'entièreté de leurs potentialités. **Stéréotyper**, c'est catégoriser des gens ou des groupes suivant des images ou des idées fortement simplifiées et largement acceptées. Les hommes comme les femmes pourraient profiter d'une perspective qui ne limite pas ce que les gens peuvent ou ne peuvent pas faire.

Par exemple, au sein de plusieurs cultures, on donne une priorité moindre à l'éducation des filles et des femmes qu'à celle des garçons et des hommes. Selon l'UNICEF, les filles à qui on dénie l'éducation sont plus vulnérables à la pauvreté, à la violence, aux abus, à la mortalité et à la morbidité maternelle, y compris le VIH/SIDA (Etat des Enfants du Monde 2004, information de presse).

Un autre exemple, c'est que dans plusieurs cultures, on s'attend à ce que les hommes démontrent les traits traditionnels de masculinité. Cela peut souvent aboutir à la promiscuité sexuelle, à une forte consommation de l'alcool ou à la violence. Tout cela constitue des comportements malsains tant pour les hommes que pour leurs familles.

Tout le monde peut être "féminin" d'une certaine façon, et "masculin" d'une autre. Il existe une variété de masculinités et de féminités au-delà de modèles étroits de genre auxquels nous sommes habitués. **Il n'existe pas une seule façon d'être un homme ou une femme.** Notre but est de promouvoir une attitude flexible et tolérante envers le genre, plutôt que de renforcer des rôles et des attentes rigides.

Le genre est hiérarchique. Dans la plupart de sociétés, il donne plus de pouvoir aux hommes qu'aux femmes. Il préserve la structure du pouvoir existante. Le travail que les femmes font tourne autour du bien-être social d'autres personnes, spécialement celui de leurs maris et de leurs enfants. Le travail que les hommes font se rapporte à leur rôle en tant que soutiens de famille, ce qui les pousse à rechercher un emploi rémunéré. Par exemple, beaucoup de femmes aiment faire la cuisine; et plusieurs femmes font la cuisine mieux que les hommes. Alors, comment se fait-il que l'on retrouve surtout des hommes comme cuisiniers dans des hôtels et dans des restaurants, alors que les femmes font la cuisine à la maison sans être payées?

Nous avons trouvé que **c'est bien de mettre l'accent sur l'amélioration de la représentation et de l'autonomie des femmes, sans pour autant exclure les hommes.** Collaborer avec les hommes nous a montré que si nous collaborons pour promouvoir une définition plus large du genre tant pour les hommes que pour les femmes – réduisant ainsi la discrimination et le stéréotype chez les hommes et les femmes qui ne répondent pas exactement aux normes – chacun peut acquérir l'empowerment. Nous devons continuer à travailler dur pour trouver des moyens de réduire la discrimination et permettre à plus de personnes d'avoir les mêmes chances et d'effectuer les mêmes choix.

Bien souvent, la société définit ce qui convient aux hommes et aux femmes. Ce n'est pas de notre faute que le système soit ainsi. Toutefois, **lorsque nous reconnaissons qu'il y a injustice, nous pouvons faire quelque chose pour changer cela.** La société est composée de gens, et les gens sont capables de changer. Il s'agit d'un processus très personnel. Nous devons d'abord reconnaître ce qui se passe dans nos propres vies, et alors nous pouvons commencer à effectuer des changements.

La plupart parmi nous pensent que la culture, la religion, la tradition et les normes sociales dictent les rôles des genres. Mais où s'effectue le changement, si ce n'est dans nos circonstances individuelles? Comment une tendance de mode commence-t-elle si non par une ou deux personnes qui commencent à porter ou à faire quelque chose? Les idées concernant le genre nous affectent publiquement tout comme en privé. Cela veut dire que nous avons la possibilité d'effectuer des changements tant au niveau personnel qu'à celui de la société.

“Je suis différente maintenant; je suis plus confiante. Je n'accepte pas de jouer des rôles tout simplement parce que je suis une femme. Je sais que cela est difficile dans ma société, étant donné que les hommes ne s'intéressent pas à ce genre de femmes à l'esprit indépendant. Mais je ne peux plus reprendre les anciennes manières.”

femme, Vietnam

“Les hommes infectés par le VIH semblent éprouver autant de difficultés en matière de contacts et de relations sociales que les femmes. Les femmes n'osent pas s'exposer à d'autres personnes au sein de la communauté. J'ai ainsi adopté d'autres approches pour travailler avec ces différents groupes.”

Vietnam

Exercice Introductif 2

“Au départ, je lançais des blagues sur le sexe et la sexualité.

Maintenant, je me rends compte que nous devons en parler ouvertement.”

membre du staff de CARE

“Chacun voulait explorer la sexualité, mais nous n'avions jamais l'environnement. Cette phase de l'apprentissage nous permet d'absorber autant que nous pouvons.”

membre du staff de CARE

“Les gens devraient avoir la possibilité de sentir et de comprendre leur sexualité comme ils le veulent. Ils ont aussi le droit de se faire respecter pour leurs choix.”

jeune

Qu'est ce que la Sexualité?

Introduction

A CARE, nous avons utilisé une adaptation de l'exercice “Avocats pour les Cercles de Sexualité des Jeunes” (voir www.advocatesforyouth.org) pour expliquer l'idée de la sexualité aux membres du staff ainsi qu'aux participants des projets. Nous l'avons utilisé dans des ateliers pour orienter le personnel et leur faire une mise à jour sur les programmes visant les jeunes en Afrique et en Asie; et depuis 2002, pour orienter les nouveaux membres du staff travaillant sur des programmes de santé sexuelle et reproductive.

Objectifs

- Mieux comprendre la sexualité en tant que concept intégré
- Explorer comment le genre et le sexe se croisent
- Imaginer pourquoi et comment nous pouvons intégrer les concepts de sexualité dans notre travail

Durée: 2-2:30 heures

Matériels nécessaires: papiers flipchart, stylos ou markers, des pages flipchart préparés contenant des cercles de sexualité, (tels que présentés sur la page 18); pages flipchart préparés contenant la définition de travail de la sexualité selon l'OMS; documents contenant des définitions des cercles de la sexualité (une pour chaque participant)

Endroit de travail idéal: Tous les participants doivent être à même de voir le flipchart. Pour la partie A, on a besoin d'espace sur une table ou sur le plancher permettant à de petits groupes d'écrire sur le papier flipchart.

Nombre de participants: 10-25; de préférence un nombre similaire d'hommes et de femmes

Première Etape

Partie A:

Demandez au groupe de penser à tous les mots possibles associés à la sexualité. Demandez à deux individus d'écrire les mots sur une large feuille de papier pendant que le facilitateur continue à chercher que l'on donne plus de mots. Ceci devrait se faire rapidement.

Posez davantage de questions pour rechercher les mots qui manquent: y aurait-il des connections positives? Essayez de faire ressortir les aspects cachés de la sexualité. Quelles sont les conséquences ou des actions négatives associées à la sexualité?

Voici quelques exemples tirés à partir des ateliers antérieurs (sans ordre particulier):

Baiser	Embrasser	Contraception	Lesbienne, Gay
Massage	Harassement sexuel	Besoin de se faire toucher	Image du corps
Prendre soin	Aimer	Pornographie	Caresses
Infertilité	Abortion	Sperme	Impuissance
VIH	Agression au cours d'une sortie	Estime de soi	Bisexual
Toucher	Masturbation	Orgasme	Sodomie
Fantaisie	Passion	Attraction sexuelle	Communication
Partager	IST	Méthode du coït interrompu	Vulnérabilité émotionnelle
Espacement des naissances	Ovaires	Tomber enceinte	Amourette
Viol	MGF		Inceste
			Grossesse non désirée

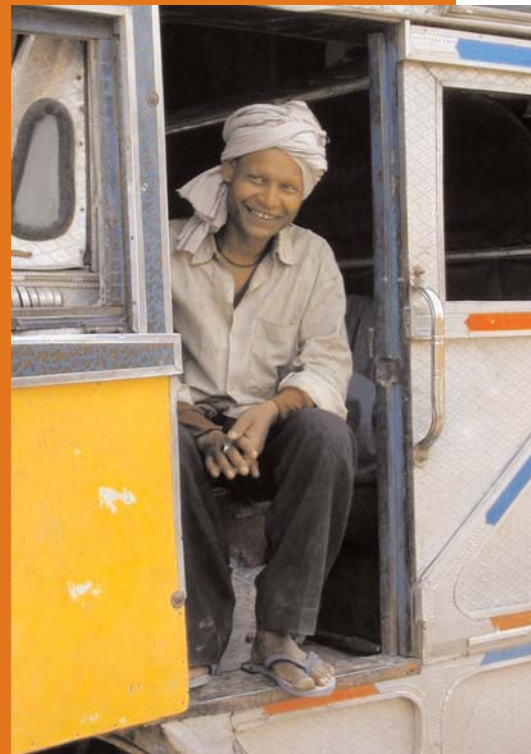
Lorsque le groupe a épuisé ses idées, montrez-leur le diagramme des Cercles de la Sexualité (voir page 18) qui représente une définition de la sexualité. Tout ce qui est lié à la sexualité humaine peut correspondre à l'une ou plus de ces cercles. Expliquez la signification de chaque cercle, et demandez des exemples de concepts, de pensées ou de comportements de sexualité pouvant correspondre à chacun des cercles.

Répartissez le groupe en de petits groupes de 4-5 personnes chacun. Distribuez des feuilles flipchart préparés à l'avance et comportant les cinq cercles de la sexualité sans oublier la définition de chaque cercle. Chaque groupe aura besoin de stylos ou de markers ainsi que d'une de ces feuilles flipchart.

Comment les mots que le grand groupe avait listés en plénière correspondent-ils aux cercles? Y en a-t-il qui ne semblent pas correspondre aux cercles? Demandez aux petits groupes de placer chaque mot dans le cercle approprié. Dites-leur qu'un mot peut correspondre à plus d'un cercle; les cercles ne sont pas mutuellement exclusifs.

Après que les petits groupes aient terminé, facilitez une discussion avec le grand groupe tout en posant les questions suivantes:

- Fallait-il ajouter d'autres mots associés? Y en a-t-il eu d'autres qui vous sont venus à l'esprit?
- A quels cercles était associé le plus grand nombre de mots? Pourquoi?
- Avons-nous tendance à concentrer notre travail sur certains cercles plus que d'autres? Pourquoi?
- Les quels, parmi les cinq cercles nous semblent les plus familiers? Les moins familiers? Pourquoi pensez-vous qu'il en est ainsi?
- Y a-t-il une partie quelconque de ces cinq cercles dont vous n'aviez jamais pensé auparavant comment étant sexuelle? Veuillez expliquer.
- Y a-t-il certains cercles qui vous mettent plus à l'aise ou moins à l'aise quand vous en parlez? Lesquels pensez-vous portent le silence le plus lourd et sont les plus difficiles dont on parle? Pourquoi en est-il ainsi? Pouvez-vous vous imaginer entrain d'en parler avec vos enfants? Avec vos parents? Avec vos pairs?

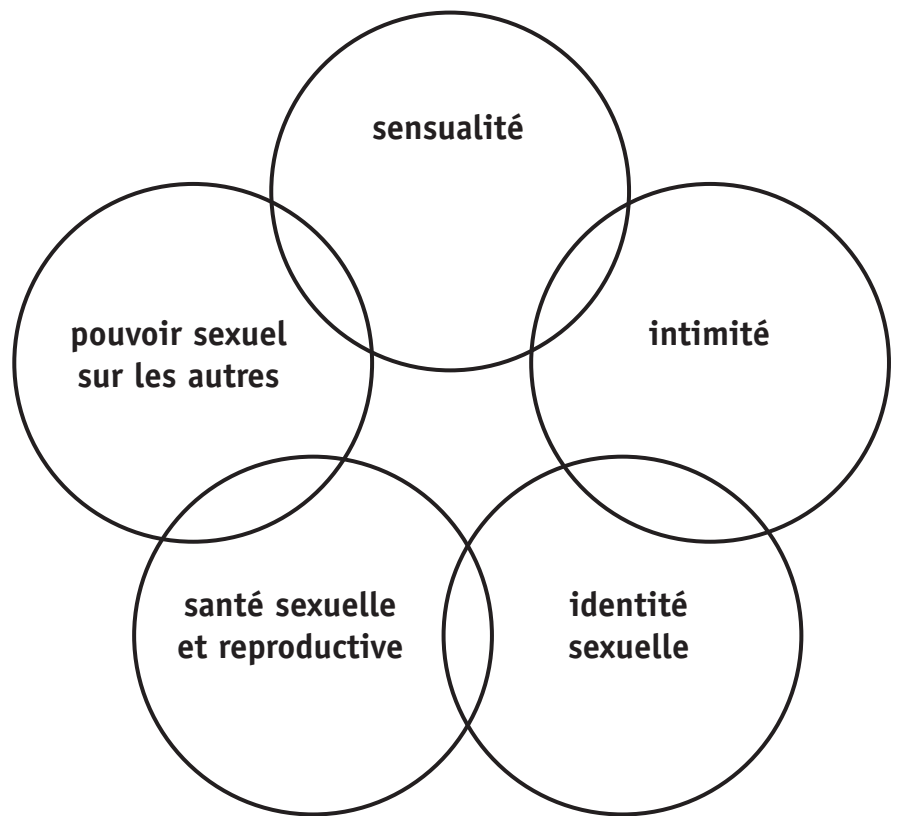


Sarah Kambou/ICRW



Evelyn Hockstein/CARE

Cercles de la Sexualité



Définition des Cercles de la Sexualité

Sensualité

Prise de conscience et sentiment envers son propre corps et envers celui des autres, spécialement le corps d'un partenaire sexuel. La sensualité nous permet de bien nous sentir quant à ce à quoi nos corps ressemblent, ce qu'ils ressentent et ce qu'ils peuvent faire. La sensualité nous permet aussi de jouir du plaisir que nos corps peuvent nous donner à nous, et aux autres.

Intimité

La capacité et le besoin d'être émotionnellement prêt d'un autre être humain et d'accepter une telle proximité en retour. Alors que la sensualité constitue le besoin d'être physiquement proche d'un autre être humain, l'intimité est le besoin d'être émotionnellement proche.

Identité sexuelle

La façon dont une personne comprend qui elle est sexuellement, y compris le fait d'être mâle ou femelle, les rôles de genre tels que culturellement définis, et l'orientation sexuelle. L'orientation sexuelle se réfère au fait qu'une personne soit principalement attirée par les gens du sexe opposé (hétérosexualité), ceux du même sexe (homosexualité) ou aux deux sexes (bisexualité).

Santé sexuelle et reproductive

Il s'agit de la capacité d'un individu de reproduire, et de comportements et attitudes qui rendent les relations saines et agréables. Cela comprend entre autre, des informations factuelles concernant la reproduction, les rapports sexuels et les différents actes sexuels, la contraception, l'expression sexuelle, et l'anatomie sexuelle reproductive.

Le pouvoir sexuel sur les autres

Il s'agit du fait d'utiliser le sexe ou la sexualité pour influencer, manipuler ou contrôler les autres, comme par exemple, la séduction, le flirt, l'harassement, l'abus sexuel ou le viol.

Partie B

Partagez avec les participants, la définition fonctionnelle de l'Organisation Mondiale de la Santé sur ce qui constitue les droits sexuels:

Les droits sexuels acceptent les droits humains déjà reconnus dans les lois nationales, dans les documents des droits humains internationaux, et d'autres déclarations. Ils comprennent le droit de toutes les personnes, sans coercition, ni discrimination, ni violence:

- Au niveau le plus élevé possible en matière de santé sexuelle, spécialement l'accès aux soins de santé sexuelle et reproductive;
- A chercher, recevoir et transmettre des informations liées à la sexualité;
- A l'éducation sexuelle;
- Au respect pour l'intégrité du corps;
- A choisir leurs partenaires;
- A décider d'être sexuellement actives ou pas;
- A avoir des relations sexuelles consensuelles;
- A un mariage consensuel;
- A décider s'il faut avoir des enfants, et quand; et
- A poursuivre une vie sexuelle satisfaisante, sécurisante, et agréable.

Pour exercer les droits humains de manière responsable, il est nécessaire que toutes les personnes respectent les droits des autres.

Source: *Définition fonctionnelle provisoire de l'OMS*, http://www.who.int/reproductive-health/gender/sexual_health.html



Sarah Kambou/ICRW

“Nous pensons que ces questions de sexualité ne devraient pas rester cachées sous le tapis. Le fait de nous ouvrir nous rend tolérants et mûrs.”

membre du staff de CARE

“Ayant appris qu'elle mange trois fois par jour, j'ai conseillé la femme enceinte de manger plus souvent à de plus courts intervalles, afin de maximiser sa ration alimentaire. Elle m'a dit que si elle mangeait si souvent, son mari soupçonnerait qu'une faim à fréquente répétition est causée par le fait qu'elle couche avec d'autres hommes!”

membre du staff femelle de CARE travaillant sur la nutrition pour les femmes enceintes

“Nous étions tout excités à l'idée de travailler sur le genre et la sexualité, mais nous avons aussi peur et des appréhensions. Nous nous sommes demandé ce qu'il fallait faire, et ce que cela signifierait pour nous. Qu'advierait-il à notre vie privée?”

membre du staff de CARE, Inde

“Je me sens plus à l'aise de parler de la sexualité... Je ne me sens plus timide ni embarrassé.”

membre du staff CARE, Vietnam

“Lorsque j'ai partagé mes expériences concernant la sexualité, spécialement les expériences négatives, je me suis senti très léger, puisque je n'en avais jamais parlé auparavant.”

membre du staff de CARE

Deuxième Etape: Discussion

Lancez une discussion avec le groupe en utilisant certaines ou toutes les questions suivantes en tant que point de départ. Posez d'autres questions d'approfondissement si vous le jugez nécessaire. Encouragez un débat au sein du groupe, et soyez prêt à passer un peu plus de temps pour discuter les sujets qui émergent.

- Que pensez-vous de la définition de l'OMS de la sexualité, maintenant que vous avez fait l'exercice afin de définir la sexualité selon vous-mêmes?
- Quand avez-vous (ou les jeunes gens en général) pris conscience pour la première fois de votre propre sexualité? Comment exprimiez-vous (ou les jeunes gens en général) votre sexualité lorsque vous étiez plus jeune? Comment cela change-t-il à mesure que les gens deviennent mûrs? Comment cela a-t-il changé à mesure que vous avez mûri?

Note au Facilitateur: *Plusieurs participants à cet exercice ont dit qu'ils se souviennent de la première fois qu'ils avaient compris qu'ils étaient des personnes sexuelles: par exemple, lorsqu'ils ont vu une image “sexy.” D'autres ont dit que même les bébés font clairement l'expérience d'une érection; aussi est-il difficile de dire quand une personne “devient” une personne sexuelle... peut être c'est depuis la naissance! Il ne semble pas y avoir une limite supérieure d'âge en matière de sexualité; les gens de tous les âges se considèrent comme étant des êtres sexuels.*

- Comment la sexualité est-elle liée au pouvoir?

Note au Facilitateur: *plusieurs participants disent que les hommes comme les femmes ont beaucoup de pouvoir eu égard à la sexualité. En fait, cette question a soulevé beaucoup de débats concernant qui a plus de “pouvoir de sexualité”! L'utilisation de votre sexualité comme pouvoir peut inclure le flirtage, le fait de s'habiller d'une certaine manière, le fait d'offrir le sexe en échange d'argent ou de cadeaux, l'harassement sexuel, la coercition sexuelle, et voire même le viol. Le “pouvoir” n'est pas nécessairement quelque chose de positif ou de négatif – c'est tout juste le pouvoir – mais il peut être utilisé pour influencer, exercer la coercition, ou pour forcer les autres à faire quelque chose. Dans nos programmes, nous voulons être conscients du pouvoir que la sexualité peut avoir, et pourvoir des opportunités pour plus de choix, de respect et de dignité pour tout un chacun.*

- De quelles manières le genre et la sexualité sont-ils similaires? De quelles manières différent-ils?
- A qui incombe la responsabilité de définir et faire respecter les droits sexuels?
- Si les gens ne sont pas conscients de leurs droits, ceux-ci restent-ils encore d'application? De quelle manière?
- Pourquoi existe-t-il un fossé entre les droits déclarés et la vie réelle? Que pouvons-nous faire en tant qu'individus pour combler ce fossé? Que pouvons-nous faire en tant que professionnels?
- Qui définit un comportement sexuel responsable?
- Que veulent dire les droits sexuels dans le contexte de notre travail?
- Un argument répandu est que notre culture, notre religion ou notre société ne tolérera pas une discussion ouverte sur la sexualité. Il s'agit là d'un argument puissant. Est-ce valable? Que pouvons-nous faire pour changer cela?

Troisième Etape: Clôturer

Félicitez les participants pour leurs contributions. Encouragez-les à devenir plus conscients de la manière dont eux et les autres expriment leur sexualité, et comment cela peut changer selon différentes situations.

Donnez des bouts de papier à chacun et demandez-leur d'écrire le changement intervenu dans la manière dont ils comprennent la sexualité à la suite de cet exercice. Demandez-leur aussi d'écrire une action ou un changement qu'ils entreprendront dans leurs vies au cours de cette semaine suite à leur participation à cet exercice. Personne n'est obligé d'écrire son nom sur le papier, ainsi donc, c'est anonyme. Après que tout le monde ait fini, tout celui qui le souhaite peut partager à haute voix ce qu'il a écrit avec le reste du groupe.



CARE

“C'est la première fois que j'ai établi le lien entre le genre et la sexualité. Nous avons discuté plusieurs nouvelles idées; et c'est très intéressant.”

membre du staff de CARE,
Vietnam

“Maintenant nous avons accès à l'information. Auparavant, seuls les garçons avaient l'information sur la sexualité à travers des magazines et des films bleus [pornographie]... Les garçons avaient l'habitude de nous tromper, étant donné que nous ne disposions pas de la bonne information.”

jeune femme, Inde

“Après ces discussions et exercices, je me demande comment nous pouvons être si bornés au point de concevoir des programmes de santé reproductive en excluant le genre et la sexualité.”

membre du staff de CARE

Notes au Facilitateur

La sexualité est souvent mal comprise, et elle peut être un sujet difficile à bien articuler. Dans une certaine mesure, nous la comprenons de manière intuitive, mais nous ne la discutons pas souvent.

Il existe plusieurs idées à propos de la sexualité et ce qu'elle veut dire. **L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit la sexualité** (2002) de la manière suivante:

- La sexualité constitue un aspect fondamental tout au long de la vie de l'être humain. Elle comprend le sexe, les identités de genre et de rôle, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir, l'intimité et la reproduction.
- La sexualité est vécue et exprimée en pensée, à travers les fantasmes, les désirs, les croyances, les attitudes, les valeurs, les comportements, les pratiques, les rôles et les relations.
- Alors que la sexualité peut comprendre toutes ces dimensions, celles-ci ne sont pas toutes vécues ou exprimées.
- La sexualité est influencée par l'interaction entre les facteurs biologiques, psychologiques, sociaux, économiques, politiques, culturels, éthiques, légaux, historiques, religieux et spirituels.

La nature de la sexualité d'un individu est créée par l'unique combinaison des facteurs biologiques et sociaux, et elle change constamment. Puisqu'elle est socialement construite, et non pas entièrement innée en nous, il existe d'énormes différences à travers les générations, les cultures, les groupes ethniques, etc. La sexualité peut signifier différentes choses pour les gens à différents stades de la vie; et il existe des différences en fonction de l'âge, au genre, à la culture et à l'orientation sexuelle.

La sexualité, c'est beaucoup plus que les sentiments sexuels ou les rapports sexuels. C'est une partie importante de ce que chaque personne est. Elle comprend tous les sentiments, toutes les pensées, et tous les comportements liés au fait d'être mâle ou femelle, d'être attractif aux autres et d'être attiré par ceux-ci, de tomber amoureux, ainsi que de se retrouver dans une relation impliquant l'intimité sexuelle. Elle inclut aussi le fait de jouir du monde tel que nous le connaissons à travers les cinq sens: le goût, le toucher, l'odorat, l'ouïe, et la vue.

Le genre ainsi que la sexualité sont tous les deux intimement liés à l'identité de soi et à l'auto expression. La manière dont nous exprimons notre sexualité est souvent déterminée par notre genre: on s'attend souvent à ce que les hommes soient de mœurs sexuelles légères, alors que les femmes sont supposées protéger leur virginité et leur réputation de chasteté, et renier qu'elles ressentent le plaisir sexuel. En plusieurs endroits, il existe un présupposé selon lequel la sexualité d'une femme ou d'un homme est incontrôlable. Par exemple, si un homme viole une femme, on suppose qu'il ne pouvait pas contrôler ses impulsions sexuelles.

La sexualité fait partie de la vie. Que ce soit pour le bien être physique, émotionnel, et psychologique, ou que ce soit pour les stratégies de vie ou pour la reproduction, la **sexualité est au centre de l'existence humaine.** Les choix disponibles aux hommes et aux femmes concernant la sexualité sont souvent liés au fait de donner ou de prendre le pouvoir.

La sexualité est un droit humain. Chacun a le droit et la responsabilité de permettre aux autres de satisfaire leurs désirs sexuels de la manière qu'ils veulent. Les droits sexuels comprennent votre droit de vous exprimer et de vous satisfaire, sans discriminer les autres, ou sans avoir peur que les autres vous discriminent. Les droits sexuels garantissent les gens d'exprimer leur sexualité sans coercition, discrimination,

ni violence et comprend le respect et le consentement mutuels.

Plusieurs personnes qui travaillent dans des projets d'aide humanitaire ou qui y participent comprennent que **la sexualité constitue un facteur important permettant d'atteindre les buts personnels, ceux de la communauté, voire même ceux du développement économique au niveau national.** Notre compréhension et nos normes culturelles liées à la sexualité influencent l'âge du mariage, le fait que les gens aient la liberté de sortir du domicile, les politiques nationales concernant l'accès à l'information sur la contraception et la taille de la famille, et si certains types d'individus font l'expérience de discrimination liée au travail comme par exemple ceux qui font le travail du sexe, ou ceux qui vivent avec le VIH.

La Institute for Development Studies (IDS Policy Briefing No 29, 2006) donne un contexte au concept de **la sexualité dans le développement.** "La politique ainsi que la pratique du développement ont eu tendance à ignorer la sexualité, ou à ne s'en occuper qu'en tant que problème lié à la population, au planning familial, à la maladie et à la violence. Toutefois, la sexualité comporte des impacts beaucoup plus larges sur le bien-être et le mauvais état des gens. La nécessité de faire face au VIH/SIDA et l'adoption des approches basées sur le droit ont donné des ouvertures permettant d'avoir un débat plus francs sur la sexualité et d'allouer plus de ressources à ce domaine. Les normes sociales et économiques ainsi que les structures économiques basées sur la sexualité ont un impact énorme sur la sécurité physique, l'intégrité corporelle, l'éducation sanitaire, la mobilité et le statut économique des gens. A leur tour, ces facteurs ont un impact sur les opportunités qu'ils ont à vivre des sexualités plus heureuses et plus saines."

Concernant le genre, les membres du staff doivent examiner et comprendre leurs valeurs, attitudes et croyances vis-à-vis la sexualité ainsi que le placement de celle-ci dans les modèles et les cadres conceptuels du changement de comportement.

Il existe davantage de raisons pour utiliser la perspective de la sexualité dans notre travail:

- Le manque d'information conduit à des comportements risqués, voire même à des comportements violents et coercitifs.
- La peur concernant la sexualité peut inhiber les aspects plaisants possibles du sexe.
- Reconnaître les minorités sexuelles qui autrement vivent en cachette (comme par exemple, les homosexuels et les professionnels du sexe, etc.)
- Etendre les programmes au-delà du changement de comportement individuel afin d'influencer les significations sociales et culturelles du sexe.



Nathan Bolster/CARE

"Je crois que la plupart de projets de CARE en matière de VIH et de santé reproductive se concentrent seulement sur les services médicaux, ou sur la connaissance de la reproduction ou des infections. Cela n'est pas mauvais, mais ce n'est pas le tableau complet. En n'abordant pas les autres composantes de la sexualité de nos programmes, nous renions [aux participants de nos projets] l'information sur leurs besoins sexuels ainsi que les différentes options qu'ils ont pour y faire face."

membre du staff femelle de CARE

Exercice Introductif 3

“Les barrières entre les castes ont été brisées. Nous sommes maintenant des amis. Au début, nous avions l'habitude de beaucoup discriminer. Au fur et à mesure que nous nous mettions ensemble, toutes les hésitations disparaissaient. Au diable avec le système des castes. Tous les humains se ressemblent; leur sang est le même. Pourquoi donc discriminer les autres?”

jeune femme, Inde

“Nous avons établi de nouvelles amitiés avec les filles provenant de différents [castes] groupes. Ce n'est pas important. Nous nous encourageons à poursuivre nos rêves.”

jeune femme, Inde

Reconstruire le Monde

Introduction

Cet exercice examine les notions du pouvoir et du statut social. En donnant le pouvoir aux participants d'attribuer des valeurs aux différents membres de la société, cet exercice vise à causer un certain malaise chez les participants, car ça ne devrait pas être facile de décider qui vivra et qui devra mourir.

Objectifs

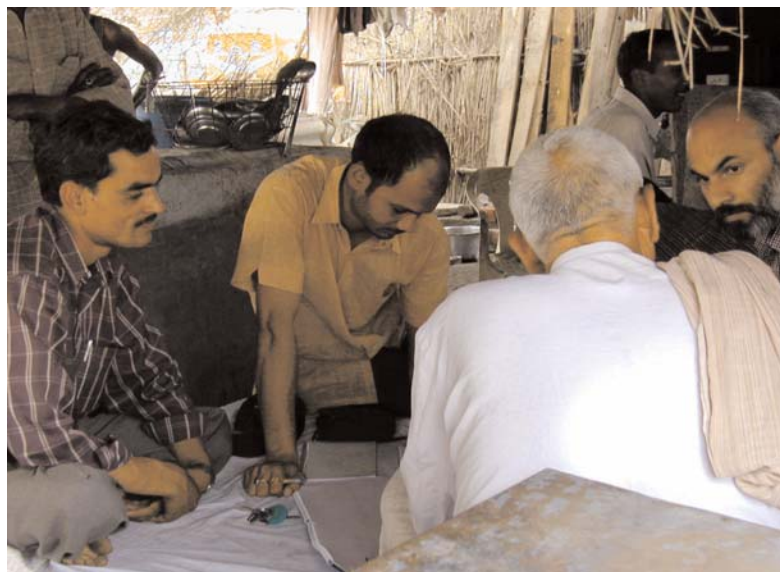
- Remettre en question les vues des participants concernant le pouvoir, le statut social, et la discrimination
- Exposer la manière dont les statuts sociaux et le pouvoir affectent nos attitudes et attentes concernant certaines personnes ou certains groupes de gens

Durée: 1-1:30 heures

Matériels nécessaires: papiers et stylos, flipchart préparé avec une liste de 10 personnes

Endroit idéal de travail: suffisamment d'espace pour permettre aux gens d'avoir des discussions en petits groupes

Nombre de participants: 10-25; de préférence un nombre similaire d'hommes et de femmes, et des gens provenant de divers statuts sociaux



Sarah Kambou/ICRW

Première Etape

Répartissez les participants en groupes de 4-5 personnes, et expliquez-leur le scénario suivant:

Une bombe va éclater dans quelques instants. Il n'y a de la place que pour six personnes pouvant être sauvées dans un abri atomique avant que la bombe explose, mais il y a dix personnes qui aimeraient y entrer. Votre tâche est de choisir les six personnes à qui – selon vous – il serait permis d'entrer dans l'abri. Ces six personnes auront la responsabilité de reconstruire le monde après la bombe.

Les groupes devraient étudier les caractéristiques des dix candidats attentivement, et choisir les six qui devraient entrer dans l'abri et expliquer pourquoi.

1. Policier avec un fusil
2. Une fille de 16 ans handicapée mentale
3. Athlète olympique de 19 ans, homosexuel
4. Chanteuse pop de 21 ans, très jolie
5. Femme noire de 50 ans, leader religieuse
6. Femme paysanne, enceinte pour la première fois
7. Philosophe grand-père de 70 ans
8. Biochimiste (mâle) de 35 ans sur une chaise roulante
9. Communiste (mâle), spécialiste en sciences médicales
10. Prostituée "retraîtée," 40 ans

Après que chaque groupe ait choisi les six personnes, ramenez tout le monde dans le grand groupe et discutez les différentes listes. Les petits groupes ont-ils choisi les mêmes personnes ou des personnes différentes? Les raisons avancées pour choisir une personne particulière étaient-elles les mêmes ou différentes?



Doris Bartel/CARE

“Parlant de l'exclusion – genre et caste – nous savons qu'il s'agit d'une exclusion active. D'habitude nous supposons qu'il s'agissait d'une exclusion passive tout en blâmant les bénéficiaires parce qu'ils sont 'paresseux.’”

membre du staff de CARE

“Les discussions sur la marginalisation sexuelle nous ont forcés réellement à réfléchir. Ces interactions ont été très pertinentes à notre travail avec des groupes à haut risque. J'ai vraiment aimé remettre nos pensées en question; et cela m'a beaucoup aidé.”

membre du staff de CARE

“Avant la formation, j'avais honte de travailler avec les professionnelles du sexe. Maintenant je me rends compte combien ce travail est important.”

partenaire d'une ONG, Inde

“Au début, je me sentais si mal à l'aise de parler aux professionnelles du sexe au cours des exercices participatifs. Je ne pouvais pas supporter leur langage. Je m'y efforçais chaque jour, mais je ne pouvais pas dormir la nuit. J'avais des cauchemars jusqu'au moment où je me suis rendue compte qu'elles sont comme moi: elles étaient des mères de famille ayant des enfants à nourrir. Elles avaient les mêmes préoccupations de gagner assez d'argent. Nous n'étions pas si différentes les unes les autres. Après cela, je me suis sentie beaucoup mieux, et mes cauchemars ont disparu.”

membre du staff de CARE

Deuxième Etape: Discussion

Lancez une discussion en utilisant certaines ou toutes les questions suivantes comme point de départ. Posez des questions d'approfondissement supplémentaires comme vous le jugez nécessaire. Encouragez un débat au sein du groupe, et soyez prêt à passer du temps pour discuter les problèmes soulevés.

- Que révèle cet exercice eu égard au statut? A la discrimination? Aux stéréotypes? Qu'en est-il de la valeur relative que la société attribue-t-elle à certaines personnes? Qu'en est-il du pouvoir? Du privilège?
- Dans quelle mesure des considérations relatives à la reproduction (fertilité, le fait de convenir à la reproduction, etc.) ont-elles affecté les choix?
- Disposons-nous d'assez d'informations pour établir des hypothèses et porter des jugements sur les dix candidats?
- Quelles sont les qualités chez les femmes qui donnent plus de statut ou de pouvoir sur d'autres femmes? Quelles sont les qualités chez les hommes qui donnent plus de statut ou de pouvoir sur d'autres hommes?
- Si la professionnelle du sexe retraitée pouvait choisir les six personnes, qui croyez-vous elle allait choisir?
- Quelle forme de pouvoir manipulons-nous dans nos propres vies?
- Comment vous êtes-vous sentis concernant le fait d'avoir le pouvoir de décider qui était assez important pour survivre et qui devrait mourir?
- De quelle manière le statut social et le pouvoir sont-ils liés? Un niveau de statut bas est-il le résultat de peu de pouvoir; ou bien le fait d'avoir peu de pouvoir, est-ce le résultat d'un niveau de statut bas? D'où vient le pouvoir social?
- Pourquoi les groupes d'un statut social bas restent-ils souvent 'invisibles'?
- De quelle manière le pouvoir affecte-t-il vos relations? Les hommes et les femmes partagent-ils un pouvoir égal en matière de relations sexuelles? De quelle manière le pouvoir affecte-t-il la façon dont les femmes et les hommes recherchent un partenaire de vie? La façon dont les hommes et les femmes se communiquent?
- Comment négociez-vous le pouvoir au sein de vos relations? Est-ce quelque chose dont vous êtes conscients?
- En général, les hommes ont un pouvoir plus grand en matière de prise de décision et de contrôle sur les interactions sexuelles. Comment cela se traduit-il en termes d'attitudes et de comportements? Que signifie cela en termes de relations sexuelles plus saines? De la violence sexuelle? Du plaisir sexuel?

Troisième Etape: Clôturer

Félicitez les participants pour leur honnêteté et leur dur travail. Encouragez-les à être plus conscients de la dynamique du statut social et du pouvoir dans leur vie quotidienne.

Demandez aux participants: Comment pouvons-nous incorporer les notions du statut social et du pouvoir dans notre travail? Dans quelle mesure pouvons-nous remettre en question les stéréotypes qui sabotent certains groupes de gens, et en fin de compte changer des idées préconçues?

Notes au Facilitateur

Dans nos communautés, les gens sont dans diverses positions du pouvoir. Souvent, la société dicte comment nous nous comportons dans certaines circonstances. Par exemple, nous pouvons individuellement décider de ne pas discriminer un certain nombre de gens, mais nous les discriminons de toute façon à cause de la culture dans laquelle nous vivons.

Le patriarcat par exemple, joue un grand rôle dans toutes nos vies. La position d'une fille, de l'épouse ou de la mère est déterminée en fonction de l'homme dans la famille. La balance inégale du pouvoir dans les genres qui favorise les hommes se traduit par une balance inégale du pouvoir dans les interactions entre les hommes et les femmes. Le pouvoir constitue un élément fondamental de la sexualité et du genre.

Nous supposons que le pouvoir c'est quelque chose en dehors de nous, que quelqu'un d'autre nous contrôle. Mais la réalité est que tous nous avons le pouvoir à différents moments de nos vies. Ainsi, le pouvoir change, et est fonction de ceux qui nous entourent. Nous pouvons avoir plus de pouvoir dans nos familles, mais moins de pouvoir dans notre lieu de travail, ou moins de pouvoir politique.

Nous devons nous demander quand et comment les balances du pouvoir changent, et qui les change. Certaines formes du pouvoir seront utilisés de manière à fortement autonomiser (empowering), d'autres le feront de manière à désautonomiser (disempowering).

Quelques sources du pouvoir personnel:

- Le positionnement formel (caste, culture, religion, famille)
- Charisme (charme personnel et personnalité)
- Influence (qui vous connaissez et comment vous pouvez utiliser vos relations)
- Connaissances ou références intellectuelles
- Aptitudes, expérience ou connaissance appliquée
- Persuasion ou qualités de leadership
- Statut de victime ('pauvre moi')
- Genre (mâle contre femelle)

On a tendance à avoir peur et à dévaluer les groupes qui sont marginalisés d'une certaine manière (comme les handicapés, les vieillards, les homosexuels, etc.); on ne les prend pas au sérieux. Souvent ils se sentent impuissants. Quand cela se passe, ils perdent une partie de leur humanité; on leur renie leur individualité et leur sexualité.

Lorsque les inégalités sont identifiées, on essaye couramment de jeter des blâmes. Toutefois, on gagne plus en travaillant ensemble plutôt qu'en prenant partie. Lorsque nous reconnaissons l'injustice, nous avons la responsabilité de faire quelque chose pour changer la situation.

“Des sous-groupes tels que les personnes VIH positives font face à des défis différents de ceux des autres groupes. Le fait de comprendre la manière dont les groupes bénéficiaires accèdent aux ressources et au pouvoir... me permet de concevoir de meilleures interventions.”

Vietnam



Nicky Lewin/CARE

Exercice Introductif 4

“Dès que les [moines] se sont rendus compte que le désir et le plaisir sont liés à la vie et à la mort, ils ont commencé à discuter de la sexualité avec plus d'aisance et à en valoriser l'importance lorsqu'ils interagissent avec les membres des communautés.”

membre du staff de CARE,
Vietnam

“Je veux être un homme qui respecte les femmes et leurs désirs sexuels.”

membre du staff de CARE

Parler du Sexe et du Plaisir Sexuel

Introduction

A travers notre travail à ISOFI, nous avons trouvé qu'il était fort utile d'incorporer une approche positive concernant le sexe, spécialement des discussions sur le plaisir sexuel dans nos programmes. Il est pertinent de négocier le plaisir dans le cadre de la prise de décisions et de bâtir un consensus entre adultes. Lorsqu'on permet aux adultes de négocier le plaisir, cela implique aussi la permission de négocier d'autres droits et choix fondamentaux relatifs à leurs propres corps (par exemple, s'il faut et quand avoir des enfants, utiliser des condoms, refuser d'avoir des rapports sexuels, etc.). Le fait de négocier le plaisir peut avoir des effets très forts d'autonomisation (empowerment).

Plusieurs programmes portant sur le VIH et la santé reproductive visent à changer les comportements des gens afin qu'ils pratiquent le séculi-sexe (safe sex), c'est-à-dire réduire les risques de grossesses non désirées ou d'infections. Mais dans plusieurs sociétés, il est difficile de discuter du sexe franchement, à cause de tabous longtemps ancrés. Souvent nos propres agents ne sont pas préparés à discuter de la différence entre différents actes sexuels, spécialement ceux qui peuvent occasionner moins de risques, ou en fait plus de plaisir, ce qui constitue ce que plusieurs personnes aimeraient savoir! Par ailleurs, dans plusieurs sociétés, les femmes sont supposées avoir moins de connaissances sur la sexualité que les hommes, et les femmes sont supposées jouer des rôles passifs dans la prise des décisions concernant tous les aspects de la vie, ce qui les rend particulièrement vulnérables à la coercition sexuelle.

A ISOFI, nous avons trouvé qu'il était nécessaire de nous former d'abord, et ensuite travailler avec les participants de nos projets, afin d'améliorer nos aptitudes à discuter et à négocier les rapports sexuels ouvertement, en respectant le droit de l'autre à choisir, à dire non, et à jouir du plaisir sexuel. Ces exercices constituent un bon moyen de lancer la discussion.

Objectifs

- Se sentir plus à l'aise de parler ouvertement du sexe et du plaisir sexuel
- Etablir des raisons justifiant la pertinence du plaisir sexuel face au travail des participants
- Explorer des liens entre le genre et la sexualité

Durée: 3-3:30 heures

Matériels nécessaires: papiers flipchart, markers

Endroit idéal de travail: Tous les participants doivent être capables de voir le flipchart. Pour la partie B, on a besoin d'assez d'espace pour permettre aux participants de travailler en groupes de 4 à 5 personnes.

Nombre de participants: 10-25; de préférence un nombre similaire d'hommes et de femmes

Première Etape

Partie A:

Répartissez les participants en groupes de trois. Donnez 15 minutes à chaque groupe pour lui permettre de préparer sur flipchart une réponse à la question: pourquoi est-il important que nous soyons capables de parler du sexe et de la sexualité tant dans nos vies personnelles que professionnelles?

Demandez à chaque groupe d'étaler sa réponse sur le mur et de la lire à haute voix au reste du groupe. Au fur et à mesure que vous avancez, clarifiez tout ce qui est mal compris ou prête à confusion.

Quelques réponses possibles:

- *Le plaisir est reconnu internationalement comme un droit sexuel pour tous les êtres humains.*
- *Le sexe peut constituer la source d'un grand plaisir.*
- *Le sexe constitue la source de la reproduction humaine.*
- *Le plaisir constitue l'une des motivations principales des rapports sexuels.*
- *Bien que le plaisir soit une bonne chose, le sexe peut avoir un tas de conséquences négatives (grossesses non désirées, IST, VIH, violence, contrôle, etc.). Toutefois, on peut contrôler ces risques sans pour autant sacrifier le plaisir.*
- *Le fait de discuter du plaisir peut nous aider à trouver de nouvelles manières de pratiquer le sexe avec moins de danger.*
- *Parler ouvertement du sexe peut aider les gens à mieux s'informer et prendre de meilleures décisions concernant le sexe.*
- *Reconnaître que la recherche du plaisir sexuel constitue un instinct humain de base le fait voir comme quelque chose de "moins sale" ou "anormal."*
- *En parlant ouvertement du plaisir sexuel, nous présentons un modèle de comportement positif à d'autres personnes afin qu'elles soient plus ouvertes à en parler également.*
- *En tant que professionnels en matière de santé reproductive, nous ne pouvons pas nier le fait que le plaisir sexuel constitue un facteur important dans la reproduction humaine.*



Sarah Kambou/ICRW

“J'ai 40 ans. Je suis mariée depuis plusieurs années. Voici ce que j'ai appris d'ISOFI: J'ai le droit de refuser des rapports sexuels; et j'ai le droit de les demander.”

membre du staff de CARE
femelle, Vietnam

“Je ne porte plus de jugement sur le sexe en dehors du mariage. Notre but est le sécuri-sexe.”

leader d'un syndicat de jeunes,
Vietnam

“Auparavant je n'avais jamais eu un livre concernant le sexe. Maintenant j'en ai quatre. ISOFI nous a fait sentir que c'est normal.”

membre du staff de CARE

“C'est la première fois que l'on parle du sexe en tant que sexe, et non pas en tant que cause d'infections et de maladies.”

membre du staff de CARE

“Le vagin est le centre de la ville, et le reste du corps ce sont des faubourgs. C'est le lieu d'intense plaisir, mais aussi celui de peine due à l'accouchement.”

professionnelle du sexe,
Vietnam

Partie B:

Répartissez les participants en quatre groupes. Donnez à chaque groupe des stylos markers et des papiers flipchart. Essayez de former des groupes différents de ceux de la partie A.

Donnez 15 à 20 minutes aux groupes pour faire du brainstorming sur toutes les raisons auxquelles ils peuvent penser pour répondre à leur question:

Groupe 1: Pourquoi les gens utilisent-ils les condoms?

Groupe 2: Pourquoi les gens n'utilisent-ils pas les condoms?

Groupe 3: Pourquoi les hommes ont-ils des rapports sexuels?

Groupe 4: Pourquoi les femmes ont-elles des rapports sexuels?

Réponses possibles:

POURQUOI LES GENS UTILISENT-ILS LES CONDOMS?

Espacement des naissances, éviter des grossesses non désirées
Eviter des IST, spécialement le VIH
Eviter de propager des IST, spécialement le VIH et contaminer un partenaire sexuel
Paix du cœur, ne pas s'inquiéter de la grossesse ou des IST
Peur
Protection
Respect du corps du partenaire et de son propre corps
Ils sont au courant des pratiques de sexe sans danger
Pour avoir une aventure
Le partenaire insiste là-dessus

POURQUOI LES GENS N'UTILISENT-ILS PAS LES CONDOMS?

Trop chers
Pas disponibles
Pas à la portée de la main quand on en a besoin
Ne savent pas comment les utiliser
Peur de la réaction du partenaire
Trop timide d'en parler
On n'a pas prévu d'avoir des rapports sexuels/on ne s'y attend pas
Pas entendu parler de condoms
On croit que les condoms ne sont pas efficaces
On croit que c'est un péché que d'utiliser des condoms
N'ont pas la bonne information
Trop encombrant; ça dérange les rapports sexuels
La croyance selon laquelle les condoms diminuent la sensation lors des rapports sexuels
Pas peur d'IST ou de grossesse
Condoms endommagés ou périmés
Pour tomber enceinte

POURQUOI LES HOMMES ONT-ILS DES RAPPORTS SEXUELS?

Amour	Vengeance	S'amuser
Désir	Excitation	Satisfaction
Contrôle	Validation	Devoir
Habitude	Statut	Intimité
Ennui	Procréation	Curiosité

POURQUOI LES FEMMES ONT-ILS DES RAPPORTS SEXUELS?

Amour	Vengeance	S'amuser
Désir	Excitation	Satisfaction
Contrôle	Validation	Devoir
Habitude	Statut	Intimité
Ennui	Procréation	Curiosité

Affichez toutes les feuilles au mur et demandez aux participants de circuler et de regarder les différentes listes.

Facilitez une discussion de groupe en demandant:

- Que pouvons-nous apprendre à partir de ces listes?
- Examinez les raisons pour lesquelles les hommes ont des rapports sexuels et les raisons pour lesquelles les femmes ont des rapports sexuels. Sont-elles les mêmes, ou sont-elles différentes? Quelle en est la raison? Qu'est-ce que cela nous révèle concernant le genre et le pouvoir dans notre société?
- Que se passe-t-il lorsque deux individus ont des motivations différentes concernant les rapports sexuels?
- Était-il plus facile de penser aux raisons pour lesquelles les gens utilisent des condoms; ou bien était-il plus facile de penser aux raisons qui font que les gens ne les utilisent pas? Certaines raisons sont-elles des réponses que les hommes pourraient donner, et d'autres sont-elles celles que les femmes pourraient donner? Ou bien, seraient des raisons que les hommes tout comme les femmes pourraient donner? Pourquoi certaines réponses sont-elles associées avec un sexe et pas avec l'autre sexe?



M.Prvulovic/CARE

“La femme ne doit-elle pas atteindre l'orgasme? Les femmes veulent un rapport sexuel satisfaisant, que ce soit au sein ou en dehors du mariage.”

leader d'un Syndicat des Jeunes, Vietnam

“Je n'avais jamais pensé que l'on pouvait aussi jouir de la sexualité. Ces activités peuvent procurer beaucoup de plaisir, non seulement à vous, mais aussi à votre partenaire.”

Inde

“Nous ne parlons pas de plaisir sexuel avec les femmes, mais nous en parlons avec les hommes, ce que nous ne faisons pas auparavant. Cela nous a conduits à adopter des relations sexuelles sans danger.”

homme, Inde

“Le plus grand changement c'est que maintenant nous utilisons des condoms chaque fois que nous pratiquons des rapports sexuels sans danger. Nous n'avions jamais entendu parler du VIH auparavant. Nous avons appris le VIH grâce à ISOFI.”

camionneur mâle, Inde

“Maintenant nous utilisons des condoms avec les professionnelles du sexe. Et maintenant nous parlons du planning familial avec nos femmes et nos parentés femelles.”

migrant, Inde

Partie C

Répartissez les participants en couples composés chacun d'un homme et d'une femme. Expliquez que chaque couple présentera un jeu de rôle au cours duquel il négocie l'utilisation des condoms. Toutefois, dans ce scénario, l'homme devrait jouer le rôle de la femme, et la femme celui de l'homme.

Premier couple: La femme (l'homme jouant le rôle de la femme) ne veut pas utiliser le condom parce qu'elle estime que ce dernier diminue le plaisir sexuel. L'homme (la femme jouant le rôle de l'homme) doit argumenter pourquoi et comment les condoms peuvent procurer du plaisir.

Deuxième couple: L'homme (la femme jouant le rôle de l'homme) s'énerve parce sa partenaire (l'homme jouant le rôle de la femme) était supposée acheter des condoms, mais ne l'a pas fait.

Troisième couple: La femme (l'homme jouant le rôle de la femme) insiste que son partenaire (la femme jouant le rôle de l'homme) devrait porter un condom parce qu'elle le soupçonne d'avoir d'autres copines.

Quatrième couple: L'homme (la femme jouant le rôle de l'homme) ne veut pas admettre à sa partenaire (l'homme jouant le rôle de la femme) qu'il ne sait pas comment porter un condom.

Cinquième couple: Un homme (la femme jouant le rôle de l'homme) est surpris lorsque sa partenaire (l'homme jouant le rôle de la femme) veut commencer à utiliser des condoms, puisque le couple a eu des rapports sexuels plusieurs fois auparavant sans utiliser de condoms.

Si vous avez plus de participants, vous pouvez penser à plus de scénarios, ou pouvez assigner les mêmes scénarios à plus d'un couple.

Allouez 10-15 minutes aux couples pour leur permettre de préparer leurs jeux de rôle. Puis, invitez certains couples à présenter leurs scénarios devant tout le groupe.

Facilitez une discussion en demandant:

- Était-il difficile de jouer le rôle du sexe opposé? Qu'avez-vous appris en essayant de parler d'un point de vue différent?
- Étiez-vous d'accord avec le portrait que les hommes font des femmes, et avec celui que les femmes font des hommes? Que pensez-vous était exact, qu'est-ce qui ne l'était pas?
- Y a-t-il dans le groupe, quelqu'un qui a remis en question les rôles de genre traditionnels, ou parlé d'une manière inhabituelle à propos d'un sexe particulier?
- Comment a-t-on utilisé le plaisir pour justifier l'usage des condoms?

Deuxième Etape: Discussion

Lancez une discussion avec le groupe en utilisant certaines ou toutes ces questions comme point de départ. Posez d'autres questions d'approfondissement, comme vous le jugez nécessaire. Encouragez le débat au sein du groupe, et soyez prêt à passer du temps pour discuter les problèmes soulevés.

- Qu'est ce qui empêche les gens de parler du sexe et du plaisir sexuel?
- Dans quelles circonstances est-il acceptable de parler du sexe et du plaisir sexuel?
- Même si d'habitude on ne parle pas du sexe et du plaisir sexuel (c'est difficile, c'est un tabou, c'est embarrassant, etc.) pourquoi est-il important d'en parler tout de même?
- Que voulons-nous dire, lorsque nous disons "avoir des rapports sexuelles?" Existe-t-il d'autres façons de définir "avoir des rapports sexuelles"? Est-il possible d'avoir des rapports sexuels sans faire l'amour? Quels termes utilisons-nous pour parler de cela?

Troisième Etape: Clôturer

Remerciez les participants pour leurs efforts, et félicitez-les pour avoir gardé un esprit ouvert. Encouragez-les à continuer à pousser les limites de leurs zones de confort personnels.

Donnez des bouts de papier à chaque participant et invitez-les à écrire comment leur manière de comprendre le sexe et le plaisir sexuel a changé suite à cet exercice. Demandez-leur aussi d'écrire une action ou un changement qu'ils entreprendront dans leur vie, suite à leur participation à cet exercice. Personne n'est requis de marquer son nom sur le papier; ainsi donc, c'est anonyme. Après que tout le monde ait terminé, tout celui qui le souhaite est libre de partager ce qu'il a écrit avec le reste du groupe à haute voix.



Maggie Steber/CARE

“Beaucoup de choses ont changé en moi personnellement. La communication avec mon mari est meilleure. Au début, il croyait que c'était bizarre de discuter les choses... La première fois il a ri. CARE m'a encouragée; ainsi je lui ai dit: 'Tu ne te fâcheras pas. Si nous ne parlons pas de ce que nous aimons et de ce que nous n'aimons pas, les problèmes resteront sans solution.' Ainsi, il aime parler maintenant. [Sourires].”

agent de santé volontaire locale, Inde

“Tout au début, mon mari voulait avoir des rapports sexuels chaque nuit. Si je m'y opposais, il me battait, même quand mon aine était gonflée. Maintenant il a réduit la fréquence à trois ou quatre jours. Maintenant si j'ai des douleurs, il arrête, et ne me bat plus. Je peux même jouir des rapports sexuels maintenant. Et moi-même, j'ai pris l'initiative d'avoir des rapports sexuels. Cela le rend heureux. [Rires].”

volontaire sanitaire locale,
Inde

Notes au Facilitateur

Il est important de reconnaître que les participants peuvent avoir peur et éprouver de l'anxiété lorsqu'il s'agit de discuter des problèmes sexuels. L'un des buts de cet exercice est d'étendre la zone de confort des participants, et de leur offrir un espace leur permettant de s'entraîner à parler ouvertement. Des choses qui semblent impossibles deviennent moins effrayantes à partir du moment où nous les pratiquons nous-mêmes, et à partir du moment où nous observons que d'autres personnes commencent à modeler le comportement désiré.

En général, le plaisir n'est pas une mauvaise chose de manière inhérente. Nous nous procurons du plaisir auprès de nos familles, en faisant notre travail bien, en nous exprimant de manière artistique, et ainsi de suite. Il n'y a rien de honteux à se faire du plaisir dans ces choses; de même, le plaisir sexuel ne devrait pas être considéré comme quelque chose d'embarrassant ou de honteux.

La tradition, la culture et l'éducation nous disent bien souvent que c'est honteux ou que c'est un tabou que de parler du sexe. Puisque c'est un tabou, nous recevons des informations insuffisantes, et nous grandissons avec ce sentiment de honte. Nous sommes forcés de recevoir des bouts d'informations auprès des amis, dans des livres, ou auprès de toute source que nous pourrions trouver, qui peuvent être ou pas exactes.

La façon dont nous exprimons notre sexualité est souvent déterminée par notre genre. On s'attend souvent à ce que les hommes aient des mœurs sexuelles légères; alors que l'on s'attend à ce que les femmes protègent leur virginité et leur réputation de chasteté, et renient qu'elles ressentent le plaisir sexuel. En plusieurs endroits, il existe un présupposé selon lequel la sexualité d'un homme ou celle d'une femme est incontrôlable. Par exemple, lorsqu'un homme viole une femme, on suppose qu'il ne lui était pas possible de contrôler ses impulsions sexuelles.

Le sexe fait partie de notre vie quotidienne, et pourtant nous n'en parlons jamais publiquement. Ce manque de conversation fait du sexe un sujet clandestin, et en fait quelque chose de honteux, de vilain. Même dans des situations où il serait parfaitement normal de parler du sexe (par exemple, un malade parlant à son médecin; ou un parent parlant à son enfant), nous nous sentons toujours inconfortables.

D'autre part, on permet que certaines actions qui AURAIENT DÛ être condamnées au niveau de la société persistent (par exemple, l'abus sexuel des enfants, la violence domestique, le viol, l'inceste, le trafic humain, etc.) parce que nous n'en parlons pas ouvertement; nous prétendons qu'elles n'existent pas, et le problème continue. **Parfois c'est très important de présenter des problèmes privés au niveau public.** En parlant de ces problèmes, on peut obtenir des changements.

Le sexe, c'est quelque chose de naturel et de normal; ce n'est pas quelque chose dont on devrait avoir honte. Lorsque nous, en tant que société apprenons à parler ouvertement et explicitement du sexe, les gens seront mieux informés de pratiques de rapports sexuels sans danger.

Clarification des Valeurs

Introduction

Cet outil défie les gens à articuler et à examiner leurs propres valeurs et attitudes face aux croyances généralement répandues. Nous sommes souvent inconscients de nos propres biais. Parfois, nos propres valeurs ont une justification; d'autres fois, elles sont le produit de notre entourage et peuvent ainsi persister jusqu'à ce que nous les remettions en question et commençons à imaginer une réalité alternative. Par exemple, si quelqu'un grandit dans une culture où la violence envers les femmes est considérée comme quelque chose de normal, il pourrait ne même pas penser remettre cette pratique en question.

Par ailleurs, cet exercice expose les participants à des gens qui ont des opinions différentes. Cela est utile dans le cadre de notre travail parce que cela démontre que les gens ont une vaste gamme d'opinions et d'expériences avec lesquelles nous pouvons ne pas être d'accord.

En effet, une hypothèse essentielle d'ISOFI est que l'auto réflexion et le changement personnel constituent des composantes nécessaires de la transformation organisationnelle. On ne peut pas remettre en question des normes sociales nocives telles que les inégalités sexuelles et celles du genre, que ce soit au sein des communautés ou au sein de CARE, sans examiner aussi ses propres croyances. Presque tous les membres du staff qui ont participé aux activités de ISOFI ont fait savoir que la transformation personnelle les a aidés à se débarrasser de vieilles idées, influençant ainsi leurs idées et provoquant des effets durables. Par conséquent, la transformation personnelle mène à des changements organisationnels, traduits par des politiques telles que la création d'un poste chargé des questions de genre et de sexualité.

Objectif

- Permettre aux participants de réfléchir sur leurs attitudes et valeurs personnelles concernant le genre et la sexualité

Durée: 2-4 heures, cela dépend du nombre de propositions que vous souhaitez discuter

Matériels nécessaires: des pancartes sur lesquelles il est écrit "D'accord," "Pas d'accord" et "Ne sait pas"

Endroit idéal de travail: Suffisamment d'espace pour permettre aux gens de se déplacer librement. Si nécessaire, déplacez les chaises et les tables.

Nombre de participants: 10-25; de préférence un nombre égal d'hommes et de femmes

Exercice Introductif 5

“Cela a soulevé des sujets délicats et a ouvert l'espace pour qu'on parle de nouveaux sujets. Je continuerai à apprendre ces sujets au-delà de ce cours.”

membre du staff de CARE,
Vietnam

“Je crois que la meilleure chose qui s'est passée c'est que [ISOFI] a permis d'améliorer le travail en équipe, parce que les barrières ont diminué... Cela a permis de mieux nous entendre et de former une équipe dont les membres peuvent s'entendre.”

membre du staff de CARE,
Inde

“Avoir un groupe de sexes mixtes constitue un facteur. Cela nous a permis de mieux connaître le sexe opposé. Nos fausses idées concernant l'autre sexe étaient clarifiées. L'interaction ouverte avec les personnes de l'autre sexe a amélioré notre niveau de confiance et d'estime de soi.”

membre du staff de CARE

“La relation au sein de notre équipe s'était améliorée et était devenue plus amicale et plus ouverte. Nous avons gagné la confiance et avons bâti la camaraderie entre nous.”

membre du staff de CARE,
Inde

Première Etape

Désignez deux coins de la salle comme “D'accord” et “Pas d'accord” respectivement; et une place au milieu comme “Ne sait pas.” Lisez l'une des propositions suivantes à haute voix, et demandez aux participants de répondre en s'approchant le plus près possible de la pancarte correspondant à leur opinion. (Les propositions ci-dessous constituent des exemples. Vous pouvez en retenir quelques unes ou en ajouter d'autres, en fonction du temps disponible. Vous pouvez aussi insérer d'autres qui sont plus pertinentes à votre contexte culturel.)

1. Un homme a besoin d'autres femmes, même lorsque tout va bien avec sa femme.
2. Je n'aurais jamais un ami homosexuel.
3. C'est OK pour un homme de taper sa femme si celle-ci refuse d'avoir des rapports sexuels avec lui.
4. Je me sentirais offensé si ma femme/mon mari voulait utiliser un condom.
5. Les filles enceintes devraient être expulsées de l'école.
6. Il y a des moments où une femme mérite d'être battue.
7. Les femmes qui portent des condoms sont “faciles.”
8. Changer les couches, laver les enfants et nourrir les enfants sont les responsabilités de la mère.
9. Il incombe à la femme d'éviter de tomber enceinte.
10. Un homme devrait avoir le dernier mot concernant les décisions au sein de sa maison.

Passez lentement d'une question à l'autre. Après chaque question, facilitez une discussion portant sur la raison pour laquelle les gens ont choisi la réponse qu'ils ont choisie. Posez des questions vous permettant d'investiguer plus en profondeur les problèmes sous-jacents. Donnez un peu de temps afin de permettre un débat entre les personnes ayant des points de vue différents. Après un bref débat, demandez aux participants s'ils aimeraient changer leurs positions; ou si quelqu'un au sein d'un groupe aimerait persuader les gens d'un autre groupe à changer de position ou à s'approcher davantage de sa position.



M. Prvulović/CARE

1. Un homme a besoin d'autres femmes, même lorsque tout va bien avec sa femme

Très souvent, nous entendons dire que les hommes doivent satisfaire leurs désirs sexuels. Pensez-vous que les hommes ont besoin de faire l'amour plus que les femmes? On apprend souvent aux femmes de discipliner leurs propres désirs et ceux des hommes. Qu'en est-il des hommes? Les hommes peuvent-ils discipliner leurs propres désirs?

Est-il possible pour les hommes de contrôler leurs désirs sexuels? Quel est l'effet sur la femme d'un homme si celui-ci visite une professionnelle du sexe? Est-il jamais culturellement acceptable qu'une femme aille chez un professionnel du sexe?

Est-ce culturellement acceptable qu'une femme accepte de l'argent en échange des rapports sexuels? Est-ce culturellement acceptable qu'un homme accepte de l'argent en échange des rapports sexuels?

Les participants qui étaient d'accord avec cette proposition ont dit:

C'est son droit d'apprendre le sexe et de se débarrasser de son sperme, même lorsqu'il est marié ou en voyage d'affaires.

C'est un choix personnel.

Note au facilitateur: *Vous pourriez demander: "Quel est le droit de sa femme dans ce cas? A-t-elle le droit de négocier les risques qui accompagnent le choix qu'elle effectue son mari?"*

Les participants qui étaient en désaccord avec cette proposition ont dit:

Il n'a pas besoin d'aller chez une professionnelle du sexe; il peut avoir des copines.

Note au facilitateur: *Vous pourriez demander: "Quelle est la différence entre une copine et une professionnelle du sexe? Pourquoi l'une est-elle plus acceptable que l'autre?"*

Si vous aimez quelqu'un, vous connaissez la personne, et par conséquent, vous pouvez prévenir la propagation des maladies.

Moralement ce n'est pas acceptable.

S'il y a demande, il y aura offre. Par conséquent, il ne devrait pas y avoir demande.

Note au facilitateur: *Vous pourriez demander: "Comment nos programmes pourraient-ils alors répondre à la demande?"*

Cela constitue un abus sexuel; et les femmes souffrent.

La commercialisation des femmes en tant que professionnelles du sexe est patriarcale.

S'il est marié, il est en train de violer les droits de sa femme.

“Je pense maintenant comment formaliser ceci dans mon travail.”

membre du staff de CARE,
Vietnam

“ISOFI ne vous dit pas ce qu'il faut faire. Il vous permet seulement de grandir et d'apprendre à partir de vos erreurs. Il nous a en fait, permis l'appropriation. Je crois que c'est ce qu'il a fait pour l'équipe ISOFI toute entière.”

membre du staff de CARE,
Inde

“J'apprécie vraiment l'aptitude à discuter librement ce que nous ressentons et à soulever les questions que nous avons. J'ai aimé le fait que les gens aient eu l'espace de parler de leurs sentiments sans peur ni jugement.”

membre du staff de CARE,
Vietnam

“Lorsque je participais aux activités d'ISOFI, nous parlions et partageons normalement des opinions personnelles. Alors, j'ai utilisé ce même processus pour discuter avec les partenaires du projet et les membres des communautés.”

membre du staff de CARE,
Vietnam

2. Je n'aurais jamais un ami homosexuel.

Dans tous les pays, il existe une vaste gamme d'attractions émotionnelles et sexuelles entre les personnes, spécialement des personnes du même sexe. Parfois on les décrit comme relations “gay” ou “homosexuelles,” et en fonction du contexte local, parfois on ne les décrit pas ainsi. L'attraction et les rapports sexuels entre deux personnes du même sexe pourraient nous rendre inconfortables, parce que ce n'est pas quelque chose que nous voyons tout le temps. Bien que cela puisse paraître rare, cela ne veut pas dire que c'est mauvais. Même si nous pensons souvent de l'homosexualité en termes d'attraction entre des personnes de même sexe, elle peut décrire des personnes se trouvant dans une relation saine, bienveillante et amoureuse, tout comme c'est le cas avec toute autre personne.

Si quelqu'un a un fantasme sexuel avec une personne du même sexe, ou si elle échange des cadeaux pour le sexe avec cette personne, ou s'il partage un baiser romantique avec elle, cela le rend-il homosexuel pour autant? Si une personne fait des expériences homosexuelles lorsqu'elle est jeune, et finit par se marier avec une personne du sexe opposé, cette personne est-elle homosexuelle? Si une personne s'habille comme quelqu'un du sexe opposé, cette personne est-elle homosexuelle? Pensez-vous qu'il existe des gammes d'expériences et de comportements sur un continuum de l'identité sexuelle?

En plusieurs endroits à travers le monde, les gens qui sont sexuellement attirés par des personnes du même sexe sont forcés de garder leur identité sexuelle secrète. Dans plusieurs contextes culturels, les homosexuels sont souvent victimes de préjudice et de discrimination. Dans des cas extrêmes, le fait d'exprimer l'attraction envers le même sexe, ou d'appuyer un ami ou un membre de famille homosexuel peut aboutir à une punition. Les gens ont-ils le droit de garder leur orientation sexuelle ou leurs pratiques sexuelles privées? Le gouvernement a-t-il le droit de dicter ce qui se passe dans nos vies sexuelles?

Pourquoi n'aimerait-on pas avoir un ami homosexuel? Qu'advierait-il si vous ne saviez pas que la personne était homosexuelle? C'est possible que vous ayez déjà un ami qui est attiré par des gens du même sexe, mais vous ne le savez pas.

Beaucoup de gens disent que leur religion interdit des relations entre des personnes du même sexe. Mais les points de vue religieux en matière d'homosexualité vont de l'acceptation totale des relations du même sexe à leur découragement silencieux, et à ceux qui les interdisent et discriminent envers eux ouvertement. Au sein de l'Islam, de la Chrétienté, du Judaïsme, et d'autres fois, il existe une gamme d'interprétations des textes religieux sur ce sujet, tout comme parmi les chefs religieux, il existe ceux qui approuvent, et ceux qui désapprouvent des relations entre des personnes du même sexe.

En tant qu'organisation, CARE ne tolère pas la discrimination ou le harcèlement sur base de l'orientation sexuelle. Avez-vous des idées ou des suggestions concernant cette politique?

Certains participants qui étaient d'accord avec cette proposition ont dit:

Les rapports sexuels ne devraient avoir lieu qu'entre les hommes et les femmes; par conséquent, l'homosexualité n'est pas une chose normale.

C'est une sorte de maladie qui fait que quelqu'un a une maladie dans son corps.

Certains participants qui étaient en désaccord avec cette proposition ont dit:

Nous connaissons des relations normales et amoureuses qui sont homosexuelles.

Dans le contexte vietnamien, cela est considéré anormal; mais c'est le droit d'une personne d'effectuer le choix.

Certaines personnes obtiennent le plaisir sexuel à partir des relations entre des personnes de même sexe.

C'est normal de vouloir nous satisfaire de différentes façons.

Certains participants n'étaient pas sûrs:

Cela ne semble pas correct... Mais est-ce vrai?

Je pense que des gens sont homosexuels à cause d'une anomalie génétique, mais je crois aussi que c'est socialement normal.

3. C'est OK pour un homme de taper sa femme si celle-ci refuse d'avoir des rapports sexuels avec lui.

Dans quelles circonstances est-il OK qu'une femme refuse d'avoir des rapports sexuels avec son mari?

Peut-elle refuser d'avoir des rapports sexuels si elle sait qu'il souffre d'une IST?

Peut-elle refuser d'avoir des rapports sexuels si elle est trop fatiguée? S'il est ivre?

Si elle a peur de tomber enceinte?

Avoir des rapports sexuels chaque fois le mari le demande est considéré comme un 'devoir' pour la femme. Est-ce aussi un devoir pour le mari de satisfaire les désirs sexuels de sa femme? Est-il culturellement OK pour une femme d'exprimer son désir sexuel?

4. Je me sentirais offensé si ma femme/mon mari voulait utiliser un préservatif.

Est-il opportun qu'un couple marié utilise des préservatifs? Comment votre époux (se) réagirait-il (elle) si vous suggériez d'utiliser des préservatifs? S'il (elle) n'était pas certain(e), comment le (la) convainchiez-vous qu'il (elle) utilise des préservatifs?

Souvent, dans le contexte du mariage, on associe l'utilisation des préservatifs au manque de confiance. Toutefois, les préservatifs constituent une forme efficace de planning familial et ils peuvent ajouter de l'excitation à l'activité sexuelle.

“Nous sommes si préoccupés à prouver nos compétences que nous ne voulons même pas réfléchir honnêtement... [Mais] après ISOFI, il y a eu une révélation – un voyage personnel au sein de moi-même.”

membre du staff de CARE,
Inde

“L'autonomisation (empowerment) au-dedans de soi est importante dans la mesure où nous travaillons à l'autonomisation des communautés.”

membre du staff de CARE,
Inde

“Cela nous permet de partager des expériences entre nous; de cette façon, nous pouvons voir le genre, la diversité et sexualité dans notre propre organisation.”

membre du staff de CARE,
Vietnam

“La socialisation d'ISOFI a été telle que nous avons toujours été entendus. Le fait de nous exprimer, de partager et de nous ouvrir, nous a aidés à développer des aptitudes d'écoute et nous a aidés aussi à comprendre les gens.”

membre du staff de CARE

5. Les filles enceintes devraient être expulsées de l'école.

Quelles pourraient être les conséquences de l'exclusion de la fille de l'école sur son avenir? Quelles pourraient être les conséquences sur l'enfant de la fille?

Pourquoi plusieurs écoles décident-elles d'exclure les élèves enceintes? Cette punition empêche-t-elle d'autres filles de tomber enceinte?

Pourquoi les garçons qui enceignent les filles ne sont-ils pas exclus de l'école ou punis de quelque manière que ce soit? Qu'en serait-il si la fille tombait enceinte suite à un viol ou à l'inceste, ou à l'harcèlement sexuel d'un enseignant? Mériterait-elle d'être punie dans ce cas?

6. Il y a des moments où une femme mérite d'être battue.

Quelle pourrait être une raison pouvant justifier le fait qu'un homme batte sa femme? Quels sont les effets psychologiques sur une femme qui est battue? Quels sont les effets psychologiques sur les enfants qui voient leur mère se faire battre?

Pourquoi plusieurs femmes qui sont battues, demeurent-elles dans des relations d'abus?

Parfois, les femmes elles-mêmes pourraient croire qu'elles 'méritent' d'être battues. Toutefois, la violence au sein du ménage dévalue et humilie la femme, et peut être très dangereuse pour leur santé physique. Les femmes demeurent dans ces relations parce qu'elles croient qu'elles ne sont pas capables de survivre sans qu'il y ait un homme dans leur vie; ou parce qu'elles ont été conditionnées de croire qu'elles ne sont pas dignes d'une vie dépourvue d'abus physique ou verbal.

Souvent, les enfants qui sont témoins de ce genre de comportement grandissent et répètent le même cycle. Les garçons apprennent qu'un mari est supposé traiter sa femme avec domination et abus; et les filles apprennent à être soumises et obéissantes.

7. Les femmes qui portent des préservatifs sont “faciles.”

Comment qualifie-t-on les hommes qui portent des préservatifs? Considère-t-on jamais les hommes comme étant 'faciles'? Quelle serait la qualification équivalente pour les garçons? Pourquoi utilise-t-on différents mots pour décrire les hommes et les femmes?

A quel âge, les jeunes devraient-ils apprendre à propos des préservatifs? Les garçons? Les filles?

Il n'y a rien d'immoral de manière inhérente à propos des préservatifs. Ceux-ci ne sont qu'un outil nous permettant de prendre soin de nos corps. Si vous écoutez attentivement les gens qui disent s'opposer aux préservatifs, ils s'opposent en fait aux rapports sexuels avant le mariage et à la promiscuité sexuelle.

Souvent, on s'attend à ce que les hommes soient les initiateurs des rapports sexuels, alors que l'on s'attend à ce que les femmes acceptent ou refusent leurs avances. On s'attend à ce que les femmes aient le contrôle, alors qu'on accepte que les hommes aient des désirs qu'ils doivent satisfaire. Les hommes sont supposés s'intéresser au sexe et être sexuellement actifs; toutefois, si les femmes montrent qu'elles s'intéressent au sexe, on les considère immorales. Pourquoi la société attend-elle des choses si différentes des hommes et des femmes? Est-ce juste?

8. Changer les couches, laver les enfants et nourrir les enfants sont les responsabilités de la mère.

Les hommes sont-ils physiquement capables de laver et de nourrir les enfants? S'ils en sont capables, pourquoi ne le font-ils pas?

Le travail que les femmes font tourne autour du bien-être physique, émotionnel et social des autres, spécialement celui de leurs maris/partenaires et de leurs enfants. Le travail que les hommes font se rapporte à leur rôle en tant que soutien du foyer, ce qui les pousse à chercher un emploi rémunéré. Pourquoi la société attend-elle des choses si différentes des hommes et des femmes? Est-ce juste?

9. Il incombe à la femme d'éviter de tomber enceinte.

Pourquoi un homme devrait-il se soucier d'éviter une grossesse non désirée? Dans votre communauté, existe-t-il des conséquences sociales pour les hommes qui font des enfants, mais n'en assument pas les responsabilités? S'il faut deux personnes pour obtenir une grossesse, pourquoi les deux personnes ne sont-elles pas responsables d'éviter une grossesse? Pourquoi certains hommes renient-ils leur responsabilité en matière de reproduction?

Quelles sont les différentes façons d'éviter une grossesse non désirée? Quelles sont les façons qui sont contrôlées par les femmes? Lesquelles sont contrôlées par les hommes?

Souvent, on s'attend à ce que pour les femmes, l'activité sexuelle serve principalement la fonction reproductive. Les femmes ne sont pas considérées comme des êtres sexuels; elles sont des 'usines à bébés.' Toutefois, les hommes ont des rapports sexuels pour satisfaire leurs désirs sexuels. Pourquoi la société attend-elle des choses si différentes des hommes et des femmes? Est-ce juste?

10. Un homme devrait avoir le dernier mot concernant les décisions au sein de sa maison.

Pourquoi? Une femme devrait-elle avoir quelque chose à dire concernant les décisions au sein de la maison? Qu'advierait-il si l'homme et la femme étaient des partenaires en matière de prise de décision -il dans le mariage? Le mariage est-il fait pour être un partenariat égal?

“Maintenant nous nous comprenons les uns les autres. ISOFI nous a donné l'occasion d'ouvrir nos cœurs et de partager nos sentiments. Nous avons parlé de choses que nous ne mentionnions jamais auparavant.”

membre du staff de CARE,
Vietnam

“C'était fantastique parce qu'un espace nous a été donné pour penser es idées en nous-mêmes en tant qu'individus, et non pas seulement en tant que personnes faisant partie du programme.”

membre du staff de CARE,
Vietnam

“Nous avons appris que personne n'a tort et que nous pouvons parler de nos sentiments. Mais nous ne changeons pas du jour au lendemain.”

homme, Inde

“Nous nous sommes rendu compte que concernant ces problèmes, à moins de stimuler les points de vue des gens, ils n'auront jamais une nouvelle perspective. Nous nous sommes rendu compte qu'il est très important de connaître les points de vue des autres.”

membre du staff de CARE

Deuxième Etape: Discussion

Lancez une discussion avec le groupe en utilisant certaines ou toutes ces questions comme point de départ. Posez d'autres questions d'approfondissement, comme vous le jugez nécessaire. Encouragez le débat au sein du groupe, et soyez prêt à passer du temps pour discuter les problèmes soulevés.

- Qu'avez-vous ressenti en affrontant des valeurs que vous ne partagez pas?
- Qu'avez-vous appris à partir de cet exercice?
- Avez-vous changé votre opinion concernant l'un de ces problèmes?

Troisième Etape: Clôturer

Remerciez les participants pour leur honnêteté, et leur volonté de s'ouvrir à différentes façons de penser. Insistez que la clarification des valeurs est un processus continu. C'est normal de re-évaluer nos attitudes dans la mesure où nous grandissons et devenons mûrs, et où nous accumulons des connaissances et des expériences.

Posez la question suivante aux participants: De quelle manière cet exercice de clarification des valeurs contribue-t-il à leur travail? De quelle manière contribuera-t-il à votre développement personnel?

Notes au Facilitateur

Il est important de maintenir une atmosphère de non jugement au cours de cet exercice. Il s'agit de sujets compliqués et émotionnels. Certains participants pourraient réagir violemment. Il est important que nous remettions notre propre compréhension de la sexualité en question, mais nous devons aussi nous rappeler que chacun apporte son propre point de vue à la discussion.

Changer les mentalités prend du temps. Mais il est important de faire remarquer aux gens qu'il est possible de changer leurs opinions. C'est une pratique saine que d'examiner ses propres attitudes et de les ajuster si c'est nécessaire.

Où en Sommes-nous Maintenant?

Introduction

Au début d'ISOFI, nous voulions savoir dans quelle mesure CARE avait fait des progrès pour intégrer la sexualité et le genre dans ses programmes de santé reproductive. Nous espérons également trouver des méthodes utiles pour assurer le suivi du progrès des changements tant au niveau organisationnel qu'individuel tout au long du processus ISOFI.

CARE et ICRW ont mis au point une méthode permettant d'examiner le portefeuille des programmes de santé reproductive pour identifier des opportunités d'amélioration et d'apprentissage. A ISOFI, on a appelé cela "Portfolio Review and Needs Assessment" (PRNA). Cette méthode consistant à examiner les approches programmatiques passées et actuelles a rassemblé plusieurs parties prenantes (spécialement des managers, des conseillers, des agents de terrain et des organisations partenaires) pour regarder en détail, le contenu, les stratégies, le personnel, les partenariats, et le suivi et évaluation des projets. Certains outils utilisés dans le PRNA au début d'ISOFI avaient été utilisés aussi à mi-parcours ainsi qu'à la fin du projet en vue de mesurer le changement organisationnel.

Comment nous avons mis le PRNA en œuvre

Au début de la phase pilote d'ISOFI, CARE et ICRW ont organisé des réunions d'une demi-journée tant en Inde qu'au Vietnam avec les agents de CARE afin d'examiner les points forts et les lacunes concernant le genre et la sexualité. Ces réunions étaient conçues de manière à identifier des opportunités pour intégrer le genre et la sexualité dans les projets ou pour en identifier des points d'entrée.

Ensuite, CARE et ICRW ont organisé un atelier de réflexion et d'apprentissage avec les agents de CARE pour explorer les lacunes et les opportunités d'apprentissage qu'ils avaient identifiés au cours des demi-journées de discussions. L'atelier était conçu pour examiner ce qui suit:

Domaines à examiner

■ Le niveau actuel d'intégration du genre et de la sexualité dans le portefeuille existant

■ Conditions nécessaires pour l'intégration du genre et de la sexualité, y compris la manière de créer l'appropriation

■ Mécanismes d'apprentissage existants pour améliorer la compréhension du genre et de la sexualité

Outils utilisés

■ Guide de Discussion Générale
■ Progrès le long du Continuum du Genre
■ Analyse des Principes Programmatiques

■ Analyse des Parties Prenantes
■ Analyse "Champ de Forces"
■ Guide de Discussion Générale

■ Guide de Discussion Générale

Chacun de ces outils est décrit ci-dessous.

Analyse de Situation

Examen du Portefeuille et Analyse des Besoins (PRNA)

Outil PNRA #1 Guide de Discussion Générale

Introduction

L'un des buts du PNRA est de donner un sens d'appropriation du processus aux participants, de sorte que l'intégration du genre et de la sexualité ne soit pas quelque chose d'imposé sur eux, mais plutôt quelque chose auquel ils s'engagent et qu'ils croient est important.

Cet exercice n'est pas supposé répondre aux questions que tout un chacun pourrait avoir, mais plutôt il aide les gens à penser à ce qu'ils font actuellement, à ce qu'ils pourraient, ou devraient faire, et comment ils s'y prendraient. On s'attend à ce que les gens aient encore beaucoup de questions à la fin de l'exercice.

Objectif

- Commencer à penser de manière créative comment intégrer le genre et la sexualité au sein des programmes actuels

Durée: 4-6 heures

Matériels nécessaires: papier flipchart, markers et papier collant

Nombre de participants: 5-10

Notes au Facilitateur

Il s'agit d'un exercice portant sur l'auto réflexion. Ce sont les participants qui devraient parler le plus, mais sous votre direction (vous en tant que facilitateur).

Rappelez-vous que l'accent n'est pas mis sur les outils eux-mêmes, mais plutôt sur l'information et le niveau de compréhension que l'outil peut permettre d'atteindre. N'hésitez pas à changer les questions afin de mieux les adapter à votre milieu et à vos objectifs.

Le questionnement, la réflexion et l'analyse critiques sont nécessaires pour utiliser les outils efficacement. Utiliser des outils de recherche qualitative sans savoir comment écouter, poser des questions et réfléchir, c'est comme apprendre comment balbutier des mots d'une autre langue sans savoir ce que ces mots veulent dire.

Première Etape

Présentez l'exercice en expliquant les objectifs et le temps que vous croyez cela prendra.

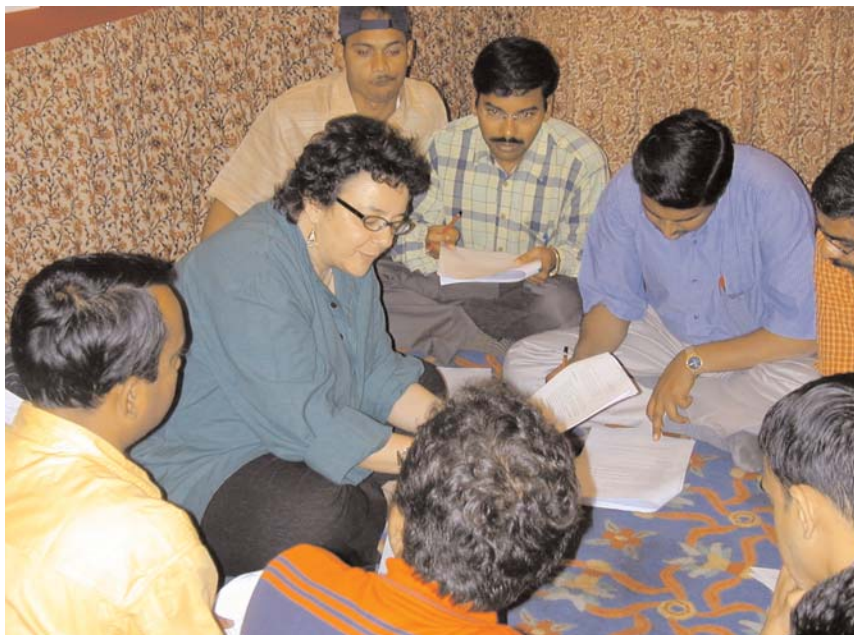
Demandez à une ou deux personnes de prendre notes sur le papier flipchart

Guidez les participants à aborder les questions de discussion générale ci-dessous. Faites suivre avec des questions d'approfondissement.

- De quelles manières vos programmes ainsi que l'organisation mettent-ils en œuvre les questions de genre et de sexualité?
- Qui sont les parties prenantes clés qui jouent un rôle important dans l'intégration du genre et de la sexualité; et quelles sont leurs attentes et/ou préoccupations?
- Au sein de l'organisation, quels sont les mécanismes actuels qui ont un but explicite d'apprentissage? Quels genres de nouvelles connaissances génère-t-on?
- Qui contribue à générer de nouvelles connaissances, et qui en profite? Comment l'apprentissage est-il documenté, partagé et mis en application?
- Quels sont les facteurs favorables ou les barrières relatifs à l'intégration du genre et de la sexualité au sein des programmes?
- Si pouviez concevoir vos programmes de nouveau et adapter votre projet afin d'intégrer les questions de genre et de sexualité plus efficacement, que feriez-vous et pourquoi?

Deuxième Etape

Après avoir fait l'exercice, dites aux participants ce qui va se passer par la suite dans ce processus.



Sarah Kambou/ICRW

1) De quelles manières vos programmes ainsi que l'organisation mettent-ils en œuvre les questions de genre et de sexualité?

"On articule le genre, mais ses éléments opérationnels exacts ne sont pas clairs."

"La conception de certains programmes n'a pas pris en compte le genre et la sexualité."

"On a besoin de revoir les politiques en utilisant la perspective genre."

"Dans les milieux ruraux de Chayan, l'une des meilleures pratiques est celle des Agents de Changement de Santé Reproductive, où les hommes tout comme les femmes sont formés en tant qu'agents de changement. L'accent est ainsi mis aussi sur la sensibilisation des hommes les impliquant dans l'amélioration de l'état de santé des femmes."

2) Qui croyez-vous sont les parties prenantes clés qui joueraient un rôle important dans l'intégration du genre et de la sexualité; et quelles sont leurs attentes et/ou préoccupations?

"L'équipe dirigeante dans son ensemble attache beaucoup d'importance à l'intégration du genre et de la sexualité. Par exemple, l'équipe de district (ED) peut déterminer les interventions qui marchent, et les managers régionaux ainsi l'équipe des gestionnaires des programmes (EGP) jouent un rôle de guide, et ils ont le pouvoir de pousser ces questions au sein de l'ED et de l'EGP."

"Le renforcement des capacités du staff au sein de CARE et chez les partenaires constitue un pré requis."

"Le programme doit mettre l'accent sur la famille en tant qu'unité au niveau de la communauté."

3) Au sein de l'organisation, quels sont les mécanismes actuels ayant un but explicite d'apprentissage? Quels genres de nouvelles connaissances génère-t-on?

"Des structures formelles telles que les Réunions d'Examen Trimestriels, les Mises à Jour Techniques, et les réunions des équipes de district constituent des forums de discussion."

"On nous encourage à partager les informations de manière informelle, à travers des emails et des coupures des journaux."

"Un poste avait été créé spécifiquement pour faciliter le processus d'apprentissage à travers les équipes."

"Des visites d'échange entre le staff de CARE permet aux membres du staff d'examiner les projets des uns et des autres."

"Transférer des inputs de la formation vers le terrain et la rétention des connaissances constituent des défis."

"On a besoin d'avoir des formats bien définis pour documenter les processus au-delà des rapports des réunions et du suivi et évaluation."

4) Quels sont les facteurs favorables (forces d'encouragement) ou les barrières (forces défavorables) relatives à l'intégration du genre et de la sexualité?

Facteurs favorables

Présence des partenaires de la communauté (ONG)

Approche d'équipe

Bonnes documentation et compétences de lecture

Des gens possédant différentes compétences, expériences, et orientation

Barrières

Valeurs patriarcales dans les communautés

Manque de femmes médecins

Structures bureaucratiques au sein des organisations; interactions limitées avec les cadres de direction

Fréquents changements du staff, ils ne sont pas remplacés à temps

5) S'il vous était possible de concevoir vos programmes de nouveau et d'adapter votre projet afin d'intégrer les questions de genre et de sexualité plus efficacement, que feriez-vous et pourquoi?

"Élargir le champ d'action pour inclure d'autres sujets en dehors de la santé qui autonomise (empower) les femmes."

"Établir des liens avec des organisations communautaires en vue d'une meilleure appropriation de la part de la communauté."

"Poursuivre des alliances avec d'autres agences spécialisées dans le plaidoyer."

"Mieux impliquer les hommes."

"Former un groupe noyau composé d'hommes et de femmes qui serviront de personnes ressources en matière de genre et de sexualité."

"Continuer à renforcer des capacités sur le genre et la sexualité de manière régulière."

Progrès Réalisé le long du Continuum de Genre

Outil PNRA #2

Introduction

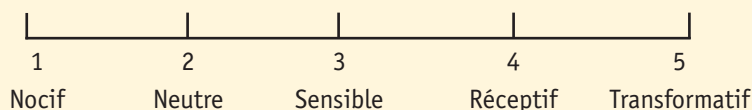
Dans la mesure où nous commençons à voir comment les inégalités en matière de genre et de sexualité au sein de la société influencent les comportements des gens, nous devons nous demander honnêtement si nos programmes actuels font assez pour s'attaquer à ces inégalités. En fait, certains programmes de santé ou de VIH renforcent des stéréotypes sexuels et de genre qui désautonomisent (disempower). D'autres cependant, travaillent dur pour autonomiser des individus et s'assurer que chacun ait une égalité d'opportunités et de droits. Cet exercice permet de définir un "continuum" d'approches de programmes concernant le genre, allant de "nocives" à "transformatives." Cet exercice a été conçu comme une adaptation du "Gender Program Continuum" de Geeta Rao Gupta.

Objectifs

- Favoriser la pensée critique concernant les approches d'autonomisation sur le genre
- Aider le staff à analyser de manière critique leurs propres approches en matière de santé reproductive et de VIH

Durée: 2-2:30 heures

Matériels nécessaires: papiers flipchart, stylos ou markers. Photocopiez assez d'exemplaires du document "Cinq Stades du Continuum d'Equité de Genre" de sorte que chaque participant en reçoive une copie. En plus, préparez en avance environ 3 feuilles flipcharts collées au mur de bout en bout, et dessinez dessus le continuum de genre de la manière suivante:



Endroit idéal de travail: Tous les participants devraient être capables de voir les flipcharts, et capables de se déplacer à travers la salle.

Nombre de participants: 4-25. L'exercice se fait en petits groupes de jusqu'à 5 personnes chacun. Les membres de chaque petit groupe sont appelés à analyser où leurs propres programmes se situent sur le Continuum d'Equité de Genre.

Première Etape

Présentez l'exercice en expliquant les objectifs et en indiquant combien de temps vous croyez cela prendra.

Expliquez les cinq stades du Continuum d'Equité de Genre; demandez aux volontaires de lire les définitions de ces stades. Après chaque définition, illustrez le concept avec des exemples comme suit:



Sarah Kambou/ICRW

Les Cinq Stades du Continuum d'Équité de Genre

Stade 1: Nocif

Définition: Les approches programmatiques renforcent des stéréotypes d'inégalité de genre, ou désautonomisent certaines personnes dans le processus d'atteinte des buts du programme.

Exemples: Un poster qui montre une personne VIH positive comme un squelette, posant des risques aux autres renforcera des stéréotypes négatifs et n'autonomisera pas ceux qui vivent avec le VIH. Ne montrer que des hommes forts, viriles dans le cadre de la publicité sur les préservatifs renforce un stéréotype répandu de masculinité. Un autre exemple est un programme qui renforce le rôle des femmes comme personnes prenant soin des enfants en rendant les services de santé infantile peu attrayantes envers les pères, au lieu d'encourager l'égalité en matière de responsabilités parentales.

Stade 2: Neutre

Définition: Les approches programmatiques ou les activités ne s'attaquent pas aux stéréotypes de genre et de discrimination de manière active. La programmation neutre en matière de genre constitue un pas en avant sur le continuum parce qu'au moins, de telles approches ne causent aucun mal. Toutefois, elles sont souvent moins qu'efficaces, parce qu'elles ne parviennent pas à répondre aux besoins spécifiques relatifs au genre.

Exemples: Des messages de prévention ne visant pas spécifiquement un sexe. Par exemple: "soyez fidèle" ne fait pas de distinction entre les besoins des hommes et ceux des femmes. Les services soins et traitements qui sont neutres sur le plan genre pourraient manquer de reconnaître que les femmes pourraient préférer des conseillers et prestataires des services femelles aux prestataires mâles.

Stade 3: Sensible

Définition: Les approches programmatiques ou les activités reconnaissent et répondent aux différents besoins et contraintes des individus sur base de leur genre et de leur sexualité. Ces activités améliorent sensiblement l'accès des femmes (ou des hommes) à la protection, au traitement, ou aux soins. Mais en elles-mêmes, elles font peu de choses pour changer les problèmes contextuels plus larges qui sont à la base des inégalités de genre. Elles ne sont pas suffisantes pour fondamentalement altérer la balance du pouvoir en matière de relations entre les genres.

Exemples: En donnant des préservatifs féminins aux femmes, on reconnaît que le préservatif masculin est contrôlé par l'homme; et on tient compte du fait que le déséquilibre du pouvoir rend difficile la négociation des préservatifs par les femmes. Des efforts visant à intégrer le traitement des IST dans les services de planning familial aident les femmes à accéder à de tels services sans peur de stigmatisation.

Stade 4: Réceptif

Définition: Les approches programmatiques ou les activités aident les hommes et les femmes à examiner les attentes de la société sur le genre, les stéréotypes, et la discrimination et leur impact sur la santé sexuelle des hommes et des femmes ainsi que les relations entre ceux-ci.

Exemples: "Stepping Stones," un programme de formation bien connu sur les compétences de vie aborde le VIH/SIDA ainsi que des problèmes plus larges de la communauté à travers des activités de changement social qui encouragent les participants à remettre en question les raisons pour lesquelles les gens se comportent de la façon dont ils se comportent. Les participants sont encouragés à prendre des responsabilités pour eux-mêmes et pour les autres en vue de promouvoir des comportements plus sains, plus productifs à l'avenir. De tels projets travaillent avec des hommes et des femmes pour redéfinir les normes du genre et encourager une sexualité saine pour les uns et les autres.

Stade 5: Transformatif

Définition: Les approches programmatiques ou les activités visent activement à construire des normes et des structures sociales équitables, en plus des comportements individuels équitables sur le plan genre.

Exemples: En tant que partenaires sur le plan programme, le "Programme H de l' Instituto Promundo" et "EngenderHealth's Men" encouragent tous les deux des groupes des gens à travailler ensemble au niveau de la base pour encourager le changement. Les curricula de ces programmes utilisent une gamme variée d'activités – jeux, jeux de rôle, et discussions de groupes – pour examiner le genre et la sexualité pour examiner leur impact sur la santé sexuelle des hommes et des femmes, et les relations entre ceux-ci, ainsi que pour réduire la violence contre les femmes.

Un autre exemple est celui d'un projet mis en œuvre par CARE à Sonagachi, un quartier "feu rouge" à Calcuta, Inde. Initialement conçu pour réduire le niveau des IST et augmenter l'utilisation des préservatifs chez les professionnelles du sexe, le projet s'est étendu à autonomiser les professionnelles du sexe en leur permettant de contrôler leurs propres vies et de résoudre leurs propres problèmes, cela en tant que but en soi, et aussi en tant que moyen de prévenir la propagation du VIH. Ce programme est devenu transformatif lorsqu'il a commencé à organiser un réseau de personnes et d'agences en Inde pour s'engager de manière proactive dans débats politiques sur les droits des professionnelles du sexe.

Deuxième Etape

Demandez aux participants s'ils ont des questions ou s'ils ont besoin de clarification sur les différences entre les stades.

Demandez aux participants de partager verbalement là où ils placeraient leur(s) propre(s) projet(s) sur le continuum et d'expliquer pourquoi. Encouragez le débat et le dialogue entre les participants.

Lorsque les participants sont prêts, demandez-leur de marquer le placement actuel de leur projet sur le continuum, y compris des exemples expliquant pourquoi on les a placés là.

Utiliser des questions d'approfondissement pour demander:

- si les projets sont entrain de renforcer des stéréotypes de genre ou de sexualité,
- s'ils s'attaquent à la violence basée sur le genre (ou s'ils sont en train d'activement contrôler, prévenir ou mesurer la violence),
- si des projets peuvent reculer sur le continuum, et
- ce que l'on peut faire pour emmener les projets au niveau suivant sur le continuum.

Notes au Facilitateur

Si le groupe se compose de plus de 5 personnes, formez des groupes plus petits de 4-5 personnes chacun. Si possible, formez les groupes de telle manière qu'un projet particulier soit familier à un niveau similaire à chacun au sein du groupe. Il est préférable de former de petits groupes pour discuter un projet en profondeur, plutôt que d'essayer d'analyser plusieurs projets différents.

Cet exercice permet d'examiner les différences de pouvoir entre les hommes et les femmes dans la société. Dans beaucoup de sociétés en général, il y a une balance inégale du pouvoir qui favorise les hommes au détriment des femmes, des interactions hétérosexuelles au détriment de celles entre des personnes de même sexe, et qui valorisent plus le plaisir mâle que le plaisir femelle. En général, les hommes ont un plus grand contrôle sur les femmes concernant quand, où et comment les rapports sexuels ont lieu.

Nos programmes pourraient inconsciemment renforcer de tels stéréotypes de genre, et ainsi contribuer aux normes de société qui rendent certaines personnes plus vulnérables que d'autres à des mauvais résultats de santé reproductive ou de VIH. Toutefois, en vue de casser les stéréotypes, nous devons d'abord être capables de les identifier et de déterminer pourquoi ils sont nocifs.

Nous pourrions aussi ne pas penser consciemment à la manière dont nos programmes renforcent la forme la plus troublante d'abus de pouvoir – la violence basée sur le genre – qui contribue à la fois directement et indirectement à la vulnérabilité à la mauvaise santé reproductive et au VIH.

Les Exercices Introductifs inclus dans cette trousse à outils aideront les participants à creuser plus en profondeur et à mieux comprendre les problèmes du genre, de la sexualité, des stéréotypes, et de la discrimination.

Réponses de CARE Vietnam à la question:

Le Continuum d'Equité de Genre, était-il utile à votre travail ou à votre compréhension personnelle (ou aux deux)? Si oui, de quelle manière?

“Il est utile de savoir et de comprendre le continuum dans la mesure où il m'aide à réfléchir sur le niveau où le projet se trouve et où il devrait être le long du continuum; et bien sûr, tout cela en accord avec les objectifs du projet.”

“Oui, il est utile de mieux comprendre le continuum du genre et de la sexualité parce qu'il nous aide à visualiser les différents stades.”

“Il m'aide à me regarder moi-même et à savoir où je suis, afin que je puisse reconnaître si j'ai changé.”

“Je peux savoir où mon projet se trouve, puis je peux planifier des activités qui conviennent.”

“Le continuum est utile, parce qu'il m'aide à savoir dans quelle mesure mon projet aborde les questions de genre et de sexualité et comment il peut aller plus loin en matière de genre et de sexualité.”

Analyse des Principes Programmatiques

Outil PNRA #3

Introduction

Ceci constitue une autre manière d'examiner dans quelle mesure nos programmes abordent les inégalités de genre et de sexualité. Certains programmes de santé reproductive ou de VIH renforcent réellement des stéréotypes de genre et de sexualité qui sont désautonomisants, alors que d'autres autonomisent les individus et les systèmes pour s'assurer que chacun ait l'égalité des opportunités et des droits. A l'instar de l'exercice du continuum de genre, cet exercice permet de définir un continuum d'approches programmatiques en utilisant les Principes Programmatiques de CARE International pour mesurer le progrès réalisé. Cet exercice traduit les principes de CARE en des termes concrets, et il permet aux membres du staff de visualiser de quelle manière les interventions du projet pourraient changer si les questions du genre et de la sexualité étaient abordées. L'un des présupposés de cet exercice est que nous possédions la capacité de faire de l'auto critique, que nous reconnaissons les limites des stratégies antérieures, et que nous voyions des opportunités d'avancer vers l'avenir.

Objectifs

- Aider les membres du staff à comprendre la pertinence des Principes Programmatiques de CARE International face au genre et à la sexualité
- Aider les membres du staff à analyser de manière critique leurs propres approches programmatiques sur la santé reproductive et le VIH

Durée: 3-4 heures

Matériels nécessaires: photocopies des Principes Programmatiques (toutes les sept pages) et documents de travail pour chaque participant, papiers flipchart, stylos et markers

Endroit idéal de travail: suffisamment d'espace permettant aux participants de voir les papiers flipcharts et de circuler librement

Nombre de participants: 4-25. L'exercice se déroule avec de petits groupes de jusqu'à 5 personnes chacun. Il est demandé à chaque petit groupe d'analyser là où leurs programmes se placent sur l'échelle des Principes Programmatiques de CI.



Sarah Kambou/ICRW

Première Etape

Présentez l'exercice en expliquant les objectifs et combien de temps vous espérez cela prendra.

Distribuez des copies du document de Principes Programmatiques de CARE International (toutes les sept pages).

Lisez les six Principes Programmatiques de CARE International. Posez des questions afin que vous soyez sûr que chacun les comprend.

Distribuez la feuille d'exercices des Principes Programmatiques de CI. Travaillez sur un exemple en plénière afin de montrer aux participants comment utiliser les feuilles d'exercices.

Instruisez les participants à discuter dans quelle mesure leur projet ou secteur suit les Principes Programmatiques de CARE International. Donnez 1-2 heures aux groupes pour leur permettre de discuter, et dites-leur qu'ils présenteront leurs résultats au grand groupe.

Quand ils ont fini, demandez à chaque petit groupe de présenter ses résultats au grand groupe, en indiquant particulièrement pourquoi les membres du petit groupe ont décidé de placer leur projet au niveau qu'ils ont choisi.

Facilitez une discussion de groupe concernant l'exercice en posant les questions suivantes:

- Que pensez-vous des résultats de l'autre groupe?
- Avez-vous des commentaires concernant le processus utilisé dans cet exercice? Y a-t-il quelque chose qui vous a surpris?
- De quelle manière cet exercice était-il utile pour explorer la gamme possible d'approches programmatiques pour aborder la justice sociale liée au genre et à la sexualité?
- Que pourrions-nous faire pour améliorer nos approches programmatiques? Qu'est-ce qui pourrait nous aider à effectuer ces changements? Qu'est-ce qui pourrait nous empêcher d'effectuer ces changements?
- Quelles sont vos inquiétudes ou pensées concernant ces changements éventuels?

Notes au Facilitateur

Si le groupe comporte plus de 5 personnes, formez de petits groupes de 4-5 personnes chacun. Si possible, formez les groupes de sorte que tous les membres du groupe aient un niveau de familiarité similaire avec un projet particulier. Il est préférable de former de petits groupes pour discuter un projet en profondeur, plutôt que d'essayer d'analyser plusieurs projets différents.

Des échelles sur le genre et la sexualité ont été conçues pour trois des six principes et sont incluses dans cette trousse à outils. Les trois principes restants sont présentés dans leur forme originale.

Principes Programmatiques de CARE International – Vue d'Ensemble

Principe 1: Promouvoir l'Autonomisation (Empowerment)

Nous sommes solidaires des pauvres et des marginalisés, et nous appuyons leurs efforts à contrôler leurs propres vies, à exercer leurs droits, à assumer leurs responsabilités et à réaliser leurs aspirations. Nous faisons de sorte que les principaux participants ainsi que les organisations représentant les personnes affectées soient des partenaires lors de la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation de nos programmes.

Principe 2: Travailler avec des Partenaires

Nous travaillons avec les autres afin de maximiser l'impact de nos programmes, formant des alliances et des partenariats avec ceux qui offrent des approches complémentaires, sont capables d'adopter des approches programmatiques efficaces à une large échelle et/ou ont la responsabilité d'exercer des droits et de réduire la pauvreté à travers des changements de politiques et à travers leur mise en vigueur.

Principe 3: Rendre Compte et Promouvoir le Sens de la Responsabilité

Nous recherchons des moyens d'être tenus à rendre compte aux pauvres et aux marginalisés dont les droits sont bafoués. Nous identifions les individus et les institutions qui ont une obligation envers les pauvres et les marginalisés, et nous appuyons et encourageons leurs efforts à assumer leurs responsabilités.

Principe 4: S'attaquer à la Discrimination

Dans nos programmes et nos bureaux, nous nous attaquons à la discrimination et au reniement des droits basés sur le sexe, la race, la nationalité, l'ethnicité, la classe, la religion, l'âge, la capacité physique, la caste, l'opinion ou l'orientation sexuelle.

Principe 5: Promouvoir la Résolution Non Violente des Conflits

Nous promovons des moyens justes et non violents pour prévenir et résoudre des conflits à tous les niveaux, sachant que de tels conflits contribuent à la pauvreté et au reniement des droits.

Principe 6: Rechercher des Résultats Durables

Dans la mesure où nous nous attaquons aux causes sous-jacentes de la pauvreté et de la discrimination, nous formulons et utilisons des approches qui font que nos programmes aboutissent à des améliorations durables et fondamentales dans la vie des pauvres et des marginalisés avec lesquels nous travaillons.

Echelles des Principes Programmatiques de CI: Où en Sommes-nous?

Principe 1: Promouvoir l'Autonomisation (Empowerment): Nous sommes solidaires des pauvres et des marginalisés, et nous appuyons leurs efforts à contrôler leurs propres vies, à exercer leurs droits, à assumer leurs responsabilités et à réaliser leurs aspirations. Nous faisons de sorte que les principaux participants ainsi que les organisations représentant les personnes affectées soient des partenaires lors de la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation de nos programmes.

Echelle des Programmes Visant à Attaquer la Discrimination basée sur le Genre et la Sexualité

Préoccupation	Symbolique	Elémentaire	Considérable	Fort
<p>Nous travaillons pour les pauvres et les marginalisés. Nous leur offrons une aide professionnelle parce qu'ils manquent d'aptitudes et d'expertise.</p> <p>En les aidant avec notre savoir-faire technique, leurs conditions s'amélioreront. Nous espérons que cela leur permettra de contrôler leurs propres vies plus tard. Nous ne pensons pas encore à comment les déséquilibres de pouvoir liés au genre et à la sexualité affectent les participants à nos programmes.</p> <p>Nous savons que plusieurs personnes que les programmes de CARE sert sont pauvres et marginalisées; mais nous n'avons pas effectué une analyse spécifique concernant le genre ni la sexualité. Mais en leur offrant des programmes techniques de qualité, nous croyons que nos programmes les aident.</p> <p>Nous informons les participants du projet de nos activités lorsqu'ils ont besoin de les connaître</p>	<p>Nous travaillons pour les pauvres et les marginalisés, mais nous essayons de les impliquer dans nos programmes de développement en leur assignant des tâches et des responsabilités. Lorsque nous effectuons une étude diagnostique, nous écoutons les femmes vulnérables ou les personnes qui font l'expérience de la vulnérabilité sexuelle pour savoir ce qu'ils croient être le problème. Nous travaillons pour eux aussi professionnellement que nous le pouvons, sachant que même un expert a besoin d'écouter la personne qu'il aide, comme c'est le cas d'un médecin avec son malade.</p> <p>Nous informons les participants du projet – hommes et femmes – en des termes généraux à propos des buts et des objectifs du programme. Nous demandons leur avis occasionnellement concernant certains problèmes opérationnels.</p>	<p>L'autonomisation c'est important; puisque si nous n'impliquons pas les gens, le projet ne sera pas durable. Nous demandons leur opinion concernant le projet et nous en tenons compte tant que cela n'exige aucun changement profond.</p> <p>Nous les consultons tout au long du processus, en commençant par le diagnostic, pendant la mise en œuvre, jusqu'à l'évaluation, Dans la mesure du possible, ils peuvent partager des responsabilités avec nous afin qu'ils apprennent à faire les choses quand nous serons partis.</p> <p>En tant que professionnels, nous aidons à plaider au nom des femmes et des droits sexuels, lorsque notre prise de position ne comporte aucune conséquence négative pour nous.</p>	<p>Autonomiser les personnes avec lesquelles nous travaillons constitue un objectif clé. Nous les équipons avec les compétences et la conviction selon laquelle ils peuvent influencer certains facteurs qui affectent leurs vies.</p> <p>Les pauvres et les marginalisés sont nos partenaires. Leurs préoccupations sont les nôtres. La façon dont ils perçoivent leur propre situation en termes de conditions, de position, de causes et de solutions est importante pour nous. Nous discutons cela ainsi que nos propres points de vue et nous essayons de développer une stratégie commune pour améliorer leurs conditions et leur position. L'accent sur la prestation des services par CARE ne constitue qu'un élément de la stratégie. Nous défendons leurs droits. Lorsque leurs droits sont menacés par certains de nos partenaires, nous essayons de trouver un compromis.</p> <p>Les femmes, et spécialement les femmes marginalisées ainsi que les minorités sexuelles font partie du processus de prise des décisions du début à la fin. Dans la mesure où leur opinion semble être techniquement correcte tout en étant en conformité avec les exigences du bailleur, nous les acceptons. Toutefois, nous devons aussi rendre compte selon les exigences du bailleur.</p>	<p>Les programmes de santé de CARE promeuvent activement les droits sexuels pour tous, mais particulièrement pour ceux qui sont marginalisés dans la société. Il s'agit d'un droit pour toutes les personnes à parvenir au niveau le plus élevé possible en matière de santé sexuelle et reproductive, y compris l'accès aux services, à l'information, et à l'éducation sur les soins de santé sexuelle et reproductive.</p> <p>Nous forçons des partenariats avec des organisations qui visent à promouvoir les droits des groupes vulnérables dont les femmes, les professionnelles du sexe, les PVVIH (personnes vivant avec le VIH), les toxicomanes, les jeunes, les minorités sexuelles, etc. pour améliorer la prestation des services en faveur de ces groupes. Nous établissons des ponts et facilitons le dialogue entre les groupes de prestataires de services dans les secteurs sanitaires et sociaux et les groupes de plaidoyer afin que les groupes vulnérables plaident pour leurs propres droits et besoins en matière de santé.</p> <p>Les programmes de CARE s'attaquent activement aux normes culturelles et sociétales liées au choix d'un partenaire sexuel, au mariage consensuel, à la question de savoir si tous les membres de la société ont le droit de décider d'avoir des enfants ou pas, et de rechercher une vie sexuelle satisfaisante, saine et agréable (considérant que l'exercice responsable de ces droits humains exige que tout le monde respecte les droits des autres).</p> <p>Les programmes de santé de CARE travaillent en partenariat avec les groupes de plaidoyer en vue de promouvoir des lois et des politiques sexuelles et reproductives inclusives, tout en s'assurant que les voix des pauvres et des marginalisés constituent des parties prenantes clés qui dictent la façon dont ces lois et politiques sont rédigées et mises en application.</p>

Echelles des Principes Programmatiques de CI: Où en Sommes-nous?

Principe 2: Travailler avec des Partenaires: Nous travaillons avec les autres afin de maximiser l'impact de nos programmes, formant des alliances et des partenariats avec ceux qui offrent des approches complémentaires, sont capables d'adopter des approches programmatiques efficaces à une large échelle et/ou ont la responsabilité d'exercer des droits et de réduire la pauvreté à travers des changements de politiques et à travers leur mise en vigueur.

Préoccupation	Symbolique	Elémentaire	Considérable	Fort
<p>Les autres sont nos collègues mais sont aussi nos rivaux. Evidemment nous ne ferons rien pour rendre leur travail plus difficile, mais il est raisonnable de travailler ensemble à certaines occasions.</p> <p>Si chacun fait du bon travail, tous seront servis.</p>	<p>Le partenariat est un principe pour nous. On y fait référence dans notre mission.</p> <p>Nous avons besoin de savoir ce que les autres font afin que nous puissions nous compléter les uns les autres. La duplication du travail n'a pas de sens.</p>	<p>Nous voulons travailler avec les autres pour faire le travail que nous ne pouvons pas faire seuls.</p> <p>Le partenariat pourrait ne pas signifier que les autres décident ce que nous faisons. Nous devons décider entièrement notre part et être reconnus pour ce que nous faisons. Les autres peuvent gagner aussi, mais cela ne peut pas aboutir à ce qu'un autre partenaire obtienne le prestige ou le financement au lieu que cela nous revienne. Nous devons au moins nous en sortir égaux: l'autre peut gagner aujourd'hui si nous pouvons gagner demain.</p>	<p>Nous croyons en des relations de longue durée avec d'autres organisations avec lesquelles nous partageons des informations et des plans. A part cela, nous développons des agendas communs avec nos partenaires concernant les problèmes qui nous intéressent tous. Nous dédions des ressources importantes à ces partenariats.</p> <p>Nous sommes un partenaire loyal et nous ne nous faisons vraiment pas de problèmes concernant les avantages relatifs que les différents partenaires tirent des partenariats dans lesquels nous sommes impliqués. Ce qui compte c'est que nous fassions avancer l'agenda auquel nous avons souscrit.</p>	<p>Nous partageons et planifions d'importants programmes avec les autres, même s'ils ne s'impliquent pas dans la mise en exécution de ces programmes. Nous contribuons aussi aux processus initiés par les autres, si on nous invite. Nous sommes convaincus que nous devons travailler avec les partenaires sur les buts stratégiques communs pouvant contribuer au changement social que nous envisageons.</p> <p>Nous voulons être considérés comme un partenaire de choix dans la mesure où nous cherchons activement à laisser le soleil briller sur tous. Le plus important est d'atteindre le but stratégique. A long terme, les autres savent qu'ils peuvent compter sur nous.</p> <p>Nous nous obligeons à être créatifs dans notre recherche de stratégies partagées pour atteindre d'importants résultats que nous ne pouvons pas atteindre seuls. Par exemple, nous pouvons planifier une stratégie de plaidoyer dans laquelle l'un de nous prend la position radicale et l'autre prend la position souple. Les deux parties peuvent considérer la position souple comme étant faisable et pertinente, mais on ne peut jamais considérer cela comme un compromis acceptable, si la position radicale n'existait pas.</p>

Echelles des Principes Programmatiques de CI: Où en Sommes-nous?

Principe 3: Rendre Compte et Promouvoir le Sens de la Responsabilité: Nous recherchons des moyens d'être tenus à rendre compte aux pauvres et aux marginalisés dont les droits sont bafoués. Nous identifions les individus et les institutions qui ont une obligation envers les pauvres et les marginalisés, et nous appuyons et encourageons leurs efforts à assumer leurs responsabilités.

Préoccupation	Symbolique	Elémentaire	Considérable	Fort
<p>Nous faisons ce que nous pouvons pour alléger les souffrances des pauvres et des marginalisés avec les ressources que nous obtenons. Ce que les autres font, c'est leur affaire.</p> <p>Qui sommes-nous, ou qui sont les pauvres pour demander aux autres de rendre compte?</p>	<p>Nous sommes convaincus que le développement pourrait se dérouler plus rapidement si les autres parties prenantes pouvaient contribuer plus.</p> <p>Nous parlons en des termes généraux concernant la nécessité de plus de générosité de la part des pays du Nord, et plus de bonne volonté de la part de ceux du Sud.</p> <p>Nous formulons une demande générale, mais ne parlons pas en termes de responsabilités, parce que nous ne sommes pas une organisation politique.</p>	<p>Nous faisons parfois des déclarations et nous défions certains acteurs à améliorer les conditions des pauvres</p> <p>Nous prenons position au moment propice et personne ne niera que nous avons raison. Entre temps nous rejoignons des coalitions qui luttent pour un changement en douceur au profit des pauvres.</p>	<p>Nous essayons autant que nous le pouvons de nous accrocher à nos principes en identifiant les acteurs et les responsabilités. Dans la mesure où nous avons des raisons de croire que nous pouvons les influencer d'une certaine manière et que les risques ne sont pas trop grands pour nous, nous faisons des revendications.</p> <p>Nous sommes des diplomates de principe en ce qui concerne les politiques en faveur des droits. Nous essayons de faire passer nos messages même auprès des acteurs qui n'aimeraient pas les entendre. Toutefois, nous le faisons en douceur afin de ne pas casser les meubles.</p>	<p>Nous avons des principes et nous nous en tenons à eux, même si les autres ne sont pas convaincus de ce que nous disons, ou s'ils s'y opposent parce que ce que nous déclarons va à l'encontre de leurs intérêts. Nous formulons une vision plus globale plutôt qu'une vision du cas par cas.</p> <p>C'est le rôle d'une ONG telle que CARE de rendre les choses possibles, alors qu'elles ne semblent pas encore possibles. Nous rendons le moment opportun s'il le faut. Nous n'avons pas peur de perdre l'appui d'un bailleur important à cause de cela. Nos principes ne nous permettent pas de nous taire et d'acquiescer ce que quelqu'un dit tout simplement parce que nous avons besoin de son argent pour faire quelque chose qui ne s'attaque pas à la cause profonde du problème.</p>

Echelles des Principes Programmatiques de CI: Où en Sommes-nous?

Principe 4: S'attaquer la Discrimination: Dans nos programmes et bureaux nous nous attaquons à la discrimination et au reniement des droits sur base de sexe, de race, de nationalité, de l'ethnicité, de la classe, de la religion, de l'âge, de la capacité physique, de la caste, de l'opinion ou de l'orientation sexuelle.

Echelle des Programmes Visant à Attaquer la Discrimination basée sur le Genre et la Sexualité

Préoccupation	Symbolique	Elémentaire	Considérable	Fort
<p>Les programmes de santé de CARE appuient la provision des interventions techniques de haute qualité. Les interventions sont conçues en faveur d'une population cible supposée faire la même expérience de bonne ou de mauvaise santé que l'adulte moyen hétérosexuel mâle appartenant au groupe ethnique dominant ou de la caste dominante. Les programmes de santé sont supposés améliorer la connaissance, les attitudes et les comportements chez les populations cibles.</p> <p>Nous savons que CARE s'intéresse aux problèmes du genre et que ceux-ci peuvent être liés à la pauvreté et à la discrimination. La sexualité est considérée comme un problème non lié au développement.</p> <p>Nous nous acquittons de nos obligations légales en tant qu'agents des programmes de santé, tout en faisant de sorte que nous ne violions pas la politique nationale liée à la sexualité ou au genre.</p>	<p>Pendant que nous développons des modèles de prestation des services de santé, nous essayons de garder à l'esprit les besoins des groupes spéciaux cibles dont notamment les jeunes, les personnes handicapées, et certaines ethnies ou castes minoritaires. Nous effectuons des revues de la littérature sur ces sujets afin de mieux nous informer sur leurs besoins.</p> <p>Nous essayons de garder à l'esprit la discrimination à l'encontre les minorités sexuelles ou de genre lorsque nous effectuons nos activités programmatiques puisqu'il s'agit de notre principe programmatique. Nous fabriquons un poster qui affirme que CARE ne discrimine pas à l'encontre des femmes ou des minorités sexuelles. Nous nommons une personne comme "point de contact" chargée du genre, mais nous leur donnons tant d'autres responsabilités qu'elles n'ont pas le temps de travailler sur les problèmes de discrimination basée sur le genre dans le lieu de travail ou dans les programmes.</p> <p>De manière ad hoc, nous découvrons diverses lois et politiques qui restreignent la capacité des prestataires des services de santé à fournir des services et des programmes de haute qualité aux groupes minoritaires (par exemple, fournir des contraceptifs aux jeunes non mariées).</p>	<p>Nous formons les prestataires de services sur la manière de fournir des services sexuels et de santé reproductive adéquats aux personnes qui sont en dehors du groupe "dominant" au sein de la société, spécialement les jeunes non mariés, les professionnelles du sexe, les PVVIH, les toxicomanes, les minorités sexuelles, et les vieillards.</p> <p>Afin de concevoir des programmes de formation de haute qualité en faveur des agents de santé, nous travaillons avec un chercheur en sciences sociales pour investiguer les besoins de ces groupes.</p> <p>En engageant des consultants spéciaux qui sont des experts, nous examinons les expériences des femmes et celles des minorités sexuelles au sein des programmes et des lieux de travail de CARE, et nous établissons des lignes directrices générales qui nous permettent de remettre en question nos propres pratiques discriminatoires.</p> <p>Lorsque nous mettons nos programmes en œuvre, nous incorporons des activités de "l'analyse des politiques" dans nos programmes de santé afin que nous soyons conscients des limitations de nos lois politiques actuelles en faveur des minorités.</p>	<p>Nous travaillons avec des groupes locaux afin de plaider pour de meilleurs droits sexuels et reproductifs en faveur des jeunes non mariés, des professionnelles du sexe, des PVV, des toxicomanes, des minorités sexuelles, et des vieillards, de sorte que ce dialogue nous donne des informations sur notre travail de fournir des services de haute qualité. Nous travaillons pour augmenter le nombre de jeunes non mariés, de professionnelles du sexe, de PVVIH, de toxicomanes, de minorités sexuelles, et de vieillards capables de fournir des services de santé à leurs pairs.</p> <p>Nos politiques concernant le lieu de travail et les programmes font spécialement attention à l'atteinte de l'égalité pour les femmes et les minorités sexuelles.</p> <p>Lorsque nous concevons et évaluons les politiques concernant le lieu de travail et les programmes, nous menons une analyse spécifique et précise en termes de discrimination, à travers la recherche en sciences sociales, ou à travers les conseils des membres groupes locaux qui plaident pour les droits des femmes ou des minorités sexuelles.</p> <p>Nos programmes abordent le problème de l'autonomisation des femmes et des minorités sexuelles dans la mesure où nous avons la flexibilité de le faire.</p> <p>Nous formons les législateurs sur les besoins des populations minoritaires en matière de santé sexuelle et reproductive.</p>	<p>CARE facilite la prestation des services en faveur des "groupes minoritaires" par les membres de leur propre groupe de la manière que ce dernier juge être la plus appropriée.</p> <p>Ceux qui font face à la discrimination basée sur le sexe ou sur le genre sont engagés comme membres du staff de CARE, et ne sont pas seulement représentés à travers les programmes de CARE, mais ils dirigent aussi les efforts de CARE à mobiliser le changement social.</p> <p>Puisque leur lutte est notre lutte, nos programmes visent à assurer l'accès, l'appui et les droits égaux tant pour les hommes que pour les femmes ainsi que pour tous les groupes minoritaires faisant l'expérience de la discrimination. Les programmes de CARE remettent en question de manière active les stéréotypes sociaux et la discrimination en utilisant des méthodes non violentes de l'action collective.</p> <p>Nous avons plusieurs partenaires parmi les groupes locaux qui représentent les préoccupations des femmes ou ceux des groupes minoritaires, et nous plaçons pour l'égalité des droits dans les lois locales, provinciales ou nationales.</p>

Echelles des Principes Programmatiques de CI: Où en Sommes-nous?

Principe 5: Promouvoir la Résolution Non Violente des Conflits: Nous promouvons des moyens justes et non violents pour prévenir et résoudre des conflits à tous les niveaux, sachant que de tels conflits contribuent à la pauvreté et au reniement des droits.

Echelle des Programmes Visant à Attaquer la Discrimination basée sur le Genre et la Sexualité

Préoccupation	Symbolique	Elémentaire	Considérable	Fort
<p>Nous appliquons des solutions techniques dans les programmes de santé sexuelle et reproductive. Nous supposons que la plupart de gens dans la société ne font pas l'expérience de la violence basée sur le genre. Par conséquent, nous nous focalisons sur des problèmes de santé non liées à la violence.</p> <p>Nous ne disposons pas de systèmes d'appui adéquats pour prévenir la violence ou pour gérer l'appui à apporter à ceux qui font l'expérience de la violence. Par conséquent, nos programmes n'abordent pas ces problèmes directement.</p> <p>S'agissant de politiques concernant le droit à l'intégrité corporelle et sa violation par la violence, nous opérons dans le noir.</p> <p>Pour des programmes qui opèrent dans le contexte de guerre civile, nos programmes de santé reproductive demeurent "neutres" et nous ne nous impliquons pas dans le discours politique de la guerre ni dans les raisons qui la justifient.</p>	<p>Nous effectuons une revue de la littérature concernant la prévalence et la nature de la violence basée sur le genre dans les zones d'intervention de nos programmes. Nous utilisons ces informations pour nous aider à concevoir nos programmes de prestation de services. Nous nous occupons des survivants des violences domestiques ou d'autres violences basées sur le genre de manière ad hoc. Nous nous battons pour trouver des places adéquates de référence pouvant offrir des services légaux, judiciaires ou de protection, selon ce dont l'individu semble avoir besoin.</p> <p>Les membres du staff essentiels sont formés sur les éléments de base de prévention et de gestion des problèmes liés aux violences domestiques ou à d'autres formes de violences sexuelles ou de celles basées sur le genre.</p> <p>Les membres du staff sont conscients des problèmes de politiques liées aux violences domestiques ou à d'autres formes de violences sexuelles ou de celles basées sur le genre, comme par exemple, selon les lois actuelles en matière de prestation des services.</p> <p>Dans des situations où des conflits sociaux pourraient éclater, nous formons les membres du staff essentiels sur les principes de "Do No Harm" pour nous assurer que nos programmes ne contribuent pas à la colère que les gens éprouvent concernant les problèmes des personnes exclues des programmes ou de certains avantages, contribuant ainsi à l'intensification de la violence entre les groupes armés.</p>	<p>Nous prestons ou facilitons la prestation des services sociaux ou des services de santé de base aux survivants de la violence.</p> <p>Nous facilitons la recherche sur la nature et les niveaux de violence basée sur le genre ou la sexualité sur le plan domestique, structurel ou systémique. Nous partageons les résultats avec les parties prenantes. Nous examinons les capacités et les services d'appui disponibles en faveur des survivants de la violence en nous adressant à n'importe quelles structures d'ONG, de gouvernement pouvant aider à gérer les résultats de la violence et si possible, de la prévenir.</p> <p>Nous faisons un "examen de politique" concernant les appuis légaux disponibles (ou pas) en faveur des survivants de la violence. Nous partageons ces informations avec les partenaires et d'autres parties prenantes.</p> <p>Dans des situations où un conflit social peut éclater, tous les membres du staff sont formés et outillés en matière des principes "Do No Harm."</p>	<p>Utilisant des interviews qualitatives focalisées et d'autres méthodes routinières de suivi, nous explorons de quelle manière les participants à nos programmes font l'expérience de la violence sexuelle ou de la violence basée sur le genre en tant que résultats non désirés de nos interventions.</p> <p>Nous facilitons la formation des agents sanitaires leur permettant de reconnaître les signes de la violence interpersonnelle, comment poser des questions respectueuses, et comment intervenir de manière appropriée.</p> <p>Nous avons formé des relations professionnelles étroites avec les locaux ou avec des groupes intéressés à réduire les niveaux de violence domestique ou de celle basée sur le genre, ainsi que les normes sociales qui les perpétuent.</p> <p>Nous formons des coalitions de groupes et d'agences visant le changement de la société eu égard à l'acceptation de la violence comme norme.</p> <p>Les agences partenaires locales travaillent avec nous pour renforcer ou changer les lois nationales concernant la violence basée sur le genre au niveau domestique, systémique ou structurel.</p> <p>Dans des situations où un conflit social peut éclater, nos programmes analysent activement la situation politique des groupes armés prétendant représenter des minorités armées ainsi que leur accès aux programmes de santé.</p>	<p>Les membres du staff ainsi que les nos partenaires de nos programmes de santé sont confiants de leurs aptitudes à aborder et à prévenir la violence interpersonnelle sexuelle ou basée sur le genre. Nos programmes de santé abordent et réfèrent les survivants de la violence aux services et à l'appui médical, légal, social et judiciaire appropriés.</p> <p>De manière routinière, nos programmes de santé s'attaquent à, préviennent, et assurent le suivi des niveaux de violence personnelle ou structurelle basée sur le genre ou sur la sexualité.</p> <p>En partenariat avec les activistes locaux de la non violence, nous recherchons des méthodes créatives non violentes pour obtenir des solutions de justice sociale.</p> <p>Nous formons un partenariat avec des groupes de plaidoyer locaux qui travaillent aussi pour prévenir et s'attaquer à la violence sexuelle et à celle basée sur le genre au niveau de la communauté et de la société, afin d'obtenir un changement sociétal à long terme.</p> <p>Nous plaçons l'inclusion, la représentation et la parole concernant les actions et les documents de politique.</p>

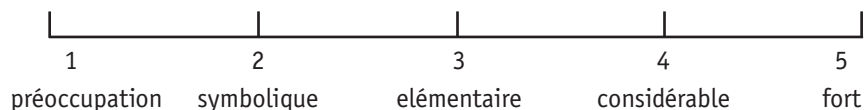
Echelles des Principes Programmatiques de CI: Où en Sommes-nous?

Principe 6: Rechercher des Résultats Durables: Dans la mesure où nous nous attaquons aux causes sous-jacentes de la pauvreté et de la discrimination, nous formulons et utilisons des approches qui font que nos programmes aboutissent à des améliorations durables et fondamentales dans la vie des pauvres et des marginalisés avec lesquels nous travaillons.

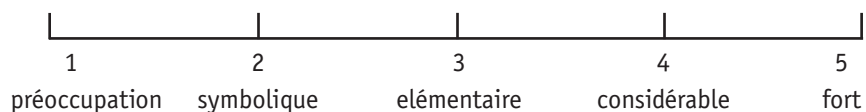
Préoccupation	Symbolique	Elémentaire	Considérable	Fort
<p>Tout au plus, nous pouvons considérer les injustices structurelles comme des facteurs contextuels. Etant réalistes, nous supposons qu'elles continueront à faire partie du contexte dans lequel nous travaillons. Par conséquent, nous pouvons les placer dans la colonne des "suppositions" de notre cadre logique.</p> <p>Nous travaillons pour les pauvres et les marginalisés. Ils manquent les aptitudes et l'expertise. En les aidant avec nos connaissances techniques, leurs conditions s'amélioreront et nous obtiendrons des résultats immédiats.</p>	<p>Nous devons certainement savoir ce qui se cache derrière les problèmes que nous essayons de résoudre, mais nous nous concentrons sur ce que nous pouvons faire et ce à quoi nous sommes bons; et cela est un problème technique. Tant que l'analyse nous aide à orienter nos solutions techniques, nous prenons cette information en compte. Nous sommes bien informés des problèmes contextuels plus profonds lors des réunions, parce que nous avons lu des livres et des articles récents.</p> <p>Nous travaillons pour les pauvres et les marginalisés avec autant de professionnalisme que nous le pouvons. Mais quelque part, nous savons que même un expert devrait parfois écouter la personne qu'il est en train d'aider, tout comme le médecin écoute son malade.</p>	<p>Au cas où le fond du problème est clair pour presque tout le monde et qu'on a l'appui d'aller au-delà de l'approche consistant simplement à régler les problèmes, nous nous attaquons aux causes profondes, surtout si celles-ci se situent au niveau local.</p> <p>Nous voulons comprendre le monde dans lequel nous travaillons. Nous voulons aussi le changer aussi longtemps que le fait de nous attaquer aux causes ne nous expose pas à des risques du point de vue du financement ou de la sécurité.</p> <p>Nous travaillons en faveur des pauvres. Aussi les consultons-nous tout au long du processus – à partir du diagnostique, à la mise en œuvre, jusqu'à l'évaluation. Dans la mesure où cela est possible, nous partageons les responsabilités avec eux afin qu'ils apprennent.</p>	<p>Dans certains cas, nous allons plus en profondeur et nous plaidons pour une solution technique de haut niveau pour nous attaquer aux causes sous-jacentes. Nous promovons des stratégies qui s'attaquent aux causes sous-jacentes aux quelles s'intéressent toutes les parties prenantes impliquées.</p> <p>Les pauvres et les marginalisés avec lesquels nous travaillons font partie du processus de prise de décision du début à la fin. Nous acceptons leur opinion dans la mesure où celle-ci paraît techniquement correcte et reste conforme aux exigences des bailleurs des fonds. Nous essayons de leur passer différents types de responsabilité graduellement. Nous renforçons les capacités des groupes marginalisés en étant convaincus qu'ils peuvent influencer les facteurs qui affectent leurs vies.</p>	<p>Il est de notre devoir de nous tenir solidaires de ceux qui dénoncent l'injustice sociale, structurelle et de condition humaine, même si certains ne veulent pas le voir ou en entendre parler. Nous plaidons pour une solution technique de haut niveau, mais nous n'avons pas peur de nous en tenir à nos principes.</p> <p>Tout en nous appuyant sur le principe que nous ne reculons pas tout juste à cause de l'intimidation, nous formulons des stratégies pour résister à l'intimidation et aux dangers imminents en élevant la barre de sécurité ou de stratégies alternatives. Si nécessaire, CARE dans son ensemble partage le coût.</p> <p>Le leadership et la prise de décision se déroulent au niveau local par des réseaux de groupes marginalisés travaillant en solidarité. CARE est un partenaire.</p>

Feuille d'Exercices des Principes Programmatiques de CI

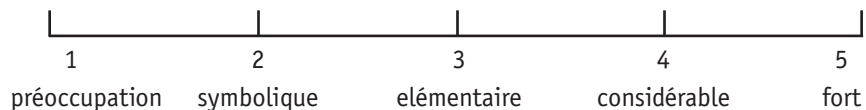
Principe 1: Promouvoir l'Autonomisation (Empowerment)



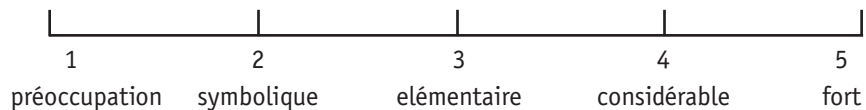
Principe 2: Travailler avec des Partenaires



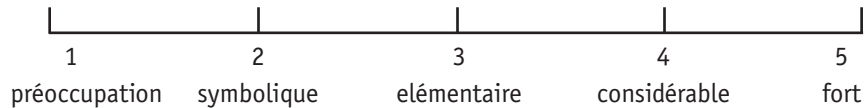
Principe 3: Rendre Compte et Promouvoir le Sens de la Responsabilité



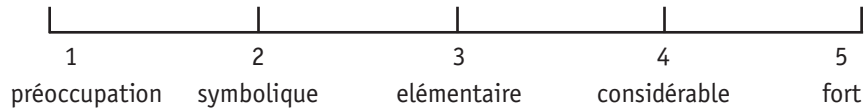
Principe 4: S'attaquer à la Discrimination



Principe 5: Promouvoir la Résolution Non Violente des Conflits



Principe 6: Rechercher des Résultats Durables



Introduction

Les parties prenantes sont des individus ou des institutions qui s'intéressent aux processus et aux résultats des activités appuyées par CARE, et qui possèdent la capacité d'affecter un projet de manière significative soit positivement, soit négativement. Les parties prenantes peuvent être des partenaires, des participants au projet, ou des organisations qui s'intéressent aux résultats d'un projet (comme par exemple, des bailleurs des fonds, le gouvernement local, etc.). Réfléchir sur les éléments organisationnels qui promeuvent ou inhibent l'intégration du genre et de la sexualité nous aide à identifier des opportunités d'amélioration et d'apprentissage.

Objectifs

- Identifier ceux qui jouent un rôle clé dans la mise en œuvre et/ou ceux qui l'influencent
- Recueillir plus d'informations sur ces rôles
- Comprendre les sources et les relations de pouvoir et d'influence affectant la mise en œuvre et le progrès du projet

Durée: 2-2:30 heures

Matériels nécessaires: markers, papiers flipchart, papier collant

Endroit de travail idéal: Tous les participants doivent être capables de voir les flipchart

Nombre de participants: 4-25

Première Etape

Présentez l'exercice en expliquant les objectifs et le temps qu'il prendra

Répartissez les participants en de petits groupes de 3-4 personnes, en fonction de la taille du groupe.

Distribuez 3 feuilles de flipchart et 1-2 markers à chaque groupe.

Deuxième Etape

Expliquez l'outil diagramme de Venn au groupe.

- La taille des cercles représente l'importance des parties prenantes; le cercle le plus large est le plus important; le cercle le plus petit est le moins important.
- La distance entre les cercles représente le degré de connexion entre les parties prenantes. Si les cercles sont éloignés, il y a très peu de relation.
- Des cercles enchevauchés représentent la collaboration entre les parties prenantes. Les cercles peuvent s'enchevaucher peu ou beaucoup; cela dépend de la nature de la relation entre les deux.

Demandez au groupe de discuter les questions ci-après:

Qui joue un rôle clé pour mettre le projet en œuvre et/ou pour l'influencer? Quels sont ces rôles? Comment les relations entre les parties prenantes ont-elles évolué tout au long de la mise en œuvre du projet? Pourquoi ont-elles évolué de cette manière-là?

Au fur et à mesure que les participants discutent, notez qui (organisations ou individus) est mentionné comme partie prenante clé.

Demandez aux participants de montrer la nature de ces relations à travers un diagramme de Venn.

Donnez 30 minutes pour le travail en groupe et 30 minutes pour les discussions.

Donnez 15 minutes à chaque groupe pour faire rapport au grand groupe.

Troisième Etape

Après la présentation de chaque groupe, collez les diagrammes de Venn au mur.

Facilitez une discussion de groupe en utilisant les questions suivantes:

- Pourquoi et comment certains individus ou organisations jouent-ils un rôle important?
- Tous les diagrammes dessinés par les petits groupes sont-ils similaires? S'il y a des différences, pourquoi en est-il ainsi?
- De quelle manière le diagramme nous aide-t-il à mieux comprendre nos parties prenantes? Vous basant sur le diagramme, où pourraient exister des opportunités? Où pourraient exister des dangers potentiels? Où se trouvent des points forts et des points faibles? Où devrait-on améliorer les relations?
- Si cela s'avère approprié, comparez ces diagrammes de Venn à ceux dessinés plus tôt au début de la mise en œuvre du projet. Quelles sont les différences? Comment les changements se sont-ils opérés (c'est-à-dire est-ce par hasard ou à dessein)? De quelle façon ces changements renforcent-ils ou affaiblissent-ils le projet? Que ressentons-nous envers les relations ou les parties prenantes qui se sont retirées? Devrait-on chercher à réparer la relation, ou était-ce une progression naturelle?

Notes au Facilitateur

Vos questions varieront en fonction du stade où vous vous trouvez eu égard à la mise en œuvre du projet. Si vous n'en êtes qu'au début, les participants peuvent identifier les parties prenantes actuelles ou potentielles, et imaginer comment ils aimeraient que ces différentes parties prenantes soient impliquées. C'est une bonne idée de garder les résultats de votre analyse des parties prenantes (c'est-à-dire les papiers flipchart contenant les diagrammes de Venn) pour que vous puissiez les comparer aux versions ultérieures aux stades subséquents de la mise en œuvre du projet.

Analyse du Champ de Force Outil PNRA #5

Introduction

L'analyse du champ de force a été conçue par Kurt Lewin (1951) en tant qu'outil de gestion de changement. Cette approche est basée sur l'hypothèse selon laquelle pour tout problème, il y a deux séries de forces: celles qui vous tirent vers le haut (forces d'entraînement, et celles qui vous tirent vers le bas (forces rétentrices ou barrières). Cet exercice était très utile pour les membres du staff de CARE dans la mesure où il leur a permis d'analyser l'intégration du genre et de la sexualité dans les programmes de santé reproductive, et d'identifier les barrières et les forces d'entraînement existantes et potentiels. L'analyse de champ de force permet aux participants non seulement à examiner un problème, mais aussi de faire du brainstorming sur différentes solutions possibles, ce qui devrait alors ensuite se refléter dans les plans d'action et d'activité de l'organisation.

Objectifs

- Aider les membres du staff à comprendre la nature d'un problème en identifiant les facteurs qui contribuent au problème et les facteurs qui peuvent améliorer la situation
- Aider les membres du staff à explorer les solutions potentielles à un problème

Durée: 2 heures

Matériels nécessaires: markers, papiers flipchart; feuilles de papier simple de dimensions régulières; stylos/crayons

Nombre de participants: 4-25

Endroit de travail idéal: tous les participants doivent être capables de voir les papiers flipchart

Première Etape

Présentez l'exercice en expliquant les objectifs et le temps que vous croyez cela prendra.

Distribuez des stylos/crayons et des feuilles de papier individuelles à chaque participant.

Deuxième Etape

Présentez le problème devant être examiné (c'est-à-dire intégrer le genre et la sexualité dans les programmes de santé reproductive). Affichez les papiers flipchart au mur et inscrivez le problème au dessus. Ensuite, divisez la page en 2 colonnes. La première colonne portera le titre "facteurs de blocage/barrières au problème," et le second aura le titre "facteurs d'entraînement").

Donnez un peu de temps aux participants pour penser au problème. Demandez-leur d'identifier 5-7 facteurs rétenteurs/barrières, et 5-7 facteurs d'entraînement du problème. Les participants devraient établir les listes sur leurs feuilles de papier individuelles.

Dès que chacun a fini d'établir sa liste individuelle, circulez à travers la salle et demandez à chaque participant de lire une force d'entraînement et une force de blocage. Répétez ce processus jusqu'à ce que la liste de chaque participant s'épuise. Au fur et à mesure que les participants mentionnent leurs forces d'entraînement et ceux de rétention, inscrivez-les sur le papier flipchart dans leurs colonnes respectives.

Une fois que cela est finalisé, demandez aux participants de ranger les barrières et les facteurs d'entraînement selon leur ordre d'importance. Il ne s'agit pas nécessairement d'un processus structuré. Il est fort probable que les participants s'adonnent à quelque débat et discussion avant que le groupe aboutisse à un consensus sur les rangs de priorité.

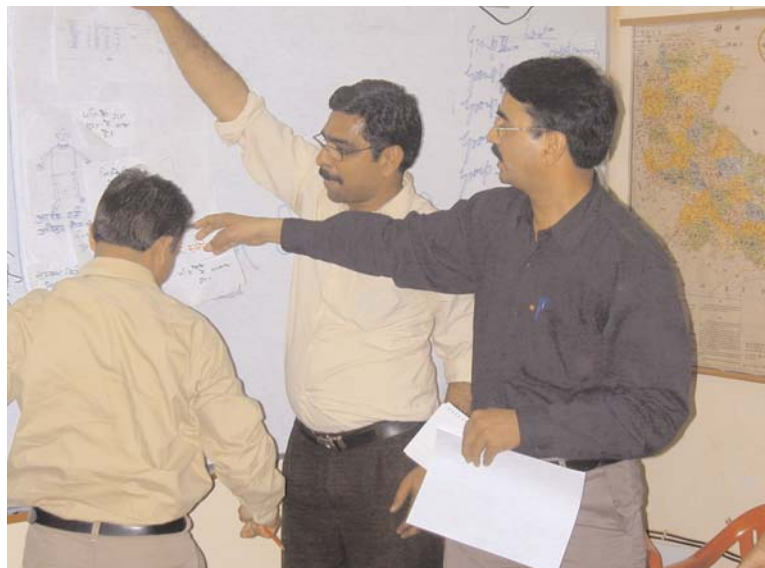
Troisième Etape

Après avoir rangé les facteurs d'entraînement et les barrières, lancez une discussion de groupe concernant les stratégies potentielles pour s'attaquer au problème. Listez les stratégies sur un papier flipchart séparé. Facilitez une discussion de groupe en utilisant les questions – guides ci-après:

- En vous basant sur la liste que nous venons juste d'établir, quels sont les facteurs d'entraînement/de rétention les plus importants face au problème?
- Certains de ces facteurs d'entraînement/de rétention sont-ils différents en nature et/ou en importance dans le contexte du travail qui se fait dans vos organisations respectives?
- De quelle manière peut-on utiliser certains facteurs d'entraînement listés pour s'attaquer au problème?
- Comment ces barrières et facteurs d'entraînement peuvent-ils être transformés en des plans d'action/stratégies?

Notes au Facilitateur

C'est une bonne idée que de commencer par discuter un exemple dans chaque colonne en groupe. Cela constitue une bonne manière de jauger dans quelle mesure les participants comprennent ce que veulent dire les facteurs d'entraînement et les barrières.



Sarah Kambou/ICRW

Apprentissage Participatif et Action (APA ou PLA)

Avant de Commencer des Activités APA sur le Terrain

L'apprentissage Participatif et Action (APA ou PLA) fait partie d'une famille de méthodes permettant aux locaux d'analyser, partager et accroître leurs connaissances concernant la vie et la situation, et de planifier, prioriser, agir, suivre et évaluer (Absalom et al., 1995; Chambers, 1997). Ces méthodes et approches ont évolué lors des années 1980 et 1990 dans le but de trouver des moyens de faciliter la participation des membres des communautés dans les stratégies de développement international, plutôt que de compter sur des projets allant du haut vers le bas et conçus et mis en œuvre par des outsiders.

CARE a utilisé des exercices APA dans plusieurs pays et contextes, allant des milieux agricoles ruraux aux milieux urbains avec des professionnelles du sexe. Les principes de l'APA¹ demeurent les mêmes partout.

- **Apprenez directement auprès des locaux** – Les membres des communautés locales sont des experts.
- **Passez le bâton (ou le stylo, ou la craie)** – Le facilitateur peut initier le processus, mais les gens qui participent dirigent l'analyse de l'information. Le facilitateur s'assied et observe pendant que les participants dessinent des cartes, font des modèles, rangent, assignent des scores, élaborent des diagrammes, analysent, priorisent et agissent. Le rôle des outsiders est de faciliter un partage ouvert, mais non de dominer.
- **Apprenez de manière progressive** – Supposez que vous n'allez pas tout apprendre immédiatement. Apprenez tout en gardant une attitude exploratoire consciente. Utilisez les méthodes de manière flexible; et soyez prêt à vous adapter à la situation. Ayez un plan, mais attendez-vous à l'inattendu.
- **Recherchez la diversité et triangulez l'information** – Ne supposez pas que tout le monde au sein de la communauté partage les mêmes opinions. Recherchez divers groupes de gens et d'opinions, spécialement les gens qui ne font pas partie des groupes principaux, ceux qui sont souvent silencieux ou marginalisés, tout comme les leaders et les experts. Vérifiez l'information auprès des sources variées afin d'identifier des tendances et des thèmes. Soyez conscients non seulement à ce qui se dit, mais aussi à ce qui ne se dit pas; faites attention au langage corporel et observez les dynamiques du pouvoir.
- **Pratiquez la prise de conscience auto critique** – Essayez de prendre conscience de vos propres biais. Soyez prêts à accueillir de nouvelles idées et de nouvelles manières de penser. Acceptez l'erreur; essayez de faire mieux la fois prochaine.
- **Partagez les idées et l'information** – Encouragez un dialogue ouvert et des échanges dans une atmosphère de non jugement. Lorsque les exercices APA se terminent, partagez les résultats globaux avec les membres des communautés en général.
- **Faites de sorte que le respect et la sécurité des gens soient assurés à tous les stades du processus** – Prenez des mesures actives pour vous assurer (et ne supposez pas) que les gens sont en train de participer de manière volontaire, et qu'ils comprennent qu'ils peuvent arrêter à n'importe quel moment. Faites de sorte que chacun ait l'occasion de s'exprimer s'il le veut, malgré des risques qu'il pourrait courir, et qu'il ait le droit de garder silence s'il le veut. Assurez la sécurité des personnes vulnérables dans des situations vulnérables.

¹Adaptée de Chambers (1997), pp. 156-157.



Sarah Kambou/ICRW

Neuf exercices APA sont décrits dans cette trousse à outils. Ces exercices s'étalent sur une gamme allant des domaines assez standard (ligne chronologique, carte communautaire) à ceux focalisés sur des domaines plus sensibles. Tous les neuf exercices peuvent être menés en série; ou bien vous pouvez choisir certaines activités en fonction du temps disponible, du genre d'information que vous recherchez, ou du groupe de gens avec lesquels vous travaillez. Il pourrait être utile de commencer avec des exercices plus traditionnels tels que le diagramme saisonnier et le calendrier d'activités quotidiennes afin de réchauffer le groupe et mettre les gens à l'aise. Les exercices inclus dans cette trousse à outils sont:

1. Diagramme Saisonier

A travers cette activité, les participants explorent les effets du changement des saisons sur leurs vies en ce qui concernant l'état de santé, la charge de travail, la sécurité alimentaire et d'autres domaines.

2. Calendrier d'Activités Quotidiennes

Le but de cet exercice est de faire prendre conscience aux participants de la différence de genre existant entre ce que l'on attend des hommes et ce que l'on attend des femmes.

3. Brise-Glace Focalisé sur le Genre

Le but de cet exercice est de créer une atmosphère amicale en encourageant les gens à se connaître les uns les autres à travers des histoires personnelles. C'est un bon exercice de réchauffement.

4. Dessiner des Cartoons

A travers cette activité, les participants exploreront des problèmes liés à l'identité de genre, les rôles et les attentes du genre. Ils examineront aussi la manière dont les normes sociales affectent les hommes et les femmes différemment.

5. Carte Sociale

Cet exercice demande aux participants d'identifier ce qu'ils considèrent être les sources d'appui social et institutionnel au sein de leur communauté. On demande alors aux participants d'identifier les choses ou les personnes qui font qu'ils se sentent impuissants au sein de la communauté.

6. Carte de la Mobilité des Femmes

Dans cet exercice de cartographie spécifique sur le genre, les femmes identifient les choses ou les personnes vivant au sein ou en dehors de leur communauté, et qu'elles perçoivent comme étant capables d'influencer leur mobilité. Les participants analyseront la relation entre le genre, la mobilité, l'accès aux services, l'usage de ceux-ci, et l'accès aux ressources et leur contrôle.

7. Débattre une Position sur le Genre

Le but de cet exercice est d'explorer comment la sexualité et les normes du genre ont de l'impact sur nous, et de comprendre comment les valeurs et les présupposés concernant ce que l'on considère 'normal/bon' influence les normes de la sexualité et le genre.

8. Ligne Chronologique

Le but de cet exercice est d'engager les participants dans un processus de réflexion pour découvrir de quelle façon leur genre a affecté leurs vies ainsi que leurs expériences sexuelles et reproductives.

9. Matrice Cob-Web

Le but de cet exercice est d'aider les individus et les communautés à identifier les problèmes clés ainsi que les opportunités liés à un sujet quelconque, et à explorer dans quelle mesure le sujet les affecte. C'est un outil utile en ce sens qu'il aide les participants à visualiser un problème ou des problèmes et à y trouver des solutions ensemble.

Planifier l'APA

Plus le groupe est préparé, mieux seront les résultats. En préparant l'APA, le chef d'équipe devrait faire de sorte que ce qui suit soit bien en place:

1. **Un but et des objectifs clairs de l'APA.** Le chef d'équipe et le(s) facilitateur(s) devraient avoir une bonne connaissance des participants et de la communauté. Ils devraient aussi connaître les objectifs de l'exercice APA, comment les résultats seront mis en application, et comment les résultats seront communiqués à la communauté. Le chef d'équipe et le(s) facilitateur(s) devraient travailler ensemble pour dresser une liste des questions que l'exercice APA cherchera à explorer. Par exemple, il pourrait être utile de compléter la matrice suivante:

Objectifs spécifiques ou questions à explorer	Exercices APA à utiliser	Questions d'approfondissement
1.		
2.		
3.		
4.		

Le chef d'équipe et le(s) facilitateur(s) devront aussi planifier la manière de recruter les participants à l'APA dans la communauté, et formuler la chronologie des activités de l'APA.

2. **Des formateurs et des membres du staff expérimentés.** Au moins une personne parmi les membres de planification et de mise en oeuvre de l'APA devrait être bien formée et expérimentée en matière d'APA afin de former et de guider les autres.

3. Au moins 1-2 personnes **possédant des aptitudes et de l'expérience à faciliter des discussions de groupe, spécialement des discussions portant sur des sujets aussi sensibles que le genre et la sexualité.** Ceci signifie qu'il ou elle devrait être capable de parler ouvertement et facilement de sujets liés aux attentes de genre et de discrimination, du sexe et de la sexualité, spécialement le plaisir sexuel, l'orientation sexuelle et la masturbation, sans porter de jugement. Le(s) facilitateur(s) devrait (aient) déjà passer par un processus d'exploration personnelle et de clarification des valeurs concernant leurs attitudes et croyances personnelles en matière de sexualité et de genre. Le(s) facilitateur(s) devrait (aient) avoir une connaissance de la manière dont le genre et la sexualité sont liés aux problèmes de santé sexuelle et reproductive, et comprendre le contexte culturel local et ses contributions aux perceptions du genre et de la sexualité. Une liste de conseils portant sur une facilitation de groupe efficace est incluse dans cette section.

4. **Un plan de formation des personnes inexpérimentées** au sein du groupe pour leur apprendre comment mener des exercices APA sur le terrain. Souvent cela signifie 2-3 jours de formation avant le travail de terrain. **Un échantillon de programme de formation** est inclus à la fin de cette section.

5. Un plan pour **assurer le respect et la sécurité de toutes les personnes** à tous les stades du processus APA, y compris des directives concernant des considérations éthiques adaptées aux contextes locaux, des formulaires de consentement, des procédures et des politiques de confidentialité, ainsi que des références aux soins pour les participants qui ont besoin d'aide. Cela signifie aussi trouver un espace physique pour les exercices APA où les gens se sentiront en sécurité leur permettant de dévoiler des informations sensibles. Ci-dessous on trouvera certaines directives concernant le respect et la sécurité de toutes les personnes, mais des directives plus complètes sont présentées dans **la section sur les ressources** à la page 76.



Sarah Kambou/ICRW

6. **Un plan concernant le choix des participants** dans la communauté. Gardez à l'esprit les objectifs du projet lorsque vous choisissez les gens devant participer aux activités APA. Dans certaines situations, il pourrait être mieux d'avoir un groupe homogène, par exemple des mères d'enfants de moins de cinq ans. Dans d'autres situations, il pourrait être mieux d'avoir une diversité des membres de la communauté. Dans la plupart de situations, il est mieux de travailler avec les mêmes participants pour une série d'activités APA, même si cela exige plusieurs jours d'affilée, plutôt que de former un nouveau groupe pour chaque exercice.

7. Un plan de **documentation, d'analyse et de dissémination**. Les exercices APA mettent l'accent sur l'auto réflexion et l'analyse critique. Les gens qui participent – spécialement les membres du staff, les partenaires, les participants venant de la communauté – disent qu'ils profitent de cet apprentissage. Afin d'apporter les résultats de cet apprentissage au niveau de la communauté en large, et afin de faire de sorte que ces exercices soient utilisés pour une meilleure conception et un suivi des interventions, il est important de soigneusement documenter et disséminer les résultats de l'analyse. On trouvera quelques directives concernant l'analyse et la documentation dans cette section.



Sarah Kambou/ICRW

Conseils pour une facilitation de groupe efficace lors des exercices APA

- Gardez vos oreilles et vos yeux ouverts. Ecoutez ce que les participants ont à dire, même lorsque vous n'êtes pas entrain de mener l'exercice formellement. Faites attention au langage corporel.
- Gardez à l'esprit les objectifs de l'activité. Posez des questions d'approfondissement au cours et à la fin de l'exercice. Rappelez-vous que mener un exercice tel que dessiner une carte, ne constitue qu'une première étape. La discussion suivante vous donnera une opportunité importante pour apprendre davantage.
- Si les participants offrent des idées liées aux objectifs de l'exercice APA, même si elles ne sont pas planifiées ou si vous ne vous y attendez pas, suivez les.
- Faites attention que votre langage corporel ne révèle que vous approuvez ou désapprouvez ce que les participants sont entrain de dire. Ne portez pas de jugement. Ne répondez jamais à un participant avec étonnement, impatience, ou critique. Rappelez-vous qu'il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse, et que le rôle du facilitateur n'est pas de corriger ce qui est entrain de se dire.
- Montrez de l'intérêt en utilisant des expressions telles que "Je vois," ou "Cela est intéressant."
- Soyez conscient des gens qui dominent le processus, comme de ceux qui ne participent pas. Essayez de ramener ceux qui sont silencieux ou timides au cours du processus.
- Alors que certaines personnes peuvent garder silence parce qu'elles sont timides, d'autres peuvent le faire parce qu'elles se rappellent une expérience douloureuse (telle que la violence dans le passé), et ne veulent pas en parler. Si, à n'importe quel moment vous sentez que quelqu'un n'est pas à l'aise avec le sujet de la discussion, faites de sorte qu'il ne soit pas forcé par les membres de votre équipe ou par les autres participants de parler de quelque chose qu'il n'a pas envie de partager. Rappelez-leur qu'ils peuvent choisir de ne pas répondre à n'importe laquelle des questions, ou de ne pas participer à un exercice particulier.
- Essayez d'obtenir les opinions de tous les participants. N'acceptez pas l'opinion d'un individu comme étant celle du groupe entier.
- Encouragez les participants à s'exprimer dans n'importe quelle langue qui les met à l'aise, même si cela signifie que vous devrez recourir aux services d'un interprète.
- Puisque plusieurs sujets que vous discutez sont de nature sensible, les répondants pourraient souvent rester silencieux. Vous pourriez chercher à présenter le même sujet de différentes manières. Ne continuez pas à poser la même question plusieurs fois. Soyez créatif et posez la question d'une autre façon.
- N'ayez pas peur du silence. La personne qui parlait peut continuer à parler, ou une autre personne peut décider de parler.
- Empêchez diplomatiquement que plusieurs personnes parlent à la fois.
- Ecoutez la discussion et prenez notes des communications non verbales, telles que les hésitations, les rires et le silence.
- Lorsque vous utilisez un outil spécifique, ne vous limitez pas aux procédures de l'outil. Ces procédures sont présentées pour vous servir de guide. Rappelez-vous qu'une discussion spontanée entre les participants est une bonne chose, et que vous devriez l'encourager car elle peut vous donner des perspectives utiles.
- Gardez toujours à l'esprit le but général du projet et les thèmes ainsi que les sujets que vous voulez explorer afin que vous puissiez faciliter une discussion appropriée avec les participants lorsque vous menez les exercices.
- Soyez conscient des biais personnels que vous pourriez apporter à la discussion, et essayez de faire de sorte qu'ils ne limitent pas la conversation.
- Rappelez-vous qu'il y a beaucoup de chance que l'émotion, la tension et le conflit apparaissent dans un contexte de groupe. Cela est normal, et il faut vous y attendre. Soyez ainsi prêt à gérer cela de manière appropriée. C'est votre rôle que d'aider les gens à trouver un terrain d'entente lorsque le conflit éclate, et sachez reconnaître quand il faut tomber d'accord, et quand il faut être en désaccord. Essayez d'éviter de considérer les critiques et la résistance comme une attaque contre votre personne.

Assurer le Respect et la Sécurité de Toutes les Personnes²

Les exercices APA visent à encourager la participation active de la part des membres de la communauté. Même quand tout le monde participe entièrement, on peut courir des risques. Lorsqu'ils planifient des activités APA, les chefs d'équipe et les facilitateurs doivent se rassurer que l'équipe APA comprenne et s'adhère complètement aux principes éthiques de respect et de sécurité des participants.

Il y a deux principes d'éthique qu'il faut suivre au cours des exercices APA:

1. Respecter et appuyer l'autonomie de tous les participants.

Beaucoup de gens qui participent aux exercices APA se sentent regagner plein d'énergie grâce à cette expérience. Certaines personnes partagent des histoires ou des expériences personnelles qu'elles n'ont jamais racontées auparavant, et elles trouvent que cela constitue une expérience positive et satisfaisante. Certains disent que c'est transformatif, puisqu'ils sont capables de discuter des sujets qui étaient considérés "tabous." Les facilitateurs devraient trouver des moyens de s'assurer que les idées de tout un chacun sont valorisées de manière égale dans une atmosphère de tolérance et où l'on ne porte pas de jugement.

Il est également important de savoir que certaines personnes peuvent se sentir mal à l'aise et décider de ne pas participer, ou de rester silencieuses. Le facilitateur devrait aussi accepter et appuyer cela sans porter de jugement. Les gens doivent être bien informés à propos du processus, des risques, et de leurs droits de participer entièrement, ou de refuser de participer.

Il est important de se rappeler d'appuyer l'autonomie des participants dans la prise des décisions: **éviter d'avoir des présupposés concernant ce qui est bon pour un participant dans une situation particulière.** La meilleure chose à faire est d'appuyer un participant dans les décisions qu'il prend pour lui-même.

2. Protection des personnes vulnérables

La sécurité des participants et celle des agents du projet constituent un élément essentiel devant guider toutes les décisions en matière de planification. Le fait de choisir de participer à certains exercices APA peut exposer un participant à des risques, spécialement s'il ou elle dit quelque chose qui est sujet à controverse dans la communauté. Les femmes peuvent faire face au risque de violence domestique. C'est possible aussi que les sujets discutés fassent revivre des événements pénibles et effrayants aux participants. Par conséquent, les facilitateurs devraient être conscients des effets des questions qu'ils posent et prendre des mesures pour réduire toute possibilité de détresse.

Les planificateurs de l'APA devraient dresser un protocole pour répondre aux besoins des gens qui paraissent affligés ou qui racontent des histoires d'abus, de violence ou de situations dangereuses. Toute personne impliquée dans l'APA doit savoir comment reconnaître des signes de détresse et ce qu'il faut faire quand elle les voit. Le protocole devrait aussi indiquer comment référer les participants qui ont besoin d'assistance aux services de support disponibles (voir section sur Référence au Support et aux Services).

S'il y a des histoires de violence, d'abus ou d'autres situations de détresse, les facilitateurs devraient être conscients de leurs propres réactions et rechercher un appui pour eux-mêmes lorsqu'il le faut, comme par exemple, des séances de compte rendu pendant lesquelles les facilitateurs discutent l'impact que ces histoires ont sur eux.

² Une bonne partie de cette section a été adaptée de "Recherche sur la Violence Contre les Femmes: Un guide Pratique pour les Chercheurs et les Activistes," publié en 2005 par l'OMS et PATH.

Les chefs d'équipe et les facilitateurs devraient trouver des moyens pour s'assurer que l'on s'en tienne à ces principes éthiques tout au long des exercices. Cela peut être fait grâce à une formation complète des agents de terrain devant mener les exercices APA (y compris les facilitateurs, ceux qui prennent notes et les observateurs), au consentement acquis en connaissance de cause, au fait d'assurer l'intimité et la confidentialité, à l'offre des services de référence aux soins et au support à ceux qui ont besoin ou qui en font la demande, et à l'établissement des règles du jeu. Chacun de ces moyens est décrit ci-dessous.

Consentement Acquis en Connaissance de Cause

Il est important que les participants donnent leur consentement avant de commencer les exercices APA. Cela permet de s'assurer que les participants comprennent le but des exercices APA, qu'ils comprennent que leur participation est facultative, et qu'ils comprennent les risques de participation clairement. Le consentement devrait se faire verbalement, et si possible, par écrit. Ci-dessous, on trouvera un échantillon de consentement verbal.

Echantillon d'un consentement verbal à propos des exercices APA dans la communauté:

"En tant que personnes faisant partie de CARE International, nous sommes entraînés de mettre en œuvre un projet visant à... [Indiquez ici les buts de votre projet. Par exemple, aider les jeunes à développer des styles de vie sains et à accroître la participation à la vie communautaire]. Nous sommes entraînés de mener une série d'activités et de discussions de groupe en vue de mieux comprendre les problèmes qui se posent dans votre communauté. Vous avez été choisis en tant que participants parce que [mentionnez ici la façon dont ils ont été choisis].

Parmi ces activités, nous vous demanderons de réfléchir sur les aspects positifs et difficiles de votre communauté aujourd'hui, spécialement [décrivez le but général de l'activité APA]. Nous espérons que cela vous permettra de réfléchir aux problèmes que les gens affrontent dans votre communauté, afin que vous puissiez faire quelque chose concernant ces problèmes. Nous sommes ici pour aider à faciliter la discussion. Toutes les informations que vous partagerez au cours de l'exercice seront gardées confidentielles. Cela veut dire que nous ne raconterons pas ce que vous direz à quelqu'un d'autre; nous ne dirons pas non plus que vous aurez dit quelque chose de particulier à quiconque.

Certains sujets de discussion pourront surgir et il sera intéressant d'en parler, alors que d'autres pourraient être plus difficiles. A tout moment, vous aurez le choix de participer ou de ne pas participer aux discussions, d'arrêter ou de vous en aller. En plus, si à n'importe quel moment, vous vous sentez mal à l'aise à propos du sujet de la discussion, vous pouvez décider de ne pas répondre à n'importe quelle question ou de ne pas participer à n'importe quelle activité. Votre participation est entièrement facultative.

Nous exigeons que tout celui qui participe à ces activités respecte les opinions des autres, et qu'il partage des informations le concernant, et non pas celles qui concernent d'autres personnes.

Avez-vous des questions? Acceptez-vous de continuer maintenant?"

Intimité et Confidentialité

Lors des activités de groupe, des informations et des histoires personnelles seront partagées par des personnes qui, peut être ne se connaissent pas bien. Nous demandons aux participants de garder les informations et les histoires confidentielles ou “secrètes.” Techniquement parlant, la confidentialité signifie que nous ne partageons aucune information ou histoire avec les autres. Cela signifie demander à chaque participant de ne raconter aucune des histoires à personne d'autre. Mais nous apprenons aussi en entendant des histoires, et nous sommes tentés de vouloir partager avec les autres de nouvelles choses importantes que nous apprenons.

Les facilitateurs devraient trouver des moyens dans la communauté de sorte que les participants se sentent à l'aise lorsqu'ils discutent des sujets sensibles. Ceci signifie trouver un espace confidentiel où les non participants à l'exercice APA ne peuvent pas entendre les discussions.

Lorsqu'ils établissent les règles du jeu au début des exercices APA, plusieurs groupes décident que les membres peuvent parler de ce qu'ils ont entendu ou de ce qu'ils ont appris dans le groupe, aussi longtemps qu'ils partagent des histoires où ils n'identifient pas les gens. Ceci signifie que rien ne devrait être mentionné concernant les noms, le lieu de travail, les membres de famille, les adresses, etc. Il est très important que chaque membre du groupe respecte les accords généraux concernant la confidentialité et l'anonymat. Protéger l'intimité et la confidentialité constitue un important principe d'éthique. Un environnement de confiance et de sécurité permet aux membres du groupe de partager plus profondément avec les autres. Avant de partager leurs histoires et idées en toute sécurité, les gens doivent sentir que l'information sera gardée confidentielle. En créant et en maintenant la confiance les uns avec les autres, les participants peuvent partager et appuyer plus à fond, et ainsi améliorer la qualité de l'exercice.

Deux exceptions dont il faut être conscient:

Les deux exceptions suivantes exigent que l'information confidentielle soit rapportée:

1. Si on suspecte qu'un enfant a besoin de protection, ou qu'il pourrait en avoir besoin.
2. Si quelqu'un déclare qu'il a l'intention de se faire du tort ou de le faire à un autre adulte.

Le chef d'équipe devrait s'assurer que tous les membres de l'équipe comprennent ces exceptions.

Référence à l'Appui et aux Services

Il est également important de savoir que certains participants – particulièrement les femmes – peuvent avoir été affectés par la violence sexuelle ou par la violence domestique. Il se pourrait que le sujet de la discussion fasse revivre des événements douloureux et effrayants à un participant. Les participants devraient être prêts à référer les participants qui ont besoin d'assistance aux sources d'appui disponibles, c'est-à-dire aux conseillers ou aux thérapeutes, à l'aide médicale ou légale, à l'abri ou aux services de protection, lorsque cela est nécessaire. Tous les membres de l'équipe APA doivent savoir quels services existent localement, et comment dire aux gens comment trouver et obtenir cet appui. Là où peu de ressources existent, il pourrait être nécessaire que l'équipe crée des mécanismes de support à court terme.

Règles du Jeu pour les Exercices APA

Avant de commencer l'exercice APA, les facilitateurs devraient passer en revue les règles du jeu à respecter lors de l'exercice. La nature des discussions peut être sensible, et la dynamique du groupe est importante pour assurer un environnement sécurisant et confidentiel. Les facilitateurs de l'APA devraient penser à ce qui est nécessaire pour que les gens se sentent capables de parler de sujets aussi sensibles que le sexe, le plaisir et des expériences personnelles de violence dans de tels contextes. Pour des raisons d'éthique, les facilitateurs APA devraient éviter d'avoir des idées préconçues sur les gens, et s'assurer que personne ne se sente sous la pression de divulguer une information s'il ne le souhaite pas.

Lorsqu'il présente les règles du jeu aux participants APA, le facilitateur devrait parler de sujets tels que le maintien de la confidentialité, le respect et l'écoute des autres dans le groupe, parler en termes de "je" et permettre à chacun de participer.

Parfois il est utile de lister les principes ou les règles de l'exercice. Cela pourrait inclure des choses telles que:

- **L'apport de chacun est valorisé.**
- **La participation active de la part de tous les participants est encouragée.**
- **La confidentialité est respectée;** "qui a dit quoi" n'ira pas au-delà des individus présents.
- **Ecouter** les gens quand ils parlent, sans interrompre ou raconter des blagues.
- **Chacun possède une partie de vérité;** gardez un esprit et un cœur ouverts; et soyez prêts à apprendre chez les autres participants.



Evelyn Hockstein/CARE

Documentation, Analyse et Dissémination

Les exercices APA mettent l'accent sur l'auto réflexion et l'analyse critique. Les gens qui participent – spécialement les membres du staff, les participants en provenance des communautés disent qu'ils bénéficient de cet apprentissage. Afin d'apporter les résultats de cet apprentissage à la communauté en large, et de faire de sorte que les exercices soient utilisés pour mieux concevoir et assurer le suivi des projets, il est important de soigneusement documenter et disséminer les résultats de l'analyse.

Ci-dessous, nous présentons les rôles et les responsabilités des membres de l'équipe, ainsi qu'une explication de la manière dont il faut documenter et disséminer les résultats.

Rôles et Responsabilités de l'Equipe

Lorsqu'on mène l'APA sur le terrain, il est mieux d'avoir une équipe d'au moins quatre personnes: un chef d'équipe/planificateur, un facilitateur, un documentaliste, et un observateur. Tous les membres de l'équipe ont la responsabilité d'écouter attentivement, de penser à ce qui est entrain de se dire, et d'apporter leurs propres observations et réflexions au processus d'analyse.

Le chef d'équipe: responsable pour planifier et assigner des activités à chaque membre de l'équipe, assurer la liaison avec les membres de la communauté, assurer que les fournitures soient disponibles et accessibles, assurer que l'on décide à l'avance de l'endroit où les activités auront lieu, traduire et maintenir la documentation des activités de chaque jour, et examiner l'horaire et le rapport de toutes les activités

Le facilitateur: responsable pour diriger les discussions de groupe, suggérer des méthodes de collecte d'information auprès des membres de la communauté, gérer la dynamique du groupe, présenter le groupe aux membres de la communauté, et expliquer le but des activités

Le documentaliste: responsable pour noter toutes les discussions (mot à mot, chaque fois que c'est possible), spécialement les questions que le facilitateur pose, et noter la dynamique du groupe ainsi que les réactions des participants aux activités

L'observateur: responsable pour observer le processus et les activités et rapporter toute communication non verbale importante de la part des participants. L'observateur peut aussi assister le facilitateur lors des discussions de groupe

Prise des notes, Documentation et Compte rendu

Avant l'exercice APA, l'observateur devrait:

- Etablir une liste d'informations sociodémographiques de chaque participant (noms si nécessaire).

Pendant l'exercice APA, le(s) documentaliste(s) devrait (aient):

- Noter les réponses des participants, spécialement une description générale des émotions, des réponses verbales, du langage corporel, la dynamique du groupe, et des citations exactes, lorsque c'est possible.

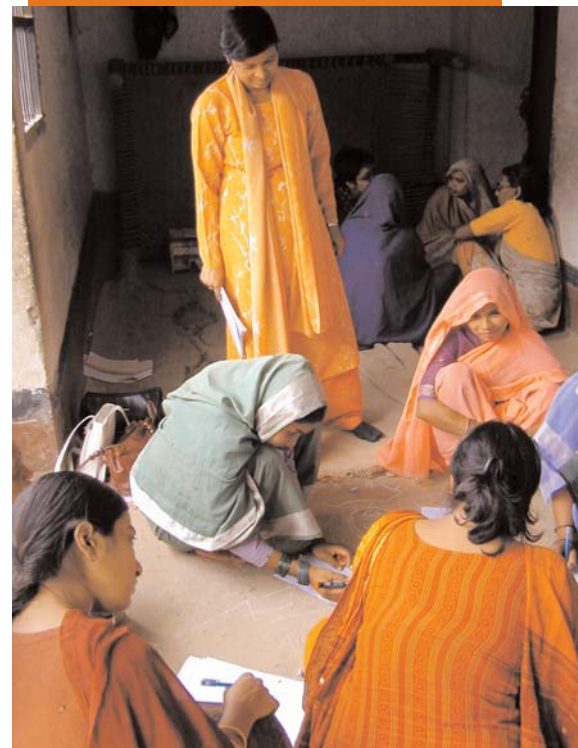
- Garder les documents visuels, spécialement les notes concernant la signification des symboles utilisés dans les outputs visuels. Si c'est possible, il faudrait garder les outputs visuels pour s'y référer ultérieurement. Si les participants souhaitent garder les outputs visuels, faites un sketch de ce qu'ils ont produit, ou autrement prenez une photo.

Après les activités APA, tous les membres de l'équipe de terrain devraient:

- Inscrire les informations sociodémographiques sur les formulaires des participants et s'assurer que les informations sont complètes.
- Donner toute information supplémentaire au documentaliste concernant les exercices et/ou les participants.
- Noter toutes leurs idées et impressions à propos de ces exercices.
- Noter tout détail important qu'ils croient devoir discuter au cours de la session de compte rendu.
- Participer à une session de compte rendu au cours de laquelle les membres de l'équipe viennent ensemble pour examiner, analyser et documenter le travail de la journée. Les questions suivantes peuvent être utilisées pour guider la discussion:
 - Avons-nous accompli toutes les activités planifiées pour la journée?
 - Quels étaient les plus grands succès?
 - Quels étaient les problèmes majeurs?
 - Quels sont les sujets principaux qui émergent de ces activités?
 - Quelles tendances ou connections voyons-nous?
 - Quelles différences voyons-nous? (Arrangez les constats de chacune des activités par catégorie)
 - Qu'est-ce qui était surprenant ou qu'est-ce qui prêtait à confusion?
 - Quelles conclusions pouvons-nous tirer en ce moment?
 - Quelles questions avons-nous maintenant? De quelle information avons-nous besoin?
 - Qu'est-ce qui doit être clarifié?
 - Que devrions continuer à faire? Que devrions arrêter de faire? Que devrions commencer à faire?
 - Quelles sont les prochaines activités sur notre agenda?
 - Comment pouvons-nous utiliser nos méthodes pour obtenir des réponses et plus de détails sur ce que nous avons discuté? Avons-nous suffisamment d'outils pour obtenir cette information?
 - Quelles sont les personnes qui sont responsables de chaque outil? Se sont-elles préparées? Ont-elles besoin d'aide?

Après le compte rendu, les membres de l'équipe devraient mettre par écrit les points principaux de la discussion concernant ces questions sous forme de rapport, en listant les thèmes majeurs tout en y incluant des citations exactes pour servir d'exemples.

Après avoir accompli toutes les activités APA, il est souvent utile et indiqué d'informer les leaders de la communauté de ce qui s'est passé et de thèmes majeurs qui ont émergé.



Sarah Kambou/ICRW

Resources

Absalom et. al. (1995). Sharing our concerns and looking to the future. *PLA Notes*, 22, pp. 5-10.

Chambers, R. (1997). *Whose Reality Counts? Putting the first last*. London: Intermediate Technology Publications.

Ellsberg, M. & Heise, L. (2005). *Researching violence against women: A practical guide for researchers and activists*. Washington, DC: World Health Organization, PATH.

Ellsberg, M., Heise, L., Peña, R., Agurto, S., & Winkvist, A.. (2001) Researching domestic violence against women: Methodological and ethical considerations. *Studies in Family Planning*, 32(1): pp. 1-16.

Shah, M., Kambou, S.D., & Monahan, B. (1999). *Embracing Participation in Development: Wisdom from the Field*. Atlanta: CARE.

World Health Organization (1999). *Putting Women's Safety First: Ethical and Safety Recommendations for Research on Domestic Violence Against Women*. Geneva: Global Programme on Evidence for Health Policy, World Health Organization. Report No.: WHO/EIP/GPE/99.2.

Echantillon d'un Programme de Formation APA de 2 Jours

JOUR 1

Temps	Activité	Résultat	Format	Matériels
9:00 – 10:00	<p>Bienvenue</p> <p>Présentation de chacun: Les participants se présentent (nom, où ils travaillent, ce qu'ils font, pourquoi ils travaillent dans ce projet, etc.), et répondent à l'une des questions suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Quel est l'un de vos moments ou l'une de vos expériences les plus mémorables? ■ Qui admirez-vous le plus dans votre vie? Pourquoi? 	Présentations	Grand groupe	Papier flipchart sur lequel 2 questions introductrices sont inscrites
10:00 – 10:15	<p>Etablir les règles du jeu pour les 2 jours de formation</p> <p>Discussions en groupe sur les règles du jeu</p>	Accord sur les comportements à adopter pendant les 2 jours de la réunion	Grand groupe	Papier flipchart, markers, papier collant
10:15 – 10:30	<p>Programme de formation et les objectifs de la réunion</p> <p>Examen du programme des 2 jours</p> <p>Examiner les objectifs de la formation:</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Examiner la méthodologie APA et comprendre comment les exercices APA s'insère dans le projet entier ■ Examiner les rôles et les responsabilités de chaque participant ■ Examiner l'éthique de la recherche et les références aux services ■ Examiner et réviser le guide APA ■ Donner l'occasion de faire la pratique sur les méthodologies APA et améliorer les aptitudes 	<p>Programme examiné et modifié si nécessaire</p> <p>Compréhension claire du but/des activités des 2 jours de réunion</p>	Grand groupe	PowerPoint et/ou papiers flipchart
10:30 – 11:00	<p>Examen des buts du projet et rôle de l'APA dans un projet</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Conception générale du projet ■ Rôle de l'APA dans le projet ■ Considérations éthiques/consentement acquis en connaissance de cause/liste des références 	Compréhension claire du but des exercices APA; comment les données seront utilisées; cycles itératifs de l'APA	Grand groupe	Papiers flipchart, stylos, papier collant
11:00 – 11:15	Pause et energizer	Les gens se sentent relaxes et connectés	Grand groupe	
11:15 – 12:30	<p>Genre et Sexualité; Santé Sexuelle et Reproductive; VIH et Violence</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Points de vue des participants sur les concepts et les théories clés ■ Pensées de clients sur les applications potentielles ■ Perspectives des participants sur les "lacunes" en matière de connaissances et d'apprentissage 	Les gens clarifient leurs propres idées concernant les liens et les rôles du genre et la sexualité face aux buts et résultats du projet	Technique de groupe nominal/petits groupes	Papiers flipchart, stylos, papier collant

Temps	Activité	Résultat	Format	Matériels
12:30 – 1:30	Déjeuner			
1:30 – 2:00	Principes de l'APA (donner les matériaux de lecture) <ul style="list-style-type: none"> ■ Histoire ■ Principes et concepts ■ L'approche APA ■ Utilisation de l'APA dans la recherche et les projets (exemples) 	Les gens comprennent les principes, les méthodes et l'éthique de l'APA	Grand groupe	PowerPoint
2:00 – 2:30	Examen de la chronologie et des activités de l'APA <ul style="list-style-type: none"> ■ Phase I de la collecte, l'analyse des données et réunion #1 de dissémination des données ■ Phase II de la collecte, l'analyse des données et réunion #2 de dissémination des données 	Les gens comprennent comment cet usage particulier de l'APA sera de mise dans le projet et quand l'APA sera utilisé encore	Grand groupe	PowerPoint
2:30 – 3:00	Rôles et Responsabilités <ul style="list-style-type: none"> ■ Facilitateur principal ■ Facilitateur secondaire ■ Preneur des notes ■ Observateur ■ Traducteur 	Les gens comprennent leurs propres rôles et responsabilités dans le processus APA	Grand groupe	Matrice des rôles et responsabilités PowerPoint
3:00 – 4:00	Examen général des outils: but, application, conseils <ul style="list-style-type: none"> ■ [Liste de tous les exercices APA à utiliser dans cette série] 	Outils pertinents APA brièvement décrits, avec leur but en matière de recherche mis en exergue Défis de chaque outil présentés afin que les gens évitent des inconvénients	Grand groupe	Papier flipchart et document <i>Accepter la Participation dans le Développement</i>
4:00 – 4:15	Pause et energizer	Les gens se sentent relaxes et connectés	Grand groupe	
4:15 – 6:00	Suite de l'examen des outils <ul style="list-style-type: none"> ■ [autres exercices APA, selon le besoin] 		Grand groupe	Papier flipchart et document <i>Accepter la Participation dans le Développement</i>
6:00 – 7:00	Compte rendu et regroupement <ul style="list-style-type: none"> ■ Examen des événements du jour ■ Examen des suggestions/commentaires/préoccupations des participants ■ Modifier le programme du jour 2 	Ainsi tout le monde est à bord!	Exercice Plus Delta	Papier flipchart, stylos

JOUR 2

Temps	Activité	Résultat	Format	Matériels
9:00 – 10:30	<p>Revoir les activités et les résultats du premier jour Présenter l'horaire du deuxième jour Aptitudes et Pratique pour Présenter et Faciliter l'APA:</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Conseils pour une facilitation de groupe efficace ■ Pratiquer la présentation des exercices APA aux participants spécialement le but de l'exercice, que fera-t-on des informations que l'on partage, et comment assurera-t-on la confidentialité ■ Pratiquer la manière de référer aux services tels que le counseling ou les services médicaux ou légaux dont on pourrait avoir besoin 	Les participants se sentent rassurés et sont prêts à entreprendre l'APA avec les membres de la communauté, spécialement la manière de présenter l'APA, d'en expliquer le but, d'obtenir le consentement en connaissance de cause, d'assurer la confidentialité et de respecter les considérations éthiques	Plénière, simulation en petits groupes pour présenter l'APA et obtenir le consentement en connaissance de cause	Pour chaque participant: <i>Accepter la participation dans le Development</i> , Guide de terrain sur l'APA. Comme ressource concernant les considérations éthiques, pensez à disposer d'exemplaires supplémentaires de <i>Researching Violence Against Women</i> .
10:30 – 12:30	Pratiquer des exercices APA en temps réel, avec la facilitation, l'observation, la prise des notes, et le compte rendu	Les participants se sentent rassurés et sont prêts à entreprendre l'APA avec les membres de la communauté	Simulation en petits groupes pour chaque exercice	Selon les besoins de l'exercice APA
12:30 – 1:30	Déjeuner			
1:30 – 5:00	Continuer à pratiquer des exercices APA en temps réel avec la facilitation, l'observation, la prise des notes, et le compte rendu	Les participants se sentent rassurés et sont prêts à entreprendre l'APA avec les membres de la communauté tout en assurant la confidentialité et en respectant les considérations éthiques	Simulation en petits groupes pour chaque exercice	Selon les besoins de l'exercice APA
5:00 – 6:00	<p>Revoir la logistique concernant le travail de terrain</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Ménage ■ Fournitures ■ Gestion des données 			

Exercice APA 1

Diagramme Saisonnier

Introduction

A travers cette activité, les participants explorent les effets des changements des saisons sur leurs vies en ce qui concerne l'état de santé, les charges de travail, la sécurité alimentaire, et les autres problèmes. Cet outil permet aux agents de la communauté d'identifier les problèmes graves auxquels on peut s'attaquer à travers des interventions appropriées, et de récolter des informations sur le terrain concernant le meilleur moment de l'année pendant lequel on peut mettre certains projets en œuvre. Il s'agit d'un exercice assez peu menaçant et utile en tant qu'exercice introductif permettant de connaître la communauté.

Si la facilitation est assurée avec compétence, cette activité peut être utile aussi pour identifier des tendances liées à la santé sexuelle et reproductive. Par exemple, les participants pourraient identifier une saison spécifique durant laquelle différents membres de famille quittent leurs domiciles pour aller faire un travail saisonnier à un autre endroit, et quand ils retournent (par conséquent les tendances des comportements sexuels pourraient changer). Il se peut qu'il y ait une période spécifique durant laquelle les participants remarquent un accroissement de nombre de naissances, d'IST ou d'avortements. Pour des programmes qui cherchent à mettre en œuvre des interventions liées aux moyens d'existence (livelihood), à la nutrition, à la santé maternelle et infantile, il est bon de connaître les cycles de récolte et les périodes durant lesquelles les gens pourraient être particulièrement fort occupés ou affamés, ou ils pourraient disposer de plus de revenus disponible.

Objectif

- Les participants seront capables d'identifier les tendances dans leurs vies quotidiennes résultant des changements des saisons

Durée: 1-1:30 heures

Matériels nécessaires: papiers flipchart, markers. Comme alternative, on peut utiliser un espace vide par terre, un bâton, et plusieurs petits cailloux, haricots secs ou d'autres petits objets.

Endroit idéal de travail: un espace suffisamment large permettant aux participants de voir le diagramme saisonnier et d'ajouter des informations

Nombre de participants: 10-15

Première Etape

Si les participants ne se connaissent pas déjà, demandez-leur de se présenter.

Décrivez l'activité, son but, et la manière dont elle se déroulera.

Rappelez aux participants qu'il s'agit d'un exercice d'apprentissage de groupe, et qu'il n'est pas nécessaire que tout le monde soit d'accord avec tout ce qui se dit. Toutefois, chaque membre du groupe mérite d'être respecté. Les participants devraient s'abstenir de porter des jugements, d'interrompre ou de ridiculiser les autres, et devraient respecter l'intimité des autres en maintenant la confidentialité.

Distribuez des markers et du papier à chaque participant.

Deuxième Etape

Rassemblez tout le groupe autour d'une large feuille de papier par terre, ou autour d'un espace vide par terre.

Demandez au groupe d'énumérer tous les types de problèmes de santé qu'ils trouvent importants dans leur communauté. (Voir un exemple de calendrier saisonnier sur la page suivante.)

Dessinez une grille par terre. La grille aura 12 colonnes représentant les 12 mois de l'année; elle aura aussi des lignes pour chaque sujet qui sera abordé. Le nombre de lignes que vous mettrez dans la grille dépendra du nombre de sujets que vous voulez aborder. Si le groupe est plus familier avec les saisons plutôt qu'avec les mois de l'année, utilisez les descriptions locales des saisons au lieu des mois.

Demandez au groupe quelles saisons ou quels mois correspondent à quels problèmes de santé.

Demandez aux participants d'identifier les mois (ou les saisons) au cours de l'année lorsque le(s) problème(s) de santé prévaut (prévalent) le plus. En fonction de la prévalence du (des) problème(s) au cours d'un certain mois, les participants rangeront le problème sur une échelle de 1 à 10 (0 ou un espace vide indique "pas de prévalence" pendant un certain mois; 1 indique "très faible prévalence," et 10 indique "une prévalence très élevée"). On peut varier cela en demandant aux participants de placer des cailloux (ou des haricots, ou d'autres objets) dans les cellules plutôt que de ranger. Lorsque le problème est prévalent, on devra ajouter plus de cailloux. Vous serez capables de déterminer quand les problèmes sont plus prévalents grâce à la quantité de cailloux placés dans une cellule.

Donnez suffisamment de temps aux participants de discuter leurs réponses entre eux. Ecoutez les points de désaccord entre les participants, et notez les thèmes qui émergent.

Troisième Etape

Facilitez une discussion avec le groupe. Vous pouvez utiliser les questions suivantes pour vous guider.

Questions pour vous guider

- En tant que groupe, étiez-vous capables de facilement tomber d'accord sur les saisons de prévalence faible ou élevée? Quelle était la cause de désaccord?
- Quelles tendances voyez-vous dans votre calendrier saisonnier?
- Quelles sont les raisons possibles de la prévalence du [problème de santé] pendant [mois ou saison]? Maintenant que nous avons identifié la saison en tant que facteur, que pourrions-nous faire pour améliorer la situation?
- Voyez-vous une différence quelconque en ce qui concerne la manière dont le problème(s) affecte(nt) les femmes et les hommes pendant certaines saisons? Comment expliquez-vous cette différence?
- Que pouvez-vous faire en tant qu'individu pour vous attaquer à ces problèmes? Qu'est-ce que les autres membres de la communauté pourraient faire pour s'attaquer à ces problèmes?

Exemple d'un Diagramme Saisonnier

PROBLEMES DE SANTE	MOIS											
	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Paludisme	4	2	1							8	7	6
Toux					6	3	4	9				
IST						9	9					
Tuberculose	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Hypertension										5	3	
Plaies	5											5
Brûlures						8	6					
SIDA	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Maux de tête	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Maladies mentales	8	3	4	4	3	3	1	1	1	1	1	8
Grossesses	3	2	1	7	2	2	1	7	1	2	2	7
Faim	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Charge de travail	3	3	1	2	2	1	1	3	2	1	1	1

Dans cet exemple, le groupe avait trouvé que le SIDA, les maux de tête, la tuberculose et la faim ne suivaient pas une tendance saisonnière, mais qu'ils prévalaient tout au long de l'année; c'est pour cela qu'ils ont donné le score de 1 pour tous les mois. Le groupe avait trouvé une incidence élevée d'IST et de brûlures pendant les mois de juin et de juillet – la saison froide. Même si les gens ont pensé que la grossesse n'était pas exactement un problème de santé, on l'a ajoutée à la liste parce qu'elle est liée à la santé et qu'elle suivait une tendance saisonnière.



Valenda Campbell/CARE

Calendrier d'Activités Quotidiennes

Introduction

Dans cet exercice, on demande aux participants de décrire toutes leurs activités quotidiennes et celles des membres du sexe opposé. Cette activité est utile aussi aux agents communautaires, car elle leur permet de récolter des informations sur les normes sociales et celles relatives au genre, et ainsi elle donne une idée sur la division sexuelle du travail.

Dans le contexte de cette trousse à outils, cette activité se concentre sur les idées du genre et de la sexualité. Toutefois, vous pouvez aussi l'adapter à d'autres problèmes, en fonction de la composition de votre groupe. Par exemple, un groupe de fermiers et un groupe d'employés de bureau pourraient lister leurs propres activités quotidiennes et celles des autres. On peut aussi faire la même chose avec un groupe d'adultes et un groupe d'adolescents. L'idée ici c'est que les participants essaient d'imaginer la vie des personnes qui sont tout à fait différents d'eux. Ce processus tend à exposer des disparités entre différents groupes, ainsi que des stéréotypes et des incompréhensions pouvant donner lieu à des conflits.

Objectif

- Les participants prendront mieux conscience des différences de genre qui existent dans les activités quotidiennes des femmes et celles des hommes

Durée: 1:30-2 heures

Matériels nécessaires: large feuilles de papier, stylos

Endroit idéal de travail: suffisamment d'espace permettant aux petits groupes d'écrire sur de larges feuilles de papier

Nombre de participants: 15-25

Première Etape

Si les participants ne se connaissent pas déjà, demandez leur de se présenter.

Décrivez l'activité, son but, et la manière dont elle se déroulera.

Rappelez aux participants qu'il s'agit d'un exercice d'apprentissage de groupe, et qu'il n'est pas nécessaire que tout le monde soit d'accord avec tout ce qui se dit. Toutefois, chaque membre du groupe mérite d'être respecté. Les participants devraient s'abstenir de porter des jugements, d'interrompre ou de ridiculiser les autres, et devraient respecter l'intimité des autres en maintenant la confidentialité.

Divisez le groupe en deux ou plus de sous-groupes qui soient homogènes (c'est-à-dire, rien que des femmes, rien que des hommes, rien que des enfants, rien que des employés de bureau, etc.)

	स्वमा कामा	मकई खाना	पानी लाना	बैठना लाना	गोबर उतारना	हाथ को धोना	जात-बिनास करवाना	मिठ्ठा भुजाना
बच्चे 8-14	X	X	X	X	X	X	✓	X
युवा 14+	X	X	X	X	X	X	✓	X
युवक 30+	X	X	X	X	X	X	✓	X
बूढ़ 50+	X	X	X	X	X	X	✓	X

Deepmala Mahla/CARE

Deuxième Etape

Demandez aux groupes de mettre par écrit toutes les activités qu'ils accomplissent au cours d'une période normale de 24 heures, en commençant par le moment où ils se lèvent, et en terminant par le moment où ils vont dormir. Demandez aux participants d'inclure des détails concernant la durée de temps qu'ils consacrent à chaque activité, l'endroit où les activités se déroulent, et qui – s'il existe une personne qui – les aide à accomplir ces activités.

Après que la première liste soit complétée, demandez aux participants d'établir une deuxième liste décrivant toutes les activités qu'ils croient les personnes du sexe opposé font au jour le jour (en d'autres termes, les femmes établissent la liste des activités des hommes, tandis que les hommes établissent celle des activités des femmes).

Troisième Etape

Lorsque les listes sont complétées, demandez aux petits groupes de les partager avec le grand groupe. Prenez notes sur une feuille de papier et faites attention aux thèmes qui émergent.

Facilitez une discussion avec le groupe. Vous pouvez utiliser les questions suivantes pour vous guider.

Questions pour vous guider

- Qu'est-ce qui vous a surpris dans cet exercice?
- Les hommes ont-ils listé les activités des femmes de manière exacte? Les femmes ont-elles listé les activités des hommes de manière exacte?
- Existe-t-il une différence dans le genre de travail que les hommes et les femmes exercent? Quelle est la différence?
- Quelle est la raison justifiant cette différence? La société exige-t-elle des choses fort différentes des hommes et des femmes? Pourquoi la société s'attend-elle à ce que les hommes et les femmes passent le temps de manières différentes? Pensez-vous que cette différence soit justifiée? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Pour quel genre de travail une personne se fait-elle payer? Pour quel genre de travail une personne ne se fait-elle pas payer? Pourquoi?
- Quel groupe dispose de temps de loisir et qu'il peut utiliser comme il l'entend? Quel groupe a une plus grande charge de travail? Est-ce justifié? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Avait-on listé des activités sexuelles sur le calendrier quotidien? Pourquoi ou pourquoi pas? Si on les y ajoutait, seraient-elles listées de la même manière sur les calendriers quotidiens de tous les groupes? Les hommes et les femmes ont-ils les mêmes attentes des activités sexuelles? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Dans quelle mesure le calendrier des activités quotidiennes de votre communauté s'écarte-t-il de ce calendrier général? Voyez-vous certains hommes ou certaines femmes en particulier agir différemment? Pour quoi cela? De quelle manière leur réputation au sein de la communauté change-t-elle s'ils ne se conforment pas à la norme?
- Existe-t-il des moyens que vous aimeriez utiliser pour changer les attentes que la communauté a envers les calendriers d'activités quotidiennes ainsi que les charges de travail des femmes et des hommes? Quels sont-ils? Décrivez-les. Que pourriez-vous faire afin que ces changements aient lieu? Que pourraient faire les autres? Comment ce projet pourrait-il contribuer à ces changements?



Sarah Kambou/ICRW

Brise-Glace Focalisé sur le Genre

Introduction

Cette activité créera une atmosphère amicale et de confiance en encourageant les gens à se connaître les uns les autres. Les participants vont aussi commencer à explorer le concept du genre en partageant leurs expériences en tant qu'hommes ou femmes. Il est bon de faire cet exercice avant toute activité intense sur le genre, parce qu'il met les participants à l'aise; il permet de créer un espace sécurisant et de confiance pour des discussions et des partages en groupe; et il permet aux de commencer à penser au genre.

Objectif

- Les participants vont se faire connaissance les uns les autres à travers des histoires personnelles

Durée: 40 minutes

Matériels nécessaires: papier flipchart contenant les deux questions déjà préparées et dont on aura besoin à la deuxième étape

Endroit idéal de travail: tout espace privé permettant aux participants de se réunir deux à deux dans des endroits séparés

Nombre de participants: jusqu'à 20-25

Première Etape

Présentez l'activité, son but et la manière dont elle se déroulera

Rappelez aux participants qu'il s'agit d'un exercice d'apprentissage de groupe, et qu'il n'est pas nécessaire que tout le monde soit d'accord avec tout ce qui se dit. Toutefois, chaque membre du groupe mérite d'être respecté. Les participants devraient s'abstenir de porter des jugements, d'interrompre ou de ridiculiser les autres, et devraient respecter l'intimité des autres en maintenant la confidentialité.

Deuxième Etape

Demandez aux participants de former des couples en rejoignant chacun une personne qu'il ne connaît pas. Chaque personne au sein du couple dispose de deux minutes pour parler d'elle-même à l'autre personne (en tant que facilitateur, chronométrez la conversation et dites quand il est temps de changer). Chacun commencera par poser à l'autre personne des questions élémentaires pour faire connaissance (c'est-à-dire le nom, le lieu de provenance, etc.). Après cela, chacun demandera à son partenaire: "Mentionnez une chose que vous n'aimez pas du fait que vous êtes une femme/un homme ou que vous n'aimez pas faire en tant que femme/homme et pourquoi"; "Dites-moi une chose que vous étiez obligé(e) de faire lorsque vous étiez jeune parce que vous étiez une fille/un garçon, mais que vous n'aimiez pas faire."

Afin d'aiguiser les compétences d'écoute, encouragez les participants de ne pas utiliser un stylo pour noter ce qu'ils entendent, mais d'écouter et de se rappeler ce que l'autre personne dit.

Troisième Etape

Rassemblez tout le monde en un groupe. Demandez à chacun de présenter son ou sa partenaire et de raconter les histoires ou les problèmes dont ce dernier/cette dernière avait parlé. Chaque fois qu'un couple termine, le grand groupe peut lui poser des questions. Il est important de demander la permission à chaque participant de partager son histoire avec le reste du groupe.

Il n'y a pas de questions pour vous guider ni de points de discussions pour la discussion en groupe. Suivez seulement la dynamique de la conversation du groupe. En tant que facilitateur, modérez les échanges en faisant de sorte que chacun soit respectueux, se sente bienvenu, et que chacun ait la chance de contribuer.



CARE

Dessiner des Cartoons

Introduction

Dans cet exercice, les participants exploreront leurs idées concernant ce que la société attend de nous en tant qu'hommes et femmes, en identifiant les caractéristiques de la femme "idéale" ou de l'homme "idéal." Cet exercice peut aider les participants à explorer des problèmes relatifs à la sexualité, à l'identité de genre, les rôles et les attentes de genre, ainsi que la manière dont les normes sociales affectent les femmes et les hommes différemment.

Généralement, il est assez facile pour les participants d'identifier les normes sociales liées au genre. Afin d'aider les participants à explorer les attentes que la société a des hommes et des femmes en matière de sexualité, il pourrait être utile de dire aux participants qu'ils peuvent dessiner leurs modèles sans habits. Plusieurs modèles des hommes "idéaux" ou des femmes "idéales" qui ont été dessinés dans le cadre de cet exercice montrent des parties du corps exagérées, particulièrement les organes sexuels. Il peut être utile de tirer l'attention sur cela au cours des discussions en posant des questions sur la taille des parties du corps et en demandant pourquoi la société valorise certains attributs physiques et les qualifie d'"idéal." Par exemple, pourquoi dessine-t-on les "hommes idéaux" généralement comme hyper sexuels? Pourquoi n'en est-il pas le cas "des femmes idéales"?

Dans plusieurs sociétés, la femme idéale c'est celle qui est sexuellement "pure." Mais dans plusieurs contextes, les caractéristiques de l'homme idéal incluent l'expérience sexuelle puisqu'elle démontre la masculinité.

Objectif

- Les participants exploreront leurs propres idées concernant l'homme "idéal" et la femme "idéale," telles qu'elles sont influencées par les attentes de la société

Durée: au moins 1:30 heures

Matériels nécessaires: papier flipchart, des markers en couleur

Endroit de travail idéal: large espace permettant aux gens de circuler

Nombre de participants: 10-25



Sarah Kambou/ICRW



CARE



Sarah Kambou/ICRW

Questions pour vous guider

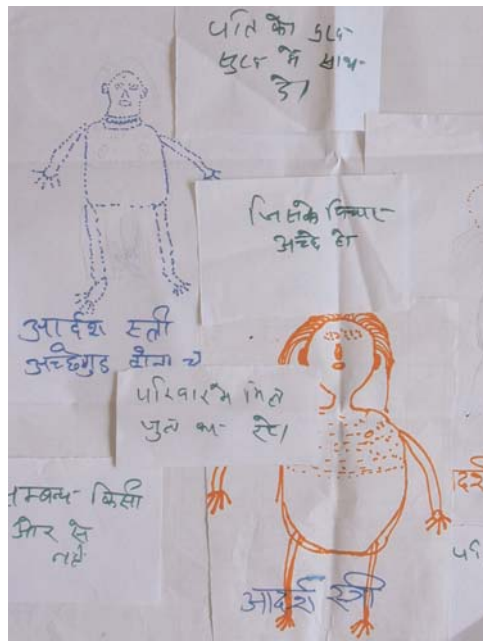
- Comment apprenons-nous ce que veut dire être un homme "idéal" ou une femme "idéale"?
- Comment votre communauté communique-t-elle des idées concernant l'homme idéal ou la femme "idéale" (par exemple, par la famille, les amis, les pairs, etc.)?
- A part le fait de posséder des caractéristiques physiques, comment sommes-nous supposés agir en tant que hommes "idéaux" et femmes "idéales" au sein de notre société?
- Les hommes et les femmes sont-ils supposés montrer qu'ils sont puissants? Comment? Est-ce différent pour les hommes et pour les femmes? Pourquoi?
- En termes de comportement, attitudes ou identité sexuels, qu'est ce que la société attend des hommes? Des femmes? Qui est supposé être bien informé et bien expérimenté en matière sexuelle? Qui est supposé être fidèle et pur? Qui devrait s'attendre à tirer du plaisir de l'acte sexuel?
- Qu'advient-il aux gens qui vont à l'encontre de ces idéaux? Pourquoi?
- De quelle manière les hommes et les femmes ordinaires, typiques, communs des mortels sont-ils différents de ces modèles idéaux?
- Dans quelle mesure est-il facile ou difficile de vivre selon ces idéaux?
- Quel coût paye-t-on lorsqu'on écoute et l'on se conforme à l'idéal? En d'autres termes, que perd-t-on en se conformant à l'idéal? Que gagne-t-on?
- Aimerez-vous changer la situation que vous décrivez? Que pouvez-vous faire en tant qu'individu? Que pouvez-vous faire, vous et les autres au sein de votre communauté pour changer la situation? De quelle manière le projet peut-il vous aider, vous et les membres de la communauté afin d'apporter ce changement?
- Avez-vous jamais souhaité qu'un homme/une femme se comporte autrement? Quand? Dans quelles circonstances? Avez-vous jamais souhaité être du sexe opposé? Pourquoi ou pourquoi pas?



Sarah Kambou/ICRW



M.Prvulovic/CARE



Sarah Kambou/ICRW

Aux Balkans, les jeunes gens qui avaient fait cet exercice ont rapporté ce qui suit: "la force physique donne du respect" et "la force a dominé dans mon modèle."

Ils ont aussi fait remarquer qu'un gros pénis constitue une caractéristique importante de l'homme idéal. Certains jeunes ont fait savoir qu'un gros pénis représente l'idéal du fait d'être prêt pour l'acte sexuel:

"[Il a un gros pénis] pour qu'il travaille dur [c'est-à-dire activité sexuelle] parce qu'il est un gars Balkan."

"Un homme fort doit avoir des mains fortes, spécialement la main droite [à utiliser pour la masturbation]."

"Il est complètement nu, toujours prêt à l'action [activités sexuelles]."

Si un garçon est gay, il devient une femelle. Il ne peut pas être masculin s'il est gay."

Exercice APA 5

Bien que certains membres du staff aient passé des années sur le terrain, plusieurs parmi eux ont déclaré que la carte sociale les avait aidés à comprendre les communautés mieux qu'avant. Plusieurs parmi eux étaient surpris aussi de constater le fossé qui existait entre la perception qu'ils avaient des communautés et ce que l'exercice avait révélé. "Nous avons vu nos communautés sous une autre lumière, et nous avons remarqué des caractéristiques cachées qui menaient à l'exploitation et la pauvreté."

Carte Sociale

Introduction

Dans cet exercice, on demande aux participants d'identifier ce qu'ils considèrent être sources d'appui social et institutionnel au sein de leur communauté. Les participants sont également encouragés à considérer le statut social et de genre par rapport à l'accès aux ressources.

Cette activité constitue aussi une bonne manière pouvant aider les agents de développement à obtenir de précieuses informations sur les ressources qui existent déjà dans la communauté. Elle leur permet aussi de se faire une idée sur les ressources supplémentaires dont on pourrait avoir besoin. Ces informations les aideront à concevoir des interventions communautaires.

Objectif

- Les participants exploreront la façon dont le statut social peut déterminer la mobilité d'une personne ainsi que l'accès qu'elle a aux ressources

Durée: 1:30-2 heures

Matériels nécessaires: papier flipchart ou des larges feuilles de papier que vous pouvez coller au mur; markers en couleur; crayons/stylos

Endroit idéal de travail: espace suffisamment large permettant à tous les participants de voir et d'écrire sur le papier

Nombre de participants: 10-15 (s'il y a plus de participants, répartissez-les en des groupes plus petits, et demandez-leur de dessiner plusieurs cartes)

Première Etape

Si les participants ne se connaissent pas déjà, demandez-leur de se présenter.

Décrivez l'activité, son but et la manière dont elle se déroulera.

Rappelez aux participants qu'il s'agit d'un exercice d'apprentissage de groupe, et qu'il n'est pas nécessaire que tout le monde soit d'accord avec tout ce qui se dit. Toutefois, chaque membre du groupe mérite d'être respecté. Les participants devraient s'abstenir de porter des jugements, d'interrompre ou de ridiculiser les autres, et devraient respecter l'intimité des autres en maintenant la confidentialité.

Distribuez des markers à tous les participants.

Deuxième Etape

Demandez aux participants de travailler ensemble pour dessiner une carte de leur communauté. S'ils n'ont jamais vu une carte auparavant, expliquez-leur que vous leur demandez d'imaginer comment leur communauté serait vue par quelqu'un qui volerait au-dessus de celle-ci, et ensuite de dessiner cette image sur du papier ou par terre.

Certains participants pourraient ne pas être habitués à utiliser de quoi écrire. Ainsi donc, la patience et beaucoup d'encouragement seront nécessaires. Une alternative est de dégager une surface au sol et de demander aux participants de dessiner la carte en utilisant des objets qu'on trouve dans la nature, tels que des pierres, des bâtons ou de l'herbe.

Rassurez les participants que les choses ne doivent pas être dessinées avec exactitude. La carte sert seulement à donner une idée de ce à quoi la communauté ressemble.

Demandez aux participants de dessiner toutes les ressources au sein de la communauté. Expliquez que lorsqu'on parle de ressources, il s'agit d'immeubles, d'organisations, de gens et de services disponibles à la communauté lorsqu'on en a besoin. "Les ressources" peuvent signifier: routes, maisons, installations sanitaires (postes de santé, pharmacies, hôpitaux, cliniques, etc.), écoles, maisons de culte religieux, leaders religieux, puits d'eau, douches publiques, marchés, écoles, usines, rivières, arbres, sage femmes, agents sociaux, enseignants, médecins, et ainsi de suite. Demandez-leur d'identifier les différentes ressources de la communauté par leurs noms ou en utilisant des symboles (ou par des objets tels que des branches, lorsque les cartes sont dessinées sur le sol).

Demandez aux participants de marquer là où les différents groupes de la communauté vivent (c'est à dire les riches, les travailleurs, les différents groupes religieux, les différents groupes ethniques, les premiers occupants, ceux qui les derniers se sont installés dans la communauté, etc.). Si les professionnels du sexe ne sont pas mentionnés parmi les groupes de gens identifiés par les membres de la communauté, demandez ce qu'il en est d'elles/eux et de là où elles/ils habitent.

Faites attention à ne pas diriger ce qui est présenté ni la façon dont cela est présenté.



Sarah Kambou/ICRW

“Lorsque nous avons parlé d'exclusion – genre et classe – nous savons maintenant qu'il s'agit d'une exclusion active. Nous avons l'habitude de croire que c'était une exclusion passive, rejetant la faute sur les bénéficiaires, parce qu'ils sont paresseux.”
membre du staff de CARE, Inde



Deepmala Mahla/CARE



Sarah Kambou/ICRW

Au fur et à mesure qu'un agent en Inde approfondissait l'investigation sur les cartes sociales, le problème de l'exclusion sociale fit surface. Par exemple, ils trouvèrent qu'on reniait l'accès à l'eau potable aux membres des castes "plus basses" (cerclés en rouge sur la carte, à droite). Cela signifiait qu'ils devaient aller chercher l'eau dans des sources non hygiéniques telles que des étangs stagnants. Les implications sanitaires négatives étaient énormes. Les membres du staff de CARE se rendirent compte qu'ils avaient travaillé seulement aux alentours des sources d'eau potable (des carrés en bleu pâle sur carte à droite). Ainsi, ils avaient jusque là travaillé seulement avec des personnes provenant des castes "plus élevées."

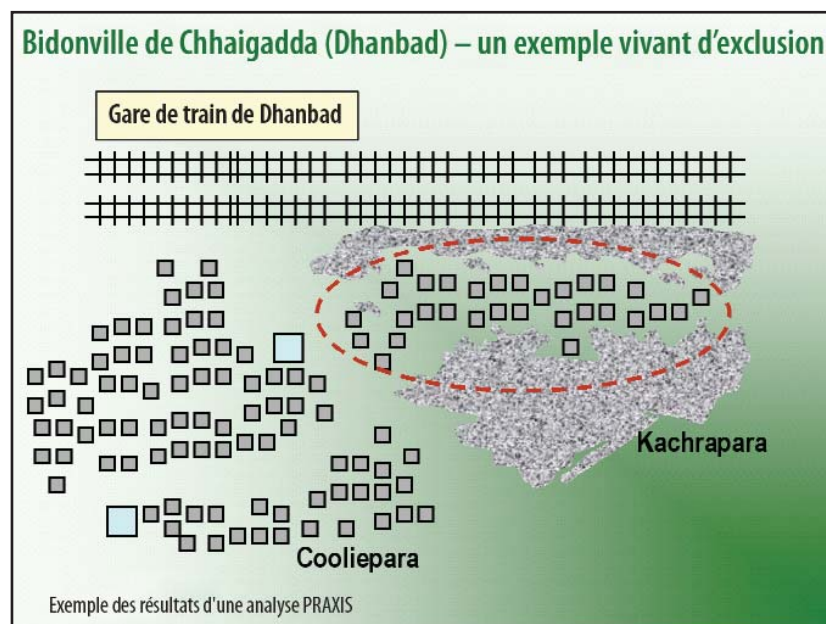
Troisième Etape

Menez une discussion de groupe sur la carte qui explore les problèmes de mobilité et d'accès aux ressources.

Approfondissez l'investigation afin de tirer davantage d'informations à partir de(s) la carte(s). Si on a dessiné plus d'une carte, faites remarquer les similitudes et les différences entre elles. Facilitez une discussion avec le groupe. Vous pouvez utiliser les questions suivantes pour vous guider:

Questions pour vous guider

- Etes-vous surpris par la quantité de ressources dans votre communauté? Sont-elles plus nombreuses ou moins nombreuses que vous ne l'auriez pensé?
- Quels sont les endroits ou les ressources que n'importe qui dans la communauté peut visiter?
- Existe-t-il des endroits ou des ressources communautaires que certaines personnes pourraient ne pas visiter parce qu'elles se sentiraient mal à l'aise ou en insécurité? Pouvez-vous identifier ces endroits et ressources sur la carte?
- Pensez-vous qu'il existe une différence entre l'expérience que les hommes vivent dans certains endroits et celle que les femmes vivent dans ces mêmes endroits?
- La caste d'une personne, son genre, son appartenance ethnique, son âge ou son niveau d'éducation peuvent-ils déterminer les endroits de la communauté où elle peut se rendre?
- La caste d'une personne, son genre, son appartenance ethnique, son âge ou son niveau d'éducation affectent-ils la manière dont elle est reçue ou traitée dans différents endroits?
- De quelle manière la classe, la caste, la religion, le genre, l'âge et l'handicap d'une personne influencent-ils sa mobilité ou son accès aux ressources au sein de la communauté?
- Au sein de la communauté, comment la réputation sexuelle d'une personne affecte-t-elle sa mobilité et son accès aux ressources? Pourquoi?
- Qui au sein de la communauté voit sa mobilité généralement restreinte? Qui voit sa mobilité moins restreinte? Pourquoi la mobilité de certains est-elle restreinte, alors que celle des autres ne l'est pas?
- De quelle manière la restriction sur la mobilité peut-elle être nuisible?
- Aimerez-vous changer la situation que vous décrivez? Que pouvez-vous faire en tant qu'individu? Que pouvez-vous faire, vous et les autres membres de la communauté pour changer la situation?



Carte de la Mobilité des Femmes

Introduction

Dans cet exercice, les participants explorent la relation entre le statut social, le genre, la sexualité et la mobilité. On demande aux participants d'identifier au sein ou en dehors de leur communauté, les choses, les personnes, ou les endroits qui influencent leur mobilité, ainsi que l'accès qu'ils ont aux services et l'usage qu'ils en font.

Nous avons trouvé qu'il est utile de mener cet exercice après l'exercice sur "la Carte Sociale." En faisant ainsi, cela permet aux participants d'utiliser la carte de la communauté dessinée lors de l'exercice "Carte Sociale" afin d'identifier clairement et facilement des endroits de la communauté qui leur sont interdits ou leur sont accessibles, et qui pourraient les faire sentir puissants ou vulnérables. Etre vulnérable signifie se sentir impuissant, petit, insécurisé, à risque, ou effrayé. Il sera utile de clarifier qui au sein de la communauté pourrait se sentir plus restreint dans ses mouvements que les autres.

Comme vous vous souviendrez de différentes activités précédents "Que savons-nous à propos du Genre et de la Sexualité? Exercices d'Introduction," le statut social d'une femme peut être intimement lié à la perception que la communauté a de sa sexualité. Souvent, la réputation d'une femme en tant que "chaste" ou "pure" représente non seulement son honneur personnel, mais aussi celui de sa famille. Une femme qui quitte sa maison sans se faire accompagner par les membres mâles de sa famille peut courir des risques pour sa vie ou pour sa sécurité, tout simplement par ce que sa réputation en tant que femme sexuellement pure est remise en question. Ces exercices sont conçus pour remettre en question le stéréotype social répandu qui veut que la réputation publique d'une femme en tant que personne sexuellement pure est plus importante que la réputation sexuelle d'un homme. Les participants analyseront aussi comment la réputation sexuelle d'une femme influence sa capacité à quitter la maison.

Cet exercice peut être mené avec des hommes ou des femmes, mais nous avons trouvé qu'il fonctionne mieux avec des groupes de même sexe.

Objectif

- Les participants analyseront les relations entre le genre, la sexualité, la mobilité et l'accès aux services au sein de leur communauté

Durée: 1:30-2 heures

Matériels nécessaires: markers ou stylos en couleur, papiers flipchart

Endroit idéal de travail: un espace privé et sécurisant, comme par exemple, le domicile de quelqu'un

Nombre de participants: 3-5 femmes



Sarah Kambou/ICRW

Première Etape

Si les participants ne se connaissent pas déjà, demandez-leur de se présenter.

Décrivez l'activité, son but et la manière dont elle se déroulera.

Rappelez aux participants qu'il s'agit d'un exercice d'apprentissage de groupe, et qu'il n'est pas nécessaire que tout le monde soit d'accord avec tout ce qui se dit. Toutefois, chaque membre du groupe mérite d'être respecté. Les participants devraient s'abstenir de porter des jugements, d'interrompre ou de ridiculiser les autres, et devraient respecter l'intimité des autres en maintenant la confidentialité.

Deuxième Etape

Etalez la carte qui avait été dessinée lors de l'exercice de la carte sociale, si elle est disponible.

Comme alternatif, demandez aux participants de dessiner une carte approximative de leur communauté (cela ne devrait prendre qu'environ cinq minutes), soit sur une large feuille de papier ou avec des bâtons sur un espace par terre. La carte n'a pas besoin d'être bien détaillée ou exacte, l'essentiel est qu'elle donne une idée de l'emplacement des frontières et d'importants points de repère dans la communauté. Si les membres du groupe sont illettrés, demandez-leur d'utiliser des bâtons, des cailloux ou d'autres objets pour représenter différents endroits au sein de la communauté.

Demandez aux participants de discuter et de décider les endroits ou les situations où la femme dans la communauté peut:

1. Aller sans se faire accompagner et sans la permission de son mari, de son père, ou d'une autre parenté mâle.
2. Aller sans se faire accompagner, mais en ayant la permission de son mari, de son père, ou d'une autre parenté mâle.
3. Aller tout en se faisant accompagner, sans la permission de son mari, de son père, ou d'une autre parenté mâle.
4. Aller tout se faisant accompagner, et en ayant la permission de son mari, de son père ou d'une autre parenté mâle.
5. S'absenter pendant une longue période (par exemple, aller visiter le domicile de sa famille).

Choisissez une ou deux femmes pour être responsable de représenter les endroits ou les situations sur lesquelles le groupe tombe d'accord. Essayez de vous faire une idée des endroits pour lesquels tout le monde est d'accord, et quels endroits suscitent quelques désaccords.

Pendant que les femmes discutent, utilisez les questions présentées ci-après pour vous aider à approfondir la discussion davantage.

Après avoir fini de dessiner la carte, demandez aux participants dans quelle mesure les gens peuvent se rendre librement aux endroits illustrés sur la carte (c'est-à-dire des rues, des édifices religieux, des écoles, des marchés, des domiciles, etc.). Ils peuvent dessiner des symboles en se basant sur leurs réponses (par exemple, de petits triangles, des cercles, des étoiles, etc.) ou marquer sur chacune des places identifiées sur la carte, quel genre de personne peut circuler librement dans ce milieu (c'est-à-dire jeunes gens non mariés, jeunes femmes non mariées, veuves, veufs, belles mères, femmes mariées, femmes divorcées, et des femmes ou des hommes de différentes classes, castes et ethnicités (selon le contexte). Le nombre de symboles dessinés représentera les différents groupes qui au sein de la communauté, peuvent se rendre aux différents endroits identifiés sur la carte. Par exemple, s'il est permis aux femmes mariées de se rendre au marché, cela peut être représenté par une étoile sur la place du marché.



Sarah Kambou/ICRW

Ensuite, vous pouvez aussi utiliser des symboles pour indiquer s'il est permis à ces groupes de se rendre à ces endroits avec ou sans permission. Utilisez un (+) pour montrer les endroits sur la carte où les femmes peuvent aller sans permission, et un (-) pour montrer les endroits sur la carte où les femmes ne peuvent se rendre qu'avec permission.

Questions pour vous guider (et à utiliser au cours de l'exercice)

- Dans cette communauté, est-il permis aux gens de circuler librement? Que pensent les autres si certaines personnes quittent leurs domiciles sans se faire accompagner? Certaines personnes se sentent-elles dans l'insécurité lorsqu'elles se déplacent toutes seules?
- Les hommes sont-ils capables de circuler librement dans la communauté en dehors de leurs domiciles? Pourquoi ou pourquoi pas?
- A quels endroits dans votre communauté, n'est-il pas permis aux hommes de se rendre? Certains endroits sont-ils interdits à certains moments et permis à d'autres? Certains hommes font-ils face à plus d'interdits que d'autres? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Les femmes sont-elles capables de circuler librement dans la communauté en dehors de leurs domiciles? Pourquoi ou pourquoi pas?
- A quels endroits dans votre communauté, n'est-il pas permis aux femmes de se rendre? Certains endroits sont-ils interdits à certains moments et permis à d'autres? Certaines femmes font-elles face à plus d'interdits que d'autres? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Pourquoi la réputation d'une femme change-t-elle si elle quitte le domicile sans se faire accompagner? Le fait de restreindre les déplacements des femmes est-il lié au sexe ou aux rapports sexuels? Est-ce juste?
- Les attentes que l'on a des femmes diffèrent-elles selon la caste, la classes, la religion, l'âge ou l'état civil? Pourquoi?
- Pensez vous que la restriction des mouvements nuise aux femmes et à leurs familles? De quelle manière?
- Aimeriez-vous la situation que vous décrivez? Que pouvez-vous faire en tant qu'individu? Que pouvez-vous faire, vous et les autres membres de votre communauté pour changer la situation? De quelle manière le projet peut-il vous aider, vous et les membres de la communauté afin d'apporter ce changement?



Sarah Kambou/ICRW

Exercice APA 7

Débattre une Position sur le Genre

Introduction

A travers cet exercice, les participants auront la chance de se mettre de l'autre côté d'un débat en discutant et en défendant une position avec laquelle ils pourraient ne pas être d'accord. C'est un exercice utile lorsqu'il s'agit d'aborder des questions de genre et de sexualité parce qu'il requiert que les gens maintiennent un esprit ouvert et qu'ils restent ouverts au changement.

Objectif

- Les participants comprendront mieux comment les suppositions que l'on se fait de ce qui est considéré "normal" ou "bien" influence les normes de sexualité et de genre

Durée: 1:30 heures

Matériel nécessaire: aucun

Endroit idéal de travail: suffisamment d'espace pour arranger les chaises de sorte les deux équipes se regardent face à face

Nombre de participants: 10-15



Sarah Kambou/ICRW

Première Etape

Si les participants ne se connaissent pas déjà, demandez-leur de se présenter.

Décrivez l'activité, son but et la manière dont elle se déroulera.

Rappelez aux participants qu'il s'agit d'un exercice d'apprentissage de groupe, et qu'il n'est pas nécessaire que tout le monde soit d'accord avec tout ce qui se dit. Toutefois, chaque membre du groupe mérite d'être respecté. Les participants devraient s'abstenir de porter des jugements, d'interrompre ou de ridiculiser les autres, et devraient respecter l'intimité des autres en maintenant la confidentialité.

Deuxième Etape

Répartissez les participants en deux groupes de 5-8 personnes et présentez au hasard une proposition aux deux équipes (choisissez parmi la liste de propositions ci-dessous). Une équipe s'opposera à la proposition alors que l'autre sera d'accord avec la proposition. En fonction des participants, il se pourrait qu'il soit mieux indiqué de leur demander de défendre leurs propres opinions, plutôt que de leur demander de défendre une opinion avec laquelle ils ne sont pas d'accord.

Demandez à chaque équipe de prendre quelques minutes pour discuter comment elle compte défendre leur position face à l'autre équipe.

Rassemblez les deux équipes et demandez-leur de débattre la proposition tour à tour. Essayez de donner un temps égal à chaque équipe pour présenter ses arguments.

Si le groupe est large, vous pouvez ajouter une troisième équipe qui décidera collectivement du "vainqueur" du débat.

Exemples de propositions à débattre:

Il est naturel que les femmes fassent tout le travail de ménage.

Un homme peut forcer sa femme d'avoir des rapports sexuels non protégés même lorsqu'il sait qu'il souffre d'une maladie sexuellement transmissible.

Les femmes aiment avoir plusieurs enfants.

Les femmes sont plus vulnérables à la transmission du VIH que les hommes.

Une femme est plus susceptible d'infecter son partenaire mâle avec le VIH que son partenaire ne peut l'infecter.

C'est normal que les hommes mariés aient des rapports sexuels avec des femmes autres que leurs épouses.

Troisième Etape

A la fin du débat, rassemblez tout le monde et facilitez une discussion de groupe sur les résultats du débat ainsi que sur la réaction des participants face à certains sujets qui avaient été soulevés. Vous pouvez utiliser les questions suivantes pour vous guider.

Questions pour vous guider

- Comment vous-êtes vous sentis concernant les sujets débattus? Vos sentiments ont-ils changé?
- Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez défendu un point de vue auquel vous ne croyiez pas nécessairement? Que s'est-il passé?
- De quelle manière croyez-vous la société a influencé les présupposés qui ont été discutés?

Exercice APA 8

Tableau Chronologique

Introduction

Dans cette activité, les participants identifient des événements majeurs de la vie et des expériences reproductives et sexuelles, ainsi que des moments durant lesquels ils se sont sentis heureux ou malheureux. On demande aussi aux participants d'identifier les moments durant lesquels ils se sont sentis puissants ou moins puissants.

Puisqu'elle peut susciter de fortes et douloureuses réactions chez les participants, cette activité devrait être menée avec beaucoup de tact et d'attention de la part du facilitateur. Il existe plusieurs options permettant de s'assurer que personne ne se sente forcé à révéler quelque chose de profondément personnel qu'il n'aimerait pas discuter en public.

■ **Option 1:** De petits groupes de participants créent un graphique chronologique des événements concernant une personne fictive qui représenterait ce que l'on vit d'habitude dans la communauté. Cette option peut aider les participants à se sentir moins vulnérables parce que les événements décrits sur le tableau chronologique sont ceux de la personne fictive et non pas ceux des participants. Cette option est la meilleure si les membres du groupe se connaissent entre eux, mais ne sont pas bien connus par le facilitateur.

■ **Option 2:** Chaque personne dessine son propre tableau chronologique, mais ne nomme pas les événements. Ensuite les participants se groupent en paires pour discuter leurs lignes chronologiques ne partageant que les aspects qu'ils choisissent de partager.

■ **Option 3:** Le facilitateur mène des interviews individuelles avec chaque participant. Après une série d'interviews, le facilitateur rapporte au grand groupe, sans révéler une information spécifique de qui que ce soit, un résumé des moments de la vie que les participants ont considérés comme étant particulièrement heureux ou tristes, ou des moments particulièrement puissants ou impuissants.

Objectif

- Les participants examineront la façon dont le genre a affecté leurs propres vies aussi bien que leurs expériences sexuelles et reproductives

Durée: 2 heures

Matériels nécessaires: papiers flipchart, markers, stylos, feuilles de papier vierges

Endroit idéal de travail: suffisamment d'espace permettant aux participants de travailler en petits groupes et de parler en privé

Nombre de participants: 4-20

Première Etape

Si les participants ne se connaissent pas déjà, demandez-leur de se présenter.

Décrivez l'activité, son but et la manière dont elle se déroulera.

Rappelez aux participants qu'il s'agit d'un exercice d'apprentissage de groupe, et qu'il n'est pas nécessaire que tout le monde soit d'accord avec tout ce qui se dit. Toutefois, chaque membre du groupe mérite d'être respecté. Les participants devraient s'abstenir de porter des jugements, d'interrompre ou de ridiculiser les autres, et devraient respecter l'intimité des autres en maintenant la confidentialité.

Distribuez du papier ainsi que des markers/stylos. Pour certains participants, ça pourrait être la première fois qu'ils utilisent un stylo/un marker/un crayon/une craie; ils pourraient donc avoir besoin d'encouragement.

Deuxième Etape

Option 1:

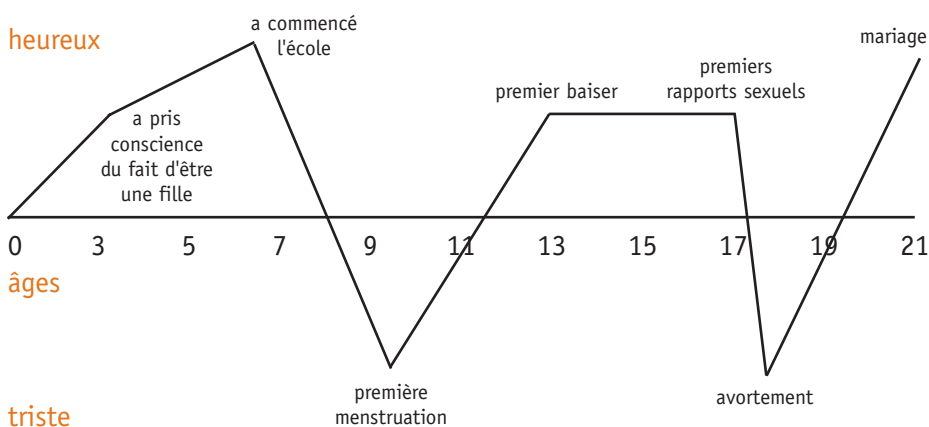
Répartissez les participants en groupes de 3-4 personnes. Il est utile que les petits groupes soient composés de personnes de même sexe (c'est-à-dire qu'ils se composent uniquement d'hommes ou uniquement de femmes).

Demandez à chaque groupe de penser au nom qu'il aimerait donner à la personne fictive pour laquelle ils établiront une ligne chronologique. Demandez qu'il utilise un nom populaire au sein de la communauté. Demandez aux hommes d'établir un tableau chronologique pour un homme fictif, et aux femmes de faire de même pour une femme fictive.

Le tableau chronologique montrera les événements de la vie de la personne fictive, en commençant à l'âge 0 et se terminant à n'importe quel âge que les participants auront choisi. Le groupe décidera de déterminer quels événements ont eu lieu, à quel âge et si ce sont des événements positifs ou négatifs. Demandez aux participants de se concentrer sur les événements liés aux moments où la personne a pensé à elle-même en tant que mâle ou en tant que femelle, ainsi que sur les événements liés au sexe et au parentage, et sur tout autre événement tel que la fin des études.

Les participants devraient placer les événements majeurs de la vie dans l'ordre de leur occurrence. Les participants indiquent sur le tableau quels événements étaient positifs ou négatifs (heureux ou tristes) dans la vie de la personne.

Donnez 15-20 minutes pour terminer l'exercice. Le tableau final ressemblera à quelque chose comme ceci, avec une ligne qui montre les hauts et les bas des événements de la vie.



Demandez ensuite au groupe d'indiquer certains moments de la vie pendant lesquels cette personne fictive pourrait s'être sentie puissante ou impuissante. Ils peuvent dessiner une deuxième ligne pour montrer les hauts et les bas du fait de sentir puissant ou impuissant.

Rassemblez les groupes et demandez à chaque groupe de partager avec le grand groupe le graphique chronologique de leur personnage fictif (5-10 minutes chacun).

Facilitez une discussion de groupe en vous basant sur les questions de discussions présentées à la troisième étape.

Option 2

Demandez à chaque personne de dessiner sa propre ligne chronologique sans citer les événements. Après quelques minutes, demandez aux participants de se grouper deux à deux. Les participants peuvent discuter leurs lignes chronologiques avec leurs partenaires, ne partageant que les aspects qu'ils aimeraient partager.

Quand les paires ont fini, demandez au grand groupe si quelqu'un aimerait partager en plénière quelque chose sur la ligne chronologique le concernant. Rappelez-leur que personne n'est obligé de partager quoi que ce soit, s'il ne le veut pas. Donnez 5-10 minutes pour permettre à ceux qui le désirent, de partager librement.

Facilitez une discussion en vous basant sur les questions présentées à la troisième étape.

Option 3:

Formez une paire composée d'un(e) participant(e) et d'un facilitateur expérimenté en matière d'interviews. Menez l'interview dans un endroit isolé où la confidentialité et l'intimité sont assurées.

Dessinez une ligne chronologique sur laquelle vous marquez les âges. Demandez au/à la participant(e) d'énumérer des événements majeurs de la vie (par exemple, la fin des études, la mort d'un parent, le mariage, etc.) et de dessiner ou d'écrire chacun de ces événements sur la ligne chronologique. Demandez au/à la participant(e) quelle mine il/elle adopte face à chaque événement de la vie. Demandez-lui ensuite de placer un symbole à côté de l'évènement qui se trouve sur le graphique chronologique (il devrait y avoir quatre symboles ou couleurs représentant différentes mines: heureux, triste, puissant, impuissant). Les événements majeurs de la vie que le/la participant(e) a cités seront placés sur le graphique en ordre chronologique (c'est-à-dire de l'enfance à l'adolescence à l'âge adulte).

Ensuite, demandez au/à la participant(e) de lister les événements majeurs associés aux expériences sexuelles (c'est-à-dire la première expérience sexuelle, la masturbation, le fait de voir la photo d'une personne nue, etc.) et d'écrire ou de dessiner chacun d'eux sur le graphique chronologique. Demandez au/à la participant(e) quelle mine il/elle adopte face à chaque événement, et demandez-lui de placer l'évènement soit au dessus de la ligne chronologique (pour représenter un événement heureux), soit en dessous de la ligne (pour représenter un événement triste).

Ensuite, demandez au/à la participant(e) de lister les événements majeurs associés aux expériences reproductives (c'est-à-dire la première menstruation, la première grossesse, la première paternité etc.) et d'écrire ou de dessiner chacun d'eux sur la ligne chronologique. Demandez-lui quelle mine il/elle adopte face à chaque événement, et dites-lui de placer l'évènement au dessus ou en dessous de la ligne chronologique.

Comme prochaine étape, demandez au/à la participant(e) de montrer sur les tableaux chronologique, certains moments de sa vie au cours desquels il/elle s'est senti(e) puissant(e) ou impuissant(e).

Troisième Etape

Après avoir terminé les lignes chronologiques, lancez une discussion avec le/la participant(e) ou avec le groupe, selon la manière dont vous décidez de mener l'activité. Vous pouvez utiliser les questions suivantes pour vous guider.

Questions pour vous guider

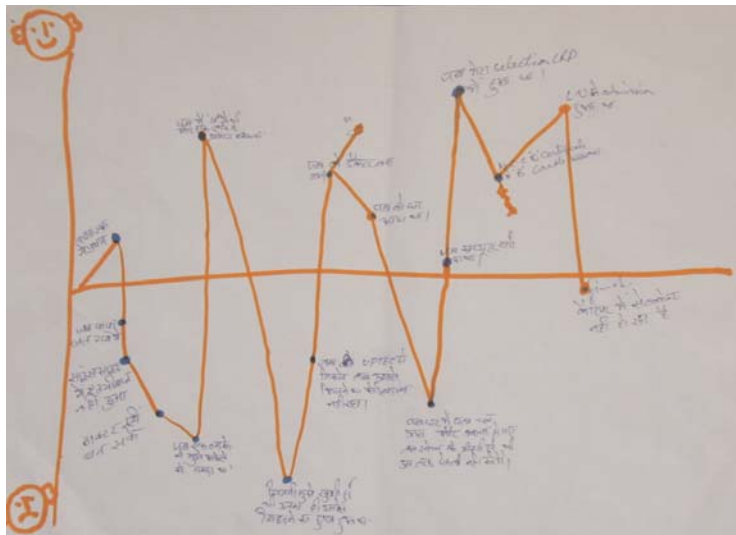
- Comment vous êtes-vous sentis au cours de cet exercice? Qu'avez-vous appris, vous ou votre groupe de cet exercice?
- De quelle manière les événements majeurs de la vie diffèrent-ils entre les hommes et les femmes?
- De quelle manière les expériences positives vous ont-elles aidés (vous ou votre personnage fictif) à grandir en tant qu'individu? Qu'avez-vous appris (vous ou votre personnage fictif) de ces moments heureux de votre vie?
- Pendant vos moments les plus difficiles, comment avez-vous (vous ou votre personnage fictif) affronté les événements? Qu'avez-vous appris de ces moments difficiles de votre vie?

Parmi tous les événements que vous avez placés sur la ligne chronologique, lesquels vous ont fait sentir (vous ou votre personnage fictif) puissants?

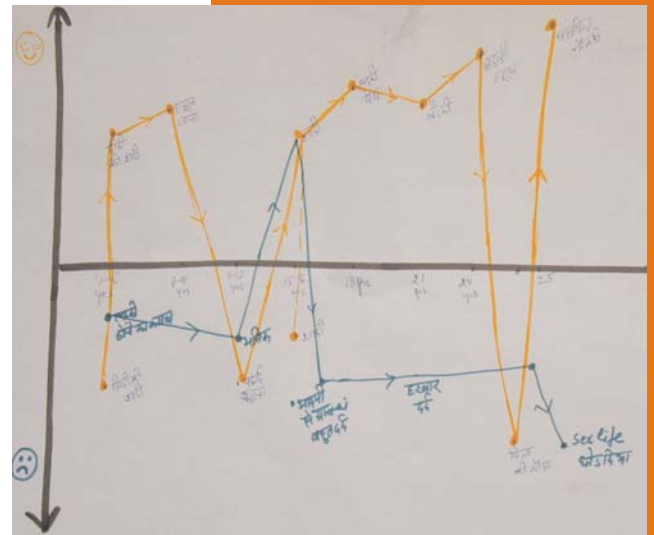
- Où voyez vous des différences en matière de puissance ou d'impuissance entre les hommes et les femmes? Y a-t-il des choses concernant ces différences, que vous croyez devraient changer? Pourquoi? Qu'est-ce qui devrait se passer dans la communauté pour que ces changements aient lieu? Que pouvez-vous faire en tant qu'individu? Que pouvez-vous faire, vous et les autres membres de votre communauté pour changer la situation? De quelle manière le projet peut-il vous aider, vous et les membres de la communauté afin d'apporter ce changement?



Sarah Kambou/ICRW



Sarah Kambou/ICRW



Sarah Kambou/ICRW

Exercice APA 9

Matrice Cob-Web

Introduction

Cet exercice aide les participants à visualiser un problème, à le décomposer en petits morceaux et d'y trouver des solutions ensemble. Parmi les problèmes liés au genre et à la sexualité que le groupe pourrait explorer, on pourrait inclure la capacité d'une femme à négocier des rapports sexuels "sécuri-sexe" (safer sex) avec son partenaire, ou la capacité d'une femme de décider comment le revenu familial est distribué. Les agents de développement communautaire peuvent utiliser cet outil pour représenter les progrès réalisés au sein d'une population, suite à une intervention sur le genre et la sexualité.

Objectif

- Les participants discuteront un sujet, ils identifieront les facteurs y contribuant, et pondéreront l'importance de ces facteurs

Durée: 1:30-2 heures

Matériels nécessaires: grandes feuilles de papier, stylos, markers

Endroit idéal de travail: suffisamment d'espace pour permettre aux participants de s'asseoir en cercle, de voir le dessin fait sur une large feuille de papier et d'ajouter des détails sur le dessin

Nombre de participants: 10-15

Première Etape

Si les participants ne se connaissent pas déjà, demandez-leur de se présenter.

Décrivez l'activité, son but et la manière dont elle se déroulera.

Rappelez aux participants qu'il s'agit d'un exercice d'apprentissage de groupe, et qu'il n'est pas nécessaire que tout le monde soit d'accord avec tout ce qui se dit. Toutefois, chaque membre du groupe mérite d'être respecté. Les participants devraient s'abstenir de porter des jugements, d'interrompre ou de ridiculiser les autres, et devraient respecter l'intimité des autres en maintenant la confidentialité.

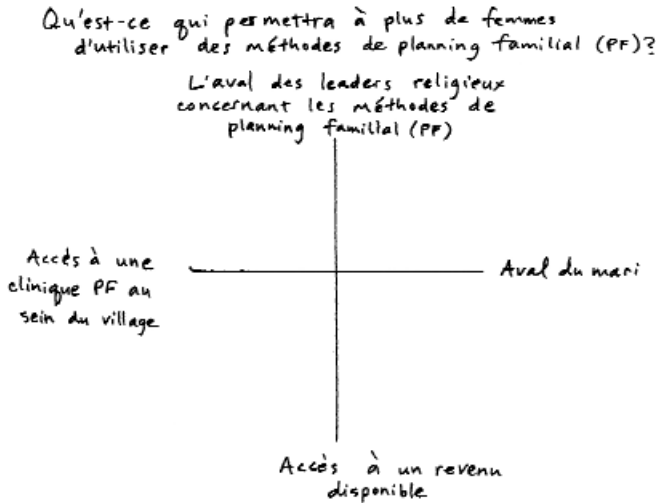
Deuxième Etape

Demandez aux participants d'identifier un problème ou un sujet qu'ils aimeraient explorer. Si les participants ont besoin d'aide pour démarrer, vous pouvez commencer avec un exemple, tel que: "Qu'est-ce qui permettra à plus de femmes d'utiliser des méthodes modernes de planning familial?"

Demandez aux participants d'identifier les facteurs qui selon eux, contribuent au problème. Dans notre exemple, les participants listeraient ce qui permettrait à plus de femmes d'utiliser des méthodes modernes de planning familial, comme par exemple l'accès à une clinique de planning familial, ou le contrôle du revenu. Cette étape est très similaire à l'élaboration d'un arbre à problèmes. Dans cet exercice, demandez aux participants de se concentrer sur les 4-6 facteurs principaux qui contribuent au problème, plutôt que de dresser une longue liste.

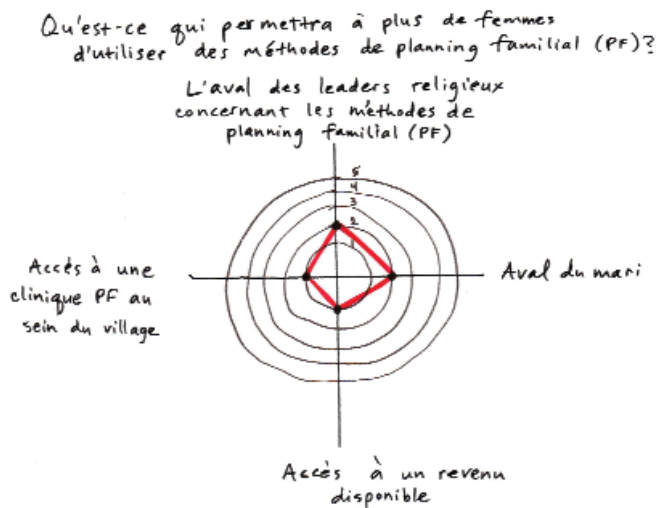
A partir du moment où vous avez une liste de 4-6 facteurs principaux, commencez à dessiner une matrice cob-web sur le papier flipchart. Pour créer votre matrice co-web, écrivez tous les facteurs sur les différents coins de la page. Dans notre exemple de planning familial, le groupe pourrait produire une liste qui comprend: (1) l'aval des leaders religieux concernant les méthodes de planning familial (PF); (2) l'accès au revenu pour acheter des contraceptifs; (3) l'aval du mari; et (4) l'accès à une clinique de planning familial au sein du village.

Donnez suffisamment de temps pour discuter chacun des facteurs (voir exemple ci-dessous).



Ensuite, dessinez cinq "toiles" pour indiquer les niveaux d'appui qui existent dans la communauté (vous pouvez ajouter plus de niveaux si vous le désirez), comme le souhaiteraient les participants. Le niveau 1 veut dire "très peu d'appui" et 5 étant "le plus de support." Dans notre exemple, les participants pourraient penser que l'aval de la part des leaders religieux et l'assentiment du mari sont actuellement à un niveau très faible (niveau 2); les leaders religieux et les maris ne découragent pas l'utilisation des méthodes contraceptives de manière active, ils ne les encouragent pas avec enthousiasme non plus. Les participants pourraient se dire que l'accès à un revenu disponible pour acheter des contraceptifs ainsi que l'accès à une clinique planning familial dans le village sont au niveau d'appui le plus bas (niveau 2); les femmes n'ont pas accès à une clinique de planning familial; et même si elles y avaient accès, elles n'auraient pas l'argent pour s'acheter des contraceptifs.

Utilisez un point pour indiquer un niveau sur la toile pour chacun des facteurs. Utilisez un stylo de couleur différente pour relier les points. (Voir la ligne de connexion rouge sur le dessin ci-dessous.)



Sarah Kambou/ICRW

Si les participants éprouvent des difficultés à appréhender le concept de niveaux, vous pouvez dessiner une grille sur le sol et leur demander de placer des cailloux dans les carrés correspondant à chacun des facteurs favorables ou restrictifs identifiés. Le nombre de cailloux qu'ils utiliseront dépendra du niveau de force avec laquelle le facteur est important dans la communauté (plus de cailloux pour représenter un niveau d'appui élevé; et moins de cailloux pour représenter un niveau faible).

Après avoir terminé un exemple, vous pouvez recommencer avec un autre problème ou sujet auquel la communauté fait face.

Troisième Etape

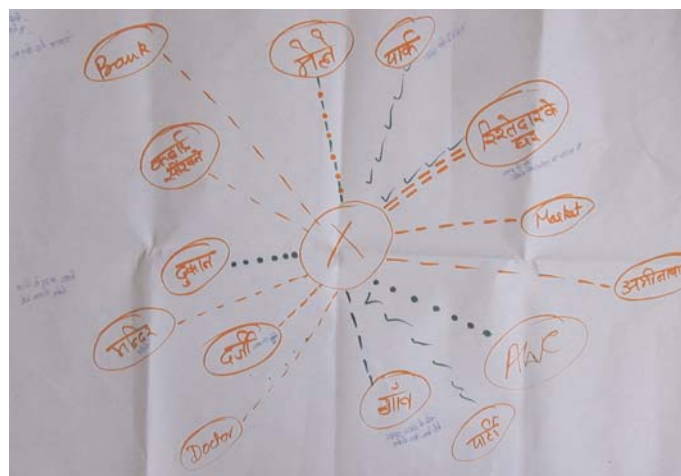
Dès que l'activité consistant à dessiner est terminée, lancez une discussion de groupe concernant le diagramme; ce qu'il montre, et ce que l'on peut faire avec les connaissances acquises à partir de cet exercice. Utilisez les questions ci-dessous pour vous guider. Ou bien, vous pouvez aussi penser à d'autres questions qui seraient pertinentes au sujet que vous discutez.

Quatrième Etape

Si vous sauvegardez les résultats de l'exercice, marquez la date, la location ainsi que l'identité des participants. Plus tard, vous pouvez ramener la matrice et la présenter au même groupe afin de mesurer dans quelle mesure la situation aura changé pour cette communauté. Dans ce cas, montrez le co-web initial au groupe et demandez-leur de marquer leur opinion concernant la façon dont la situation a changé (s'est-elle améliorée ou empirée?) depuis la dernière fois. Par exemple, le niveau d'approbation par les leaders religieux s'est-il amélioré? Si oui, alors on place le nouveau chiffre sur la ligne, et le groupe peut voir le niveau de changement s'agrandir,

Questions pour vous guider

- Qu'avons-nous appris concernant les causes du problème ou les facteurs contribuant à la situation?
- Quel genre d'actions pourrait-on entreprendre pour affronter le problème? Qui devrait entreprendre l'action? Que tirerait-on comme avantages en affrontant ce problème? Est-ce quelque chose que votre communauté trouve assez important pour entreprendre une action quelconque?
- Quels problèmes ou quelles opportunités sont plus faciles ou plus difficiles à aborder?
- Les problèmes/opportunités sont-ils/elles similaires pour les hommes et pour les femmes? Quelle est la différence? Qu'est-ce qui explique cette différence?
- Comment peut-on rendre les opportunités pour les femmes et pour les hommes plus égales? Qu'a-t-on besoin de faire? Qui doit y être impliqué?



Sarah Kambou/ICRW

Comment Avançons-nous?

Dialogues Réflexifs

Introduction

ISOFI se base sur la prémisse selon laquelle l'auto réflexion ainsi que l'exploration personnelle sont nécessaires pour la transformation organisationnelle. Nous entendons par transformation organisationnelle le fait de créer une organisation qui met ses principes d'équité, d'autonomisation (empowerment) et de justice sociale en action dans tout ce qu'elle fait, en commençant par la façon dont elle met ses programmes en œuvre jusqu'à la façon dont elle traite ses employés. Une organisation se compose de gens, y compris les croyances, les attitudes et les compréhensions de ces gens.

Au cours de l'ISOFI, nous avons cru en tant que membres du staff de CARE, qu'il nous fallait passer beaucoup de temps à explorer, à réfléchir sur, et à parler de nos propres croyances, attitudes et compréhension de la sexualité et du genre, et comment tout cela affectait nos relations les uns envers les autres, si nous voulions rendre les programmes de CARE en matière de santé sexuelle et reproductive plus forts. Nous nous sommes alloué du temps spécial pour explorer, voire même remettre en question des normes sociales profondément ancrées et qui souvent sont à la base des inégalités qui affectent non seulement la santé sexuelle et reproductive, mais aussi la capacité de CARE en tant qu'organisation à remplir sa mission.

La méthodologie d'ISOFI comprenait des dialogues réflexifs – activités répétées de réflexion et de pensée critiques tant sur le plan individuel qu'en groupe. Généralement ces dialogues réflexifs avaient lieu tous les trois mois et incluaient ce qui suit:

- Remettre en question ce que nous faisons, pourquoi et comment nous le faisons, et nous demander comment et pourquoi les autres le font;
- Rechercher des options alternatives pour l'action;
- Garder un esprit ouvert, comparer et contraster différentes actions;
- Comprendre les choses à partir de différentes perspectives;
- Demander les points de vue et les idées des autres;
- Considérer les conséquences, les bonnes comme les mauvaises;
- Synthétiser et tester de nouvelles idées; et
- Identifier et résoudre des problèmes.

“C'est un processus continu visant à partager nos expériences, à effectuer des coupures de presse sur de nouveaux sujets, à discuter des chansons, des films, des nouvelles récentes, etc. Nous nous connaissons mieux. En plus, nous apprenons à débattre et à défendre nos vues et aussi à connaître les vues des autres.”

membre du staff de CARE

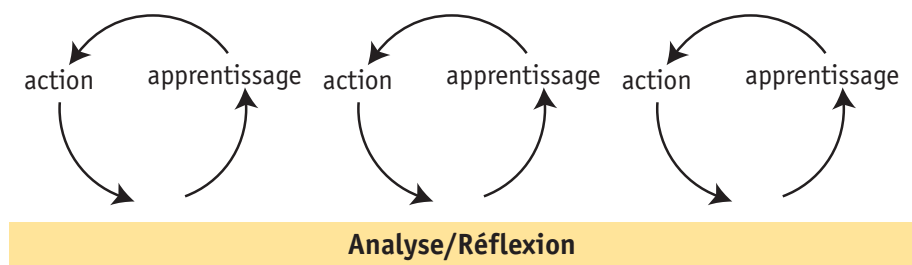


Sarah Kambou/ICRW

“La facilitation et les efforts d'apporter des changements avaient été menés de manière délicate. Nos vues étaient acceptées sans que l'on porte des jugements. Le fait de ne pas nous donner de réponses à toutes les questions nous avait permis de lutter.”

membre du staff de CARE

Les sessions trimestrielles de dialogues réflexifs en groupe ont aidé les membres du staff à explorer, analyser et documenter les changements qui avaient lieu dans leurs propres vies et dans la vie du projet. Le fait de prendre du temps pour s'arrêter et réfléchir avait permis aux membres du staff de penser de manière critique à l'apprentissage et au progrès réalisé, et de réfléchir collectivement sur les changements qu'ils pourraient apporter à leurs plans. Ci-dessous, on trouvera un diagramme du cycle d'apprentissage, d'action, d'analyse et de réflexion que les membres du staff d'ISOFI avaient entrepris, utilisant l'analyse/réflexion comme composante principale du cycle:



Nous avons aussi encouragé les gens à garder leurs propres notes concernant les changements qu'ils observaient dans une sorte de journal continu. Nous nous sommes vite rendu compte que les gens n'avaient pas le temps (ou peut être pas l'inclination) d'écrire cela de manière routinière. Aussi, avons-nous modifié notre approche et remplacé la prise des notes au niveau individuel par des interviews de personne à personne avec les membres du staff en vue de noter les réflexions personnelles. Nous avons aussi utilisé des travaux en petits groupes au cours desquels chaque membre du staff racontait une histoire concernant quelque chose qui avait eu lieu au cours du trimestre en question.



Jesse Rattan/CARE

Comment nous avons mené les dialogues réflexifs

Au cours d'ISOFI, les équipes des bureaux de pays qui intégraient des idées et des actions du genre et de la sexualité dans leurs projets se rencontraient pendant une demi-journée ou toute une journée tous les trois mois pour réfléchir sur la façon dont les choses marchaient tant au niveau personnel qu'à celui des projets. La réflexion de groupe qui se déroulait dans le cadre d'ISOFI était un processus consistant à :

- Poser des questions;
- Mener une réflexion interne;
- Explorer en tant que groupe, ce que les gens avaient découvert lors des réflexions internes; et
- Peser des options de changement;
- Documenter les conclusions et planifier de nouvelles stratégies.

En Inde, les réunions rassemblaient les parties prenantes du niveau du district et ceux du niveau de l'Etat. Cela comprenait des membres du staff travaillant au niveau de terrain, au niveau de management moyen tout comme au niveau supérieur. Au Vietnam, les réunions se tenaient avec les membres du staff de CARE provenant de tous les milieux géographiques couverts par les programmes.

Lors d'un dialogue réflexif, les membres du staff exploraient des questions aussi élémentaires que:

- Que voulions-nous faire?
- Que s'est-il passé en réalité?
- Pourquoi cela s'est-il passé?
- Que ferons-nous au fur et à mesure que nous avançons?

Au début, les facilitateurs de CARE et d'ICRW menaient les sessions de pratique réflexive. Le rôle et l'aptitude des facilitateurs constituaient le facteur le plus crucial. Les facilitateurs demandaient aux participants de se lancer des défis en se posant des questions difficiles et s'assuraient que les discussions aient lieu dans une ambiance où l'on ne porte pas de jugement. Ils assuraient le suivi des sujets soulevés au cours d'une session de dialogue réflexif à l'autre, et ils poussaient les participants à chaque fois aller plus loin. L'expérience et l'aisance des facilitateurs face à cette technique réflexive ainsi qu'aux problèmes liés au genre et à la sexualité constituaient des facteurs cruciaux de la réussite des dialogues réflexifs.

“Chaque personne comprend les choses de sa façon. Ainsi donc, il y avait toujours un partage de connaissances, ce qui nous enrichissait et nous donnait de nouvelles perspectives.”

membre du staff de CARE

“Après avoir fait de l'introspection et avoir partagé mes expériences, mes réflexions aujourd'hui m'ont conduit à penser que je viens de loin.”

membre du staff de CARE

Chaque trimestre, le facilitateur des dialogues réflexifs de groupe utilisait une série de questions similaires avec les participants. Cela permettait d'analyser les facteurs contribuant aux changements positifs, tout comme les barrières. Certaines des questions posées étaient les suivantes:

- Au cours des trois derniers mois, qu'avez-vous fait pour intégrer des idées et des actions concernant le genre et la sexualité dans votre projet?
- Qu'avez-vous appris lorsque vous meniez ces activités?
- Quels changements avez-vous observés comme résultat de ces activités au niveau personnel, programmatique et organisationnel?
- Quels facteurs vous avaient poussés à apprendre et à changer?
- Quels facteurs constituaient des difficultés ou des barrières (forces contraignantes) à l'apprentissage et au changement?
- Quel rôle vos partenaires (communautés, autres ONG, fonctionnaires du gouvernement) ont-ils joué pour intégrer le genre et la sexualité dans les projets? Quelles difficultés avez-vous rencontrées en travaillant avec eux? Qu'est-ce qui a rendu le fait de travailler avec eux facile?
- En vous basant sur vos réflexions d'aujourd'hui, qu'allez-vous faire au cours des trois prochains mois?
- De quel appui aurez-vous besoin pour faire ce que vous comptez faire?

Après avoir discuté les facteurs favorables, les barrières, et les changements, les idées étaient regroupées en thèmes. Ces thèmes (forces conductrices ou forces contraignantes), devenaient les sujets de nouvelles stratégies d'intervention que l'on suivait alors au cours des dialogues réflexifs subséquents.

En plus des questions de base, chaque site adaptait des questions de discussions de groupes qui étaient spécifiques à sa situation particulière. Les facilitateurs ajoutaient des questions qui étaient spécifiques aux projets, ainsi que des questions soulevées lors des dialogues réflexifs antérieurs. Au Vietnam, les sessions de dialogue réflexif se terminaient par des étapes de “plans d'actions” concrètes où les membres du staff plaçaient les idées sur une ligne chronologique pour l'année suivante.



Sarah Kambou/ICRW

Défis et Leçons des Dialogues Réflexifs

Pour les membres du staff habitués à produire des résultats du projet dans un bref délai, ce n'était pas nécessairement facile de prendre du temps pour réfléchir sur les changements – et faire un peu attention au processus. Une personne en Inde avait dit:

“Nous sommes si préoccupés à prouver nos compétences que nous ne voulons même pas réfléchir honnêtement.”

L'ambiguïté apparente d'ISOFI caractérisée par le manque d'agenda et de plans d'actions pré-établis avait inquiété les gens. Au début, certains membres du staff avaient dit:

“Mais même après le premier atelier ou ‘l'atelier d'orientation,’ le concept n'était pas clair pour moi, parce qu'en ce moment là ils n'avaient pas donné de directives sur les objectifs ou les activités [ni] la façon dont nous intégrons la sexualité et le genre dans les activités existantes du projet.” (Vietnam)

“Nous devons articuler plus clairement ce que nous voulons. Comme, vous savez, les objectifs d'ISOFI pour que nous puissions les lier avec les programmes.” (Inde)

Pourtant, à travers le temps, la chance de réfléchir régulièrement, et d'essayer des changements progressifs dans leur propre vie et dans leur travail avait permis aux membres du staff d'adopter à leur propre allure, de nouvelles idées concernant le genre et la sexualité. Le “style” de travail d'ISOFI avait encouragé à la fois l'indépendance de pensée et la collaboration en équipe. Les membres du staff étaient devenus plus engagés au processus de réflexion, et à travers le temps, ils étaient plus confiants que le changement pouvait, et était entrain d'avoir lieu lentement en eux-mêmes, dans leurs relations entre eux et dans les projets.

Voici quelques réactions que des membres du staff ont exprimées plus tard:

“Au début, j'éprouvais des difficultés à trouver des réponses tout seul. Je voulais plus de guidance. Mais aujourd'hui, je vois les avantages de l'approche ISOFI. Je peux faire des choses tout seul ou avec les membres de l'équipe. Maintenant nous aimerions que nos superviseurs nous fassent plus confiance pour aborder les prochaines étapes d'ISOFI.” (Inde)

“ISOFI ne nous pousse pas à apprendre ou à intégrer certaines choses dans nos projets... Il nous permet de nous sentir à l'aise, et si nous le jugeons nécessaire, nous trouvons le moyen de les intégrer dans notre travail.” (Vietnam)

Presque tous les membres du staff qui avaient participé aux activités d'ISOFI avaient fait savoir que la transformation personnelle les avait aidés à se débarrasser de vieilles idées. Cela avait des effets durables dans leurs vies tant personnelles que professionnelles. Dans leur travail, ils avaient trouvé que les problèmes liés à la discrimination concernant le genre et la sexualité avaient le potentiel d'influencer les résultats du projet, et les membres du staff avaient beaucoup d'idées quant à la manière de s'attaquer à la discrimination dans le cadre de leurs propres projets.

“La tenue régulière des réunions a amélioré la communication. Les membres de l'équipe ont donné le feedback aux autres. Nous nous corrigeons les uns les autres d'une manière joviale. Cela a vraiment bien marché étant donné que personne ne s'est senti offensé. Nous avons ri aussi, et au final, le message essentiel pouvait passer.”

membre du staff de CARE

“Nous devenons ouverts, puis nous devenons de bons amis, et ensuite nous nous faisons confiance. Ceci nous permet de mieux travailler en équipe. Nous avons tenu ce genre de conversation au début, mais c'était vaille que vaille.”

membre du staff de CARE

Lectures et Ressources Supplémentaires

Ce document ne vise pas à servir de guide montrant “comment” faciliter les dialogues réflexifs, étape par étape. Des ressources supplémentaires sont disponibles pour aider les facilitateurs expérimentés à se familiariser davantage avec ces techniques.

Lectures:

Davis, R. & Dart, J. (2005). *Technique du 'Changement le Plus Significatif' (CPS). Un Guide pour son Utilisation* (2005). Disponible en format PDF (1,236 KB) sur <http://www.mande.co.uk/docs/MSCGuide.thm>

Ellis, G. (2000). Apprentissage Réflexif et Supervision. Dans L. Cooper, & L. Briggs (Eds.), *Travail de Terrain dans les Services Humains*. St Leonards, NSW: Allen et Unwin

Fletcher, G., Magar, V., & Noij, F. (2005). *Apprendre par Enquête: Expériences de terrain de CARE en Asie sur la Santé Sexuelle et Reproductive*. Série de Documents de Travail en matière de Santé Sexuelle et Reproductive, No 1. CARE USA. Disponible en format PDF (306KB) sur: http://www.care.org/carework/whatwedo/health/downloads/20050906_learningbyinquiry.pdf

Freire, P. (1972). *Pédagogie des Opprimés*. Harmondsworth: Penguin.

Grant, A. (1977). Une approche multi histoires à l'analyse: narratif, lettré et discours. Dans *Melbourne Studies in Education*, 38, pp. 31-71

International HIV/AIDS Alliance. (2007). *Gardez le meilleur, changez le reste: Outils participatifs pour travailler avec les communautés en matière de genre et de sexualité*. International HIV/AIDS Alliance. Disponible en format PDF sur: http://www.aidsalliance.org/custom_asp/publications/viewasp?publication_id=257&language=en

Katz, G. (1955) La Facilitation. Dans C. Alavis (Ed.). *Apprentissage Basé sur des Problèmes dans Curriculum des Sciences de la Santé* (pp. 52-70). Londres: Routledge.

Kolb, D.A. (1984). *Apprentissage Expérientiel: L'Expérience en tant que Source d'Apprentissage et de Développement*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall

Mezirow, J. (1998). De la réflexion critique. *Trimestriel de l' Education des Adultes*, 48(3), pp. 185-198.

Moon, J.A. (1999). *Réflexion dans l'Apprentissage et le Développement Professionnel: Théorie et Pratique*. Londres: Kogan Page.

Oakley, P. (2001). *Evaluer l'Autonomisation: Examen du Concept et de la pratique*. Série No. 13 INTRAC Management et Politique des ONG. Oxford, Angleterre: INTRAC.

Peavey, F. (1999). *Questionnement Stratégique pour le Changement Personnel et Social*.

Rossmann, G.B., & Rallis, S.F. (2003) *Apprendre sur le Terrain: Une Introduction à la Recherche Qualitative*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

Schien, E.H. (1980). *Psychologie Organisationnelle*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall Inc.

Schon, D. (1987). *Eduquer le Praticien Réflexif*. San Francisco: Jossey-Bass Inc.

Wadsworth, Y., & Peavey, F. (2004). Questions Stratégiques, Conférence sur le Développement Communautaire, Droits Humains et Grassroots. Melbourne, Australie.

Le Web et d'Autres Ressources

Recherche Action

La recherche action se base sur l'apprentissage réflexif. Le principe clé est que la recherche devrait impliquer les participants dans: l'identification de leurs propres expériences; la prise de décision sur le sujet de la recherche (qu'est-ce qui est le plus préoccupant? Qu'est-ce qui est d'un grand intérêt, et à qui?); puis l'identification des réponses possibles; la discussion sur qui pourrait faire quoi et comment; la mise en œuvre du changement et la réflexion sur ce changement; et la répétition de ce processus dans un cycle d'expérimentation, de réflexion, de réponse et d'apprentissage (Wadsworth & Peavey, 2004). Outre le fait qu'il définit la recherche action, le site (<http://www.scu.edu.au/schools/gcm/ar/arhome.html>) donne accès au journal internationalement reconnu "Recherche Action Internationale." Il donne accès aussi à un cours introductif e-mail en ligne sur la recherche action et l'évaluation; à des articles ressources sur la recherche action; et à des liens à d'autres sites pertinents.

Crabgrass

Crabgrass est une petite NGO basée aux Etats-Unis et qui utilise une approche Recherche Action Participative (RAP). Elle travaille avec un ONG indienne spécialisée en matière d'environnement et avec un projet de métiers visant les femmes réfugiées et déplacées dans l'ancienne Yougoslavie. Le site web de cette organisation (www.crabgrass.org) contient des écrits de Fran Peavy (un contributeur clé au RAP) ainsi que des liens à certaines organisations intéressantes telles que la Buddhist Peace Fellowship, le Centre pour Organiser le Tiers Monde, et l'Association des femmes en Développement. Les liens sont organisés sous les thèmes: non violence, droits humains, justice sociale, femmes, résolution des conflits et développement.

Research Initiatives Bangladesh (RIB)

Cette ONG promeut et finance la recherche sur l'élimination de la pauvreté, pourvu que la recherche réponde à un besoin identifié par la communauté et soit menée par les membres de la communauté. RIB utilise une approche très orientée vers la recherche dans son travail. Cette organisation est également impliquée dans l'établissement d'un réseau des organisations travaillant sur l'élimination de la pauvreté au Bangladesh d'un point de vue participatif. Le site (<http://www.rib-bangladesh.org/>) offre des liens à d'autres organisations du Bangladesh visant à éliminer la pauvreté.

Institute of Development Studies (Examen de la Recherche – 2000)

Cet Institut est à l'avant-garde du développement de l'Evaluation Rurale Rapide (ERR), précurseur de l'Apprentissage Participatif et Action (APA) et d'autres méthodologies qui visent à promouvoir la participation active des groupes cibles. Son site (www.ids.ac.uk/ids/particip/research/index.html) contient tout un tas d'articles intéressants, ainsi que des liens à des rapports de recherche sur la participation et la politique, la citoyenneté et la participation, la théorie et la pratique de la participation, et l'apprentissage organisationnel et le changement.

Livelihoods Connect

Ce site (www.livelihoods.org/index.html) financé par le Département du Royaume Uni pour le Développement International (DFID) et l'IDS vise à partager les apprentissages sur l'Approche Stratégies de Vie Durables en utilisant des matériaux d'apprentissage à distance, des liens organisationnels et une boîte à outils en vue "d'aider à utiliser des approches de stratégies de vie durables aux différentes phases du cycle du projet." Tous les outils tombent sous six titres principaux: Politique, Institutions et Processus (y compris un nouvel outil pour analyser le pouvoir); Identification et Conception des Projets, Planification de Nouveaux Projets; Examen des Activités Existantes; Suivi et Evaluation; et Manières de Travailler (y compris l'Enquête Appréciative, une méthodologie participative de la recherche liée à la Recherche Action, à la Recherche action Participative, à l'Apprentissage Participatif en Action et au Changement le plus Significatif).

Exchange

Appelé "réseau et programme d'apprentissage sur la communication en santé pour le développement," ce site (www.healthcomms.org/index.html) – tenu par Healthlink Worlwide et financé par DFID – couvre cinq domaines: Communication sur le VIH/SIDA, Mobilisation Sociale, Evaluation de l'Apprentissage, Communications Intégrées, et Développement des Capacités. Il offre une gamme variée de ressources telles que documents de discussions, rapports sur le travail de terrain en matière de communications en santé et des travaux théoriques. Le site offre aussi de bonnes opportunités pour former des réseaux avec d'autres projets de communication en santé, ainsi que des liens à d'autres sites. On y discute aussi la méthodologie des Changements les Plus Significatifs qu'on retrouve dans les études de cas de cette publication.

Praxis – Institut pour les Pratiques Participatives

Praxis (<http://www.praxisindia.org>) est une organisation autonome, sans but lucratif et d'appui au développement (formée par ActionAid Inde en 1997) visant à faciliter la promotion des pratiques participatives dans les initiatives de développement humain d'une manière intégrale. Au cours de sa relativement courte existence, cette organisation est reconnue comme une agence internationale d'avant-garde en ressources des pratiques participatives.

MSC Listserv

MSC (en français, le changement le plus significatif, CPS) est un processus qualitatif de suivi et évaluation qui devient de plus en plus populaire parmi les agences de développement. Développé d'abord au Bangladesh, ce processus utilise les histoires de changement racontées par les participants eux-mêmes. Un MSC listserv (groupe de discussion en ligne) offre l'accès à des documents portant sur l'utilisation du MSC dans plusieurs pays dont l'Afghanistan, l'Australie, le Bangladesh, l'Ethiopie, la Finlande, le Ghana, le Malawi, le Mozambique, les Philippines et la Zambie. Il existe aussi un guide facile à suivre pour utiliser MSC, 2004 Australie: Jess Dart's MSC Guide. Pour s'inscrire au listserv, envoyer un email à: MostSignificantChanges-suscribe@yahoogroups.com

M and E News

Il s'agit d'un service de nouvelles "qui se concentre sur les développements en matière de méthodes de suivi et évaluation pertinentes aux projets et programmes de développement ayant des objectifs de développement social." Il est édité par Rick Davies, qui est pionnier avec Jess Dart des travaux sur le MSC. Son site (www.mande.co.uk) offre un forum ouvert pour des discussions et des mises à jour des emails. Parmi les domaines qu'on y trouve, il y a les Centres d'Evaluation, les Unités Suivi et Evaluation au sein des Agences de Développement, Des Sociétés et des Réseaux d'Analyse et Evaluation. (Pour avoir les nouvelles les plus récentes concernant le MSC, il vaut mieux utiliser le listserv mentionné ci haut.)

